HUGO PRATT
H.OESTERHELD

ERNIE PIKE

Version intégrale des CHRONIQUES DE GUERRE

EDITIONS Glénat

HUGO PRATT/HECTOR OESTERHELD

ERNIE PIKE

Éditions Glénat

© 1984 Ivaldi Editore et les Editions Jacques Glénat
pour la version française
Traduction : Antoine Roux - Lettrage : Jean Pierre Tubetti

BIOGRAPHIE DE PYLE

Pyle, Ernest Taylor. — Né à Dana, dans l'Indiana, le 3 août 1900 ; décédé à Ie-Shima (Okinawa) le 18 avril 1945. Elève de l'école supérieure, et étudiant à l'Université d'Indiana de 1919 à 1922. Il épouse Géraldine Siebolds le 7 juillet 1925. Rédacteur de « La Porte Herald » (Indiana) de janvier à mars 1923, il passe au « Washington Daily News ». En 1926 il entre au « New York Evening World » puis au « New York Evening Post » : rédacteur aéronautique pour la chaîne « Scripps-Howard Newspaper » de 1928 à 1932, puis rédacteur en chef du « Washington Daily News » pendant trois ans. En 1935 il est nommé « envoyé spécial » : ses reportages quotidiens sont publiés dans plus de deux cents publications. Correspondant de guerre de 1941 à 1945, il publie « Ernie Pyle in England » (1941), « Here Is Your War » (1943), « The Story of G.I. Joe » (1944), « Brave Men » (1945). Une anthologie de ses écrits sur des sujets divers, « Home Country » est publiée après sa mort en 1947. Il a obtenu le prix Pulitzer du « Meilleur Correspondant de Guerre » en 1944.

Ernie Pyle, photographié par Alfred Eisenstaedt, un des pionniers du photo-journalisme. © KIRK octobre 1967.

Vous avez entre les mains l'ensemble des histoires de « Ernie Pike ». Du moins de celles dessinées par Pratt, et dont les épisodes ont paru en Italie dans le mensuel **Sergente Kirk**, à partir de 1967 : car il faut savoir que cette bande était née en réalité dix ans plus tôt, en Argentine, sur des scénarios d'Hector Oesterheld, trois ans après que Pratt et lui aient déjà donné le jour au sergent Kirk... mais qu'après Pratt la série fut continuée par des dessinateurs nationaux et que plus tard encore, Ernie Pike fut ressuscité et engagé dans la guerre du Viet-Nam, toujours scénarisé par Oesterheld et dessiné cette fois par Nestor Oliveira...

Ernie Pike a eu un modèle, comme on sait (voir le **curriculum vitae**) : PYLE, Ernest Taylor, né à Dana, dans l'Indiana... Bien malin, près d'un quart de siècle après la création de la série, qui pourrait dire (et surtout pas l'intéressé lui-même ! - il croit tout ce qu'il raconte !) quelle fut la part de Pratt dans la « définition » du personnage, version dessinée.

N'oublions pas la capacité créatrice de ce roi des scénaristes qu'est Hector G. Oesterheld ! On trouve son nom cité une bonne cinquantaine de fois, sinon plus, dans l'excellent chapitre consacré par Enrique Lipszyc à l'Argentine (pp. 192-209) dans l'inégale **Histoire mondiale de la bande dessinée** publiée chez Pierre Horay. Rappelons, entre autres paternités, celles de **Mistérix**, de **Randall** (en 57, avec Arturo del Castillo), de **El Eternauta** (en 57, avec Solano Lopez), de **Mort Cinder** (en 62, avec Breccia), et coetera, et coetera, sans oublier **La vida del Che** et **450 années de guerre à l'impérialisme**, l'une et l'autre lui valant des ennuis avec les mirliflores du coin.

A Pratt, il y a des chances, l'idée du léger décalage patronymique, de **Pyle** en **Pike** : avant de gagner l'Argentine, Pratt et ses amis de Venise n'avaient-ils pas créé, en 1945, le personnage et la revue **Asso di Picche** (L'As de Pique) : la vedette était un justicier masqué, neveu du **Fantôme du Bengale** et du **Spirit** de Will Eisner ?

A Pratt, incontestablement, la tronche et la dégaine de son personnage : un grand échalas, brun de poil, au menton en galoche et au nez busqué, assez typiquement italien (on songe au profil de Toto, ou pour rester sur un registre plus dramatique, à celui de Carlo Ninchi, acteur très populaire des années trente et quarante). Un non-italien eût sans doute repiqué la bouille plus réjouie de l'original, dont Burges Meredith avait réussi à l'écran à être le parfait ou quasi sosie. Il faut reconnaître que la gueule imaginée par Pratt apporta un supplément « néo-réaliste » qui collait mieux à l'atmosphère de la série.

On peut penser enfin que Pratt s'attacha tout particulièrement à ce personnage parce qu'il aurait très bien pu le rencontrer. Avec un tout petit effort, je suis même certain qu'il parviendrait à nous et à s'en persuader : il suffirait qu'il entremêle les images de ses propres souvenirs de jeunesse sur la libération de l'Italie avec celles du film de Welman : **The Story of G.I. Joe** (1945, pompeusement traduit chez nous par **Les forçats de la gloire**).

The story of G.I. Joe, avec Burges Meredith dans le rôle du journaliste, acteur et récitant à la fois ; l'autre vedette du film était Robert Mitchum, dans le rôle d'un sergent occupant ses rares moments de répit à bricoler un phono pour pouvoir enfin écouter un enregistrement de la voix de son fiston.

Le film décrivait la marche d'une compagnie d'hommes qui n'avaient au départ pas encore vu le feu et était composée d'éléments hétéroclites (poloks, ritals et autres rastas), qui se transformait en une unité de vétérans endurcis dans sa progression depuis l'Afrique du Nord jusqu'à la Sicile, et jusqu'à Rome : ils célèbrent Noël 1943 sur les pentes du Mont Cassin.

En même temps que le film, on diffusa en France une traduction d'un recueil d'articles d'Ernie Pyle : **G.I. Joe,** regroupant les campagnes nord-africaine et italienne, le débarquement et la libération de Paris.

J'étais perplexe. La guerre était-elle un spectacle ou non ? On y voyait certainement de grandes tragédies, un héroïsme inouï et aussi, presque toujours, une toile de fond comique. Mais quand je prenais ma plume de témoin fidèle, voici ce que j'avais à rapporter : des hommes au front souffraient et souhaitaient être ailleurs ; d'autres, à l'arrière, dans des postes banaux, souffraient de ne pouvoir être au front ; tous avaient désespérément envie de parler à quelqu'un d'autre ; il n'y avait pas de femmes devant qui on peut être un héros, presque pas de vin, encore moins de chansons ; il faisait froid, on était sale ; on travaillait quotidiennement dans un monde dénué de sécurité, de confort, loin des plaisirs du foyer, avec un sentiment émoussé du danger.

Bien entendu le drame était là, et l'aventure aussi ; mais ils étaient comme le fameux arbre qui tombe dans la forêt : ils ne servaient à rien tant qu'il n'y avait personne pour s'en apercevoir. Je ne connais que deux moments où la guerre paraîtrait romanesque aux hommes : celui où ils reverraient la statue de la Liberté, celui où ils rentreraient dans leurs foyers.

Fouineurs, fureteurs, ouvrez l'œil et le bon : il doit bien rester dans tout l'hexagone quelques exemplaires du livre de PYLE... Pour vous aider à le reconnaître, voilà le fac-similé de la couverture de cette édition incunable, de face et de dos.

ERNIE PYLE

G. I. JOE

OVERSEAS EDITIONS, INC.

L'édition américaine de cet ouvrage n'est mise en circulation dans certains pays que jusqu'au jour où publications libres, suspendues par l'agression des pays de l'Axe, pourront reprendre leur cours normal.

"G.I. Joe" est le sobriquet donné au fantassin américain de la présente guerre. L'Europe entendit parler pour la première fois de "G.I. Joe" lorsque les troupes américaines débarquèrent en Afrique du Nord, le 7 novembre 1942. Depuis cette date mémorable jusqu'à la libération de Paris, en août 1944, l'histoire de "G.I. Joe" fut racontée à maintes reprises au peuple américain par de nombreux correspondants de guerre. Le plus aimé et le plus populaire d'entre eux était un petit homme vêtu d'un uniforme kaki, souvent sale et graisseux; il avait la guerre en horreur, mais il aimait et comprenait les hommes qui luttent sur les champs de bataille, où il tombe finalement à leurs côtés. Son nom était Ernie Pyle.

L'auteur américain John Steinbeck a dit: "Il y a en réalité deux guerres, et elles n'ont pas grand'chose en commun. Il y a la guerre qui comporte cartes et mouvements de troupes, campagnes, armées, divisions, régiments et théories balistiques—c'est la guerre des généraux. Puis il y a la guerre du poilu, souvent un peu en cafard et harassé de fatigue, parfois drôle, et parfois encore se laissant aller à la violence—du poilu qui lave ses chaussettes dans son casque, rouspète à propos de l'ordinaire, fait de l'œil aux femmes, et accomplit avec dignité, courage et une certaine dose d'humour, la besogne la plus répugnante que le monde ait connue. Ça, c'est la guerre d'Ernie Pyle. Personne ne la connait mieux que lui, personne ne sait la dépeindre mieux que lui."

Pendant plus de deux ans, l'article quotidien d'Ernie Pyle a paru dans 310 journaux américains, dont le tirage total se montait à 12.255.000 exemplaires. Pyle traversa l'Afrique du Nord avec les "G.I. Joes", passa en Sicile, puis remonta l'Italie avec eux; il les vit s'envoler d'Angleterre pour aller bombarder les Nazis et se préparer à libérer le [illegible]. En [illegible] 1944, il [illegible] avec eux sur la côte normande et les suivit jusqu'à Paris.

Les articles qu'il a écrits sur toutes ces opérations militaires ont été publiés aux Etats-Unis en deux volumes, HERE IS YOUR WAR ("Votre guerre"), et BRAVE MEN ("Cœurs vaillants"). "G.I. Joe" contient des articles tirés de ces deux livres et a été préparé dans l'espoir que cette description si humaine du soldat américain incitera les peuples des autres pays à faire plus ample connaissance avec lui.

Bien dans le ton des « moralités qui entament ou ponctuent chacune de ces aventures.

N'allez pas croire pour autant qu'Oesterheld et Pratt se sont contentés de puiser dans le vivier erniepylien : j'ai même l'impression qu'ils ne lui ont emprunté aucune de ces nouvelles guerrières !

Les incrédules peuvent toujours y aller voir : au moment même de la Libération, en 1945, une traduction, imprimée aux USA « jusqu'au jour où les publications libres, suspendues par l'agression des pays de l'axe, pourront reprendre leur cours normal », a été diffusée en France sous le titre « G.I. Joë » (New-York overseas editions, 144 pages).

C'est en fait la fusion de deux autres titres de Pyle : **Here is your war** et **Brave men**, qui regroupent ses chroniques journalières depuis le débarquement en Afrique du Nord jusqu'à la libération de Paris.

Très intéressant vous verrez, si vous pouvez mettre le nez dedans : pas du tout une histoire épique, la prose de Pyle. On se rend compte à le lire, du rôle primordial qu'a pu tenir le correspondant de guerre à cette époque pour entretenir le moral du combattant : aussi indispensable que cette autre soupape de défoulement que fut la **pin-up**. Dans les deux cas, un cordon ombilical qui maintenait les liens avec le pays : avec ses femmes mythiques dans un cas, avec les parents et les amis dans l'autre. Car pendant plus de deux ans, l'article quotidien d'Ernie Pyle a paru dans 310 journaux américains, dont le tirage total se montait à 12 255 000 exemplaires : et chaque jour, un, deux, trois noms de G.I. était cité. Peter, Jerry, Ernest, Franck, Stan, Olle et les autres, tous faisaient leur petite apparition, de tous les milieux, de toutes les situations, de toutes les régions, de tous les grades... Si ce n'est toi, c'est donc ton frère : chaque lecteur, là-bas, de l'autre côté de l'océan, y retrouvait quelqu'un des siens.

Pyle n'eut jamais de problème pour l'acheminement de son courrier : il lui suffisait, comme il le raconte, de promettre aux gars des transmissions, de les citer dans son prochain papier !

La pin-up aux armées : ce fut l'autre grande soupape de défoulement que cette créature de rêve que l'on retrouvait aussi bien dans les placards des trouffions que sur les carlingues des avions, voire sur les bombes (la fameuse **Gilda**, i.e. Rita Hayworth, fut la première pin-up « atomique »).

Male Call de Milton Caniff, est à sa façon une exception, puisqu'elle est une beauté asiatique : d'ordinaire la **pin-up**, comme on le voit dans quelques vignettes de cette série même est une blonde ou rousse étasunienne, sorte de divinité s'opposant aux brunes tentatrices locales (italiennes ou extrême-orientales) !

Le soldat de première classe William Smith était un fantassin qui, de temps à autres, faisait aussi fonction de brancardier. Un jour, un de ses camarades et lui trouvèrent un soldat allemand grièvement blessé. Ils le mirent sur un brancard et partirent pour un poste de premiers secours. Mais le pauvre diable était au plus mal et mourut quelques minutes plus tard. Ils continuèrent tout de même leur route. Tout d'un coup, les batteries allemandes commencèrent à lâcher des 88 autour d'eux. Alors le soldat Smith termine l'épisode de la façon suivante — je cite ses propres paroles : « j'ai tout simplement fichu ce cochon dans un fossé et mis les voiles ! »

Une autre fois, il ramenait du champ de bataille avec un de ses camarades un Américain blessé. Ils étaient à mi-chemin lorsque les 88 commencèrent à tomber. Cette fois, ils ne jetèrent pas le type dans le fossé. Non. Ce fut le blessé qui sortit de la civière et « mit les voiles ». Il arriva au poste avant les brancardiers essoufflés...

Le lieutenant Léonard Bessman, un avocat, fut un de mes meilleurs amis. De tous les militaires que j'ai connus, c'était celui que j'avais trouvé le plus sensible aux petites beautés de la guerre et à la grande tragédie de la vie. Peut-être était-ce parce qu'il était juif. Peut-être pas. Qui sait ?

Sa bravoure était proverbiale. Elle était basée sur un idéalisme pur — elle appartenait à ce type de bravoure qui est invulnérable.

Un jour, il fut encerclé alors qu'il était à l'extrême avant-garde de nos éléments avancés. C'était son poste. Tout d'un coup, il se trouve coupé des nôtres, avec un tank allemand devant lui et un nid de mitrailleuses sur son flanc. Lennie sauta de sa jeep, tira de sa poche son révolver et cria à l'ennemi fortement armé qui l'encerclait : « Sortez de là, sinon je tire ! »

« Je repérais un soldat, tout seul au bout d'un champ. Il nous regardait de loin, immobile comme un indien.
Je lui fis signe. Il répondit. Nous allâmes à la rencontre l'un de l'autre : je vis que c'était un officier, le sous-lieutenant Ed Sasson, de Los Angeles. Il appartenait au service des tombes et cherchait dans le champ les corps des Américains tombés. Il était enchanté de trouver quelqu'un à qui parler...

Maintenant, si vous êtes désireux de briller en société, vous pouvez toujours ricaner que Hugo Pratt, ça n'est rien d'autre qu'un « vieux facho honteux », qui fait mine de dénoncer la guerre, la méchanceté des hommes et autres conneries, « une sorte de machine à raconter des histoires qui a décidé de verser dans le genre patriarche gauchard corrigé Lanza del Vasto »... mais qu'il y a là « trop de connotations guerrières, trop de science des uniformes, trop d'intuition de l'homme au combat (et comment ne pas penser à **Ernie Pike**)*... »

***BédéSup** (n° 18-19, décembre 81).

Ajoutons que si vous-mêmes vous vous plaisez à lire des abominations pareilles, c'est que vous n'êtes rien de moins qu'un petit nazillon qui sommeille. Elémentaire, mon cher Adolf !

Mais baste ! On ne va quand même pas repartir sur la classique chicane de la purgation des passions !
Plutôt consacrer l'espace qui nous reste au plaisir de retrouver une dernière fois ce vieux Pyle, et dans une des plus longues anecdotes, la plus longue peut-être qu'il ait écrite. Des fois que Pratt ait un jour envie de redessiner une de ces « chroniques de guerre », je crois qu'il y trouverait de quoi broder, et nous pouvons déjà un peu imaginer dans nos petites têtes ce que ça pourrait donner. Donc un beau matin...

Un cadre et un personnage original, non ? A partir de là, sûr que vous avez à l'idée quelques images qui se présentent et que tout peut arriver !... Et voilà, ce jour-là, en tout cas, ce qui s'est passé : un trouffion vient les prévenir qu'il y a un blessé...

UN LIEUTENANT ALLEMAND
C' EST À NUREMBERG QUE JE L'AI RENCONTRÉE ... DANS UN RESTAURANT OÙ J' ALLAIS SOUVENT... CES YEUX TRISTES, CES CHEVEUX REBELLES SOUS SON PETIT CALOT DE W.A.C. — OUI, C' ÉTAIT BIEN ELLE QUE J'AVAIS VU DÉPOSER...
... DANS LE PROCÈS CONTRE L' AMIRAL DOENITZ À PROPOS DES ATROCITÉS DE LA GUERRE SOUS-MARINE ...
J' AI EU L' IMPRESSION, PENDANT TOUTE LA DÉPOSITION, QU'ELLE CACHAIT QUELQUE CHOSE... QUELQUE CHOSE DE PÉNIBLE POUR ELLE... MÊME SI ELLE A RÉPONDU À TOUTES LES QUESTIONS ...
POURQUOI NE ME RACONTEZ-VOUS PAS CE QUE VOUS N'AVEZ PAS DIT AU PROCUREUR? — LES JOURNAUX SONT AUSSI DES ESPÈCES DE TRIBUNAUX ...
CE QUE J'AI VU NE CONCERNAIT PAS LE PROCÈS... C' ÉTAIT QUELQUE CHOSE DE TOUT À FAIT ... PERSONNEL !
RAISON DE PLUS POUR ME LE RACONTER ...

VOTRE HISTOIRE INTÉRESSERAIT SÛREMENT MES LECTEURS... MAIS JE RESTERAI MUET COMME LA TOMBE, SI VOUS PRÉFÉREZ !
JE SUIS UNE DE VOS VIEILLES LECTRICES, VOUS SAVEZ... MAIS JE NE RACONTERAIS SÛREMENT À PERSONNE D'AUTRE CE QUI S'EST PASSÉ AVEC LE "LACINIA"...
ET VOILÀ LE RÉCIT QUE ME FIT ANN DONNOVAN, LA W.A.C. AUX YEUX TRISTES...
LE 16 SEPTEMBRE 1942, LE SOUS-MARIN ALLEMAND U-158 RÔDAIT DANS L'ATLANTIQUE... QUAND IL REPÉRA UN IMPORTANT BÂTIMENT —
...UN CARGO QUI DOIT BIEN FAIRE DANS LES 6 000 TONNEAUX, HERR KALLER !
PLUS QUE ÇA, HERR KAPITÄN — DIX MILLE, AU MOINS !
RAPPROCHONS-NOUS TRANQUILLEMENT — LA NUIT NE VA PAS TARDER... NOUS POURRONS FAIRE SURFACE POUR LE COULER !
A NUIT TOMBAIT QUAND ILS RENT À PORTÉE DE TIR...
LANCE-TORPILLES 1 ET 3 — PARÉS À TIRER !
TORPILLES 1 ET 3... FEU !
NOUS SOMMES À PEU PRÈS À UN MILE DE DISTANCE...
DANS DEUX MINUTES LES TORPILLES DEVRAIENT TOUCHER AU BUT !

.. SI NOUS AVONS BIEN CALCULÉ NOTRE COUP !.. UNE MINUTE...
DEUX MINUTES...
DEUX MINUTES ET DEMIE... EST-CE QUE NOUS LES AURIONS MANQ...
NON ! VICTOIRE ! EN PLEIN DANS LE MILLE ! DEUX FOIS !!
1500 MÈTRES PEINE... ÇA M'ÉTONNAIT QU'ON AIT PÛ LE RATER !..
ATTENTION À LEUR RADIO MAINTENANT...
ILS LANCENT UN APPEL DE DÉTRESSE !
SOS... "LACINIA" APPELLE À L'AIDE... AVONS ÉTÉ TORPILLÉS ...SOS !

VOYONS LE REGISTRE... "LACINIA", DE LA CUNARD WHITE STAR LINE... LIVERPOOL... JAUGEANT 19.695 TONNEAUX !
Cunard White Star-Li
LANCASTRIA
LAURENTIC
MAURETANIA
JA! UNE BELLE PIÈCE, COMMANDANT ! — PRESQUE 20.000 !!
NOUS FÊTERONS ÇA PLUS TARD !
ILS AVAIENT COMMUNIQUÉ LEUR POSITION PAR RADIO — NOUS AURONS BIENTÔT L'AVIATION SUR LE DOS !
PEU IMPORTE, HERR KALLER... IL FAUT LES AIDER !
AIUTO! AMICO! AMICO!
AU SECOURS ! JE COULE !..
DES ITALIENS !
IL Y AVAIT 1400 PRISONNIERS ITALIENS SUR LE "LACINIA"...
...ET AUSSI DES FEMMES ET DES ENFANTS !
BEAUCOUP SONT RESTÉS COINCÉS DANS L'ÉPAVE !
IMPOSSIBLE D'EN CHARGER DAVANTAGE, CAPITAINE !
IL LE FAUT POURTANT, HERR KALLER !
ROYAL NAVY
MAIS ON NE POURRA PAS PLONGER SI ON EST ATTAQUÉS !
ON NE PEUT QUAND MÊME PAS LES LAISSER SE NOYER !
À VOUS D'ORGANISER LE SAUVETAGE, HERR KALLER ! DÉBROUILLEZ-VOUS POUR LES RÉPARTIR LE MIEUX POSSIBLE...
MAIS... C'EST DE LA FOLIE !
DE LA FOLIE PEUT-ÊTRE, MAIS UN ORDRE ÉGALEMENT, LIEUTENANT !
METTRE EN DANGER SON NAVIRE POUR DES CIVILS !.. ALORS QUE NOUS POURRIONS ÊTRE REPARTIS À LA CHASSE D'UN AUTRE OBJECTIF ! JE NE CROYAIS PAS QU'IL ÉTAIT AUSSI... SENTIMENTAL !

ALLONS, PRESSONS ! QUE CEUX QUI NE PEUVENT PAS TENIR SUR LE PONT PRENNENT PLACE DANS LES CANOTS !.. AIDEZ CE VIEIL HOMME, LÀ-BAS !
LE LIEUTENANT KALLER ÉTAIT UN OFFICIER CONSCIENCIEUX — EN DÉPIT DE SES RÉTICENCES, IL FIT TOUT CE QU'IL FALLAIT
NOUS AVONS 193 NAUFRAGÉS SUR LE PONT, CAPITAINE — ET 70 AUTRES RÉPARTIS DANS TROIS CANOTS...
BON TRAVAIL, HERR KALLER ! NOUS ALLONS PRENDRE LES TROIS CANOTS EN REMORQUE — DANS TROIS JOURS, NOUS CROISERONS UN PAQUEBOT FRANÇAIS PARTI DE DAKAR...
... SI L'AVIATION ENNEMIE NE NOUS A PAS COULÉS AUPARAVANT... JE CONTINUE À CROIRE QUE NOUS COMMETTONS UNE ERREUR !
J'AI LANCÉ UN APPEL INTERNATIONAL — ILS SAVENT TOUS CE QUE NOUS VOULONS FAIRE ! ON NE NOUS ATTAQUERA PAS...
ESPÉRONS-LE... N'EMPÊCHE QUE PENDANT TOUT CE TEMPS...
... NOTRE SOUS-MARIN NE POURRA PAS REMPLIR SA MISSION !
À VOTRE POSTE, KALLER ! OCCUPEZ-VOUS DE CES GENS !
LES PREMIERS FEUX DE L'AURORE SE LÈVENT SUR CE SPECTACLE PEU BANAL D'UN SOUS-MARIN JOUANT LES SAINT-BERNARD !
QUE CHAQUE CANOT S'APPROCHE À TOUR DE RÔLE — NOUS ALLONS VOUS DONNER À MANGER !
PRENDS VITE, AVANT LE PROCHAIN COUP DE VAGUE — VOUS ALLEZ VOUS RÉGALER, C'EST DE LA DAUBE !
MONSIEUR ! MONSIEUR !
EXCUSEZ-MOI, MAIS CET ENFANT EST TRÈS MALADE — IL NE PEUT DIGÉRER QUE DES LÉGUMES...

QU'EST-CE QUE VOUS CROYEZ ? NOUS NE SOMMES PAS AU RITZ, ICI ! — UN PEU DE DAUBE NE LUI FERA PAS DE MAL !
MAIS, PUISQUE JE...
HERR KALLER !
JE VOUS AI DEMANDÉ DE VOUS OCCUPER DE CHACUN — DONNEZ À CETTE JEUNE FILLE UNE BOÎTE DE POTAGE !
BIEN, HERR KAPITÄN !
MERCI, MESSIEURS ! SA MÈRE EST MORTE DANS LE NAUFRAGE... ET ELLE A L'AIR SI FRÊLE.
ROYAL NAVY
CUNARD WHITE STAR
LIVERPOOL
NE VOUS FAITES PAS DE SOUCI, MADEMOISELLE — LE LIEUTENANT VA RÉGLER CE PETIT PROBLÈME !
VOILÀ POUR LE GOSSE !
MERCI...
LE U-258 POURSUIVIT SA LENTE PROGRESSION VERS LA CÔTE AFRICAINE... ET COMME IL ARRIVE SOUVENT, UNE SORTE DE ROUTINE S' INSTALLA...
VEINARDS ! ON VOUS A GÂTÉS AUJOURD'HUI — RIZ À LA SAUCE TOMATE !!
POUR LA GAMINE !
MERCI...

VOUS NOUS HAÏSSEZ, PAS VRAI ?
NON... MAIS C'EST VOTRE FAUTE SI NOUS NE POUVONS PAS REPARTIR !...
HMS
...ET COULER D'AUTRES NAVIRES ?
EXACTEMENT !.. C'EST NOTRE DEVOIR...
SALOPERIE DE BOCHE ! TOUS DES ASSASSINS !..
NE DITES PAS ÇA...
HMS
ROYAL NAVY
TOMMY
ILS FONT LEUR DEVOIR... COMME NOS MARINS FONT LE LEUR...
LA MER DEVINT PLUS AGITÉE. DANS L'APRÈS-MIDI, IL SE MIT À PLEUVOIR ET LES BARQUES REÇURENT L'ORDRE DE SE RAPPROCHER DU SOUS-MARIN...
NE PERDONS PAS DE TEMPS ! AU TOUR DU CANOT SUIVANT !
TENEZ, MADEMOISELLE ! POUR LE GAMIN !
HO ! MAIS... ÇA NE M'A PAS L'AIR D'ÊTRE UNE COUVERTURE RÉGLEMENTAIRE...
...AVEC DES INITIALES BRODÉES !.. MERCI, LIEUTENANT !..
DE RIEN ! ALLEZ AU CANOT SUIVANT !
ROYAL NAVY
ALERTE ! DROIT DEVANT !
UN AVION !
C'EST UN "LIBERATOR AMÉRICAIN, HERR KAPITÄN ! ILS ONT QUELQUES BASES EN AFRIQUE...

NOUS DEVRIONS PLONGER !
NON, HERR KALLER... NOUS ALLONS HISSER LE DRAPEAU DE LA CROIX-ROUGE !
J'ADMIRE VOTRE CONFIANCE, MON CAPITAINE, MAIS...
S'ILS ATTAQUENT ?
ILS N'EN FERONT RIEN — ILS ONT BIEN DÛ VOIR LE DRAPEAU...
OUF ! ILS S'EN VONT ! LE CAPITAINE AVAIT RAISON...
DER TEUFEL ! AVEC TOUS CES RESCAPÉS SUR LE PONT ET DANS LES CANOTS, NOUS SOMMES QUAND MÊME COMPLÈTEMENT PARALYSÉS...
VOUS AURIEZ VRAIMENT LA CRUAUTÉ D'ABANDONNER TOUS CES MALHEUREUX, HERR KALLER ?
C'EST LA GUERRE, MON CAPITAINE : NOUS AVONS UNE MISSION À REMPLIR !
ALERTE ! ILS RE-VIENNENT !
...SANS DOUTE POUR NOUS OBSERVER D'UN PEU PLUS PRÈS !
S 15
ACH ! ILS ATTAQUENT !!
IL FAUT PLONGER ! VITE !
ET LES NAUFRAGÉS ?
ILS ONT DES GILETS DE SAUVETAGE — ILS PEUVENT NAGER !
MALHEUR !
ILS RE-METTENT ÇA !
HOLÀ, DES CANOTS ! DÉCROCHEZ LES CÂBLES !

BON SANG ! L' AMARRE S'EST COINCÉE ... ET JE N'AI RIEN POUR LA TRANCHER !
LIVERPOOL
VENEZ, HERR KALLER ! NOUS AVONS JUSTE LE TEMPS DE REFERMER LE PORTILLON !
MAIS NOUS ALLONS ENTRAÎNER LE CANOT EN PLONGEANT !
PAS MOYEN DE FAIRE AUTREMENT ! VENEZ ...
NON ! JE VAIS LE DÉTACHER !
WIR WERDEN DEN ATLANTISCHEN OZEAN VON DEN ENGLÄNDERN REIN BE
PLONGEZ SANS MOI !
ON N'A PLUS LE TEMPS D'ATTENDRE !
ENFIN !.. J'AI BIEN CRU QUE JE N'Y ARRIVERAIS JAMAIS !
DÉPÊCHEZ-VOUS ! IL A L'AIR À BOUT !..
ROYAL NAVY
TENEZ-BON... LIEUTENANT !
TROP TARD, IL A EU SON COMPTE...
ROYAL NAVY
RUBBER COMPANY

ROYAL NAVY
ROYAL NAVY
IL EST MORT POUR NOUS !
IL AVAIT L'AIR SI DUR, SI SÉVÈRE ... ET POURTANT IL S'EST SACRIFIÉ POUR NOUS SAUVER...
ET VOILÀ TOUTE L'HISTOIRE, MR. PIKE... JE NE CROIS PAS QUE VOUS PUISSIEZ LA RACONTER...
DEUTSCHER WEINBRAND
MP
JE NE ME RAPPELLE PAS EXACTEMENT CE QUE JE LUI RÉPONDIS ... LES MOTS N'AVAIENT GUÈRE D'IMPORTANCE ... NOUS SORTÎMES ENSEMBLE...
ET SUR LE SEUIL, NOUS NOUS SÉPARÂMES...
... PENDANT UN MOMENT, EN LA REGARDANT S'ÉLOIGNER, J'AI EU L'IMPRESSION QU'UNE OMBRE L'ACCOMPAGNAIT ... CELLE D'UN OFFICIER ... ALLEMAND ...
MP
À CEUX QUI MANIFESTERAIENT QUELQUES DOUTES SUR LE COMPORTEMENT DU "LIBERATOR", JE SIGNALE QUE CET ÉPISODE EST BIEN TIRÉ DE LA RÉALITÉ : UN CAS ANALOGUE À CELUI DU "LACINIA" A EFFECTIVEMENT ÉTÉ CITÉ DANS LE PROCÈS DE NUREMBERG ... LA CRUAUTÉ ET LA SIMPLE IMBÉCILITÉ N'ONT PAS DE FRONTIÈRES !
HUGO PRATT

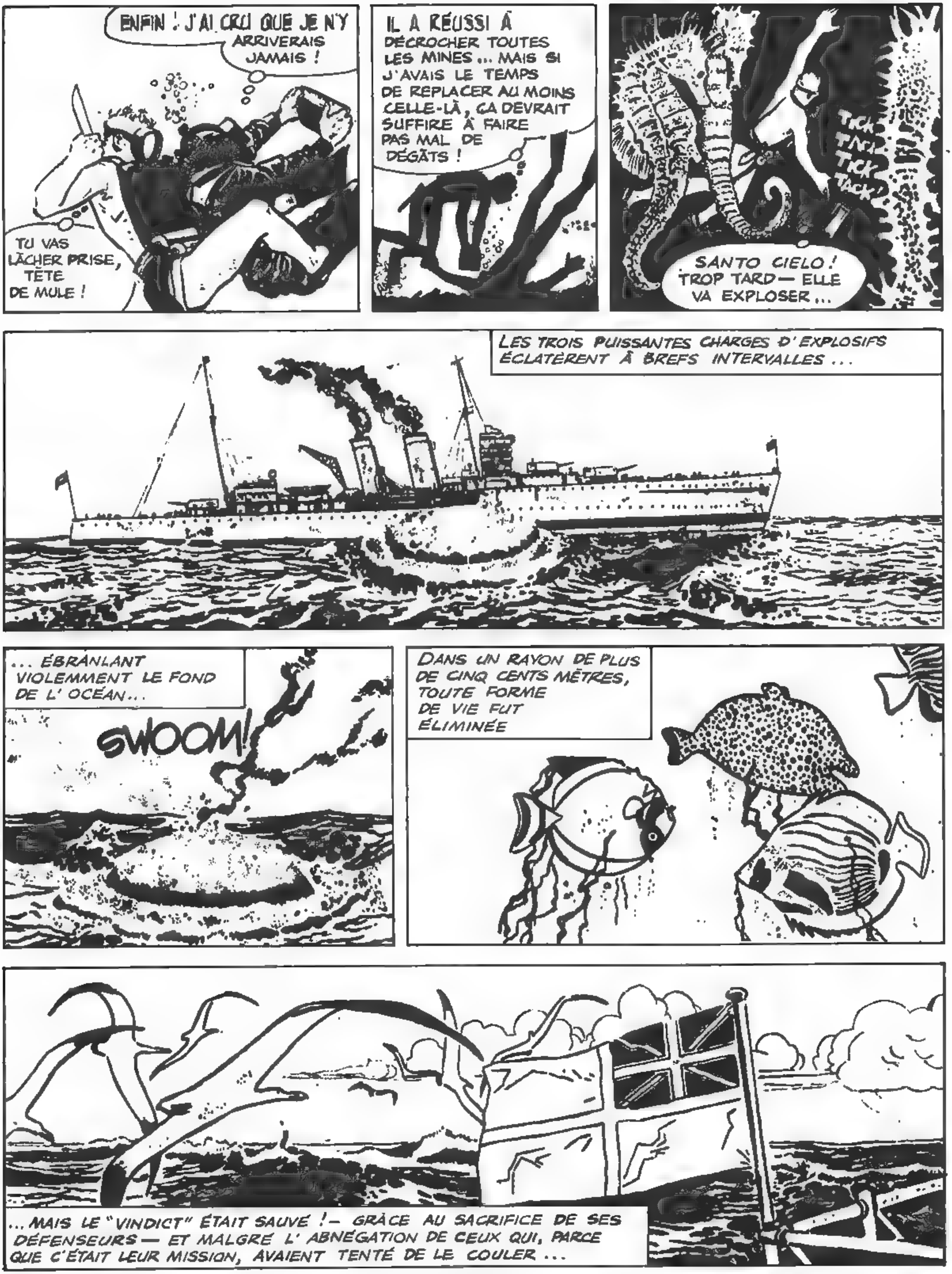
LES HOMMES-GRENOUILLES
DES POISSONS DE TOUTES LES COULEURS VIREVOLTANT ENTRE LES FLEURS DE CORAIL ET SUR LE SABLE DORÉ CONSTELLÉ D'ÉTOILES DE MER... ET SOUDAIN, QUELQU'UN QUI TROUBLE LA FÊTE...
JE LES AI AFFOLÉS ! — MAIS ILS REVIENDRONT ... ILS SONT PLUS CURIEUX QUE PEUREUX...
MAIS JE NE SUIS PAS ICI POUR ADMIRER LES POISSONS... LES HOMMES-GRENOUILLES ITALIENS PEUVENT ARRIVER D'UN MOMENT À L'AUTRE... LE "VINDICT" EST UNE BELLE CIBLE...
LE CAPITAINE FERGUS EST PERSUADÉ QU'ILS TENTERONT UN COUP DE MAIN ...MAIS JE SERAI LÀ...
... POUR DONNER L'ALARME !.. FINIE LA SUPRÉMATIE DES ITALIENS, NOUS AUSSI NOUS SAVONS NOUS BATTRE SOUS LA MER... OUVRONS L'ŒIL : C'EST PAR LÀ QU'ILS DEVRAIENT ARRIVER...

ILS VONT S' AMENER PEINARDS POSER LEURS MINES, SANS SE DOUTER...
... QUE NOUS AVONS MIS AU POINT UN SERVICE DE GARDE" ET QUE... AAHH!
IL FAUT QUE JE REMONTE DONNER L' ALARME...
... MÊME SI C'EST LA DERNIÈRE CHOSE... QUE JE FERAI DANS MA VIE...

PARDONNE-MOI, MON VIEUX... MALHEUREUSEMENT JE NE POUVAIS PAS FAIRE AUTREMENT...
TOUT ÇA MONTRE QUE LES ANGLAIS ONT BIEN ASSIMILÉ NOS MÉTHODES DE COMBAT... AU TRAVAIL ET VITE !
OH... MALÉDICTION !
PAS DE CHANCE : C'ÉTAIT L'HEURE DE LA RELÈVE... IL VA FALLOIR QU'ON SE DÉBARRASSE ENCORE DE CELUI-LÀ !
ILS ONT TUÉ JIMMY ! IL N'Y A PAS LONGTEMPS — IL SAIGNE ENCORE...

LES VOILÀ ! ILS DEVAIENT ÊTRE EN TRAIN DE POSER LEURS MINES QUAND JE SUIS ARRIVÉ...
IL FAUDRAIT QUE JE REMONTE DONNER L'ALERTE ... MAIS ILS NAGENT BIEN PLUS VITE QUE MOI ...
ICI ILS NE POURRONT PAS M'ATTAQUER PAR DERRIÈRE !

TE VOILÀ VENGÉ, MON VIEUX JIMMY !
IL A RÉUSSI À ÉLIMINER PAOLO ET MARCELLO ... MAIS LES MINES SONT MAINTENANT EN PLACE : LE CROISEUR SE BRISERA EN DEUX !..
IL FAUT QUE JE DESCELLE CES MINES AVANT QU'ELLES ÉCLATENT... HEUREUSEMENT QU'IL Y A UNE BONNE VISIBILITÉ ET QUE LE TROISIÈME ITALIEN S'EST SAUVÉ...
... J'AURAI JUSTE LE TEMPS ! IL SUFFIRA DE LES LAISSER TOMBER SUR LE FOND — LE "VINDICT" SERA SEULEMENT UN PEU SECOUÉ !
ACCIDENTI ! IL A REPÉRÉ LES MINES...
JE DEVRAIS FILER ... MAIS JE NE PEUX PAS LE LAISSER FAIRE ÇA !
DAMNED ! LE VOILÀ QUI REVIENT... ET IL RESTE ENCORE DEUX MINES...
AAHH ! MON ÉPAULE !
QUELLE DOULEUR ATROCE ... MAIS...
... IL FAUT QUE JE CONTINUE ... MÊME S'IL REPASSE À L'ATTAQUE ...
JE CROYAIS POURTANT BIEN LUI AVOIR RÉGLÉ SON COMPTE...
ET VOILÀ, ÇA DOIT ÊTRE LA DERNIÈRE ... IL ÉTAIT TEMPS !


ENFIN ! J'AI CRU QUE JE N'Y ARRIVERAIS JAMAIS !
TU VAS LÂCHER PRISE, TÊTE DE MULE !
IL A RÉUSSI À DÉCROCHER TOUTES LES MINES... MAIS SI J'AVAIS LE TEMPS DE REPLACER AU MOINS CELLE-LÀ, ÇA DEVRAIT SUFFIRE À FAIRE PAS MAL DE DÉGÂTS !
TICK TACK TICK TACK
SANTO CIELO ! TROP TARD — ELLE VA EXPLOSER...
LES TROIS PUISSANTES CHARGES D'EXPLOSIFS ÉCLATÈRENT À BREFS INTERVALLES...
... ÉBRANLANT VIOLEMMENT LE FOND DE L'OCÉAN...
SWOOM!
DANS UN RAYON DE PLUS DE CINQ CENTS MÈTRES, TOUTE FORME DE VIE FUT ÉLIMINÉE
... MAIS LE "VINDICT" ÉTAIT SAUVÉ ! — GRÂCE AU SACRIFICE DE SES DÉFENSEURS — ET MALGRÉ L'ABNÉGATION DE CEUX QUI, PARCE QUE C'ÉTAIT LEUR MISSION, AVAIENT TENTÉ DE LE COULER...

JOUR DE NOËL
LE FRONT ÉTAIT TRANQUILLE. DE TEMPS EN TEMPS, À INTERVALLES BREFS ET RÉGULIERS, ON ENTENDAIT LE CRÉPITEMENT D'UNE MITRAILLEUSE !... ON AURAIT ÉTÉ PEINARDS, EN SOMME, S'IL N'Y AVAIT PAS EU CE TYPE QUI GÉMISSAIT...
PUTAIN DE JAP ! IL NOUS CASSE LES OREILLES !
...VIVEMENT QU'IL CRÈVE POUR QU'ON L'ENTENDE PLUS !
LES JAPONAIS NOUS AVAIENT ATTAQUÉS LA VEILLE, MAIS DEUX "CORSAIRES", SURGISSANT AU BON MOMENT, LES AVAIENT DÉCIMÉS...
AHHH !
SOUS LES RAFALES DE MITRAILLEUSES ET LES BOMBES AU NAPALM, ILS AVAIENT DÛ SE REPLIER EN DÉSORDRE, LAISSANT DE NOMBREUX MORTS SUR LE TERRAIN... ET UN BLESSÉ QUI N'ARRÊTAIT PAS DE GEINDRE...
ON DEVRAIT ALLER LE CHERCHER, SERGENT...
QU'EST-CE QUE LE VIEUX DUTTON AVAIT DIT LÀ ! LE SERGENT MORGAN EXPLOSA...
NON MAIS, T'ES PAS MARTEAU ?... RISQUER NOTRE PEAU POUR UN DE CES MUSEAUX JAUNES !.. ILS N'ONT QU'À RÉCUPÉRER, LES SALAUDS !

EH, TOI, LE JOURNALISTE !. RACONTE-NOUS PLUTÔT UNE DE TES HISTOIRES DE GUERRE ...
JE NE PUIS M'EMPÊCHER DE SOURIRE = RACONTER UNE HISTOIRE DE GUERRE À DES HOMMES QUI Y ÉTAIENT PLONGÉS EN PLEIN ! AVEC EN ARRIÈRE-FOND LES LAMENTATIONS D'UN BLESSÉ !
D'ACCORD !.. TENEZ, PUISQU'ON EST LE 24 DÉCEMBRE, QU'EST-CE QUE VOUS DIRIEZ D'UN CONTE DE NOËL ?... VOUS SAVEZ, UNE DE CES HISTOIRES QUI COMMENCENT PAR = " IL ÉTAIT UNE FOIS "..
"DONC, IL ÉTAIT UNE FOIS, TROIS GAMINS, TROIS FRÈRES ET SŒURS = DANIEL, MIHAÏL ET KRSTA... ILS S'EN ÉTAIENT ALLÉS DANS LA NEIGE ET LE FROID...
... POUR RAMASSER DU BOIS ... C'ÉTAIT LA VEILLE DE NOËL, LES ALLEMANDS OCCUPAIENT LEUR PAYS, ET BEAUCOUP DE PAUVRES GENS SOUFFRAIENT DE LA FAIM ET DU FROID EN YOUGOSLAVIE...
NOUS Y SOMMES = VOUS ALLEZ CASSER TOUTES LES BRANCHES MORTES QUE VOUS POURREZ...
... JE M'OCCUPERAI DES PLUS GROSSES !..
L'AIR ÉTAIT GLACÉ ET LES TROIS ENFANTS PAS TRÈS COSTAUDS. ILS FINIRENT QUAND MÊME PAR FAIRE UNE BELLE PROVISION...
MAMAN SERA CONTENTE ... NOUS N'AURONS PAS FROID CETTE NUIT !
DOMMAGE QUE PAPA NE SOIT PAS LÀ...
DÉPÊCHONS-NOUS ... LA NEIGE VA RECOMMENCER À TOMBER....

LES ALLEMANDS !
QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ ? VOUS NE SAVEZ PAS QUE C'EST INTERDIT DE RAMASSER DU BOIS ?
ÇA VA POUR CETTE FOIS, MAIS GARE ! SI JE VOUS Y REPRENDS, JE VOUS FERAI FUSILLER !.. EN TOUT CAS, VOUS DEVEZ NOUS LAISSER LE BOIS !
ANTON, TU LE CHARGERAS SUR NOTRE TRAÎNEAU !
GRÂCE À EUX, ON AURA TOUJOURS ÉCONOMISÉ UNE HEURE DE CORVÉE !
S'IL VOUS PLAÎT, MONSIEUR, LAISSEZ-NOUS EN UN PEU...
ON S'EST TELLEMENT FATIGUÉS ... ET IL FAIT SI FROID CHEZ NOUS !
FICHE-MOI LA PAIX ! LES ORDRES SONT LES ORDRES...
ANTON COMMENÇA À COUPER LE BOIS...
VOUS POUVEZ REPARTIR ... MAIS RAPPELEZ-VOUS — INTERDICTION DE RAMASSER DU BOIS ... SOUS PEINE DE MORT !

LES ALLEMANDS S'EN ALLÈRENT, LAISSANT LES ENFANTS ATTERRÉS...
ILS NE NOUS ONT RIEN LAISSÉ... RIEN !
MAIS NOUS AVIONS JURÉ DE RAPPORTER DU BOIS POUR MAMAN !
C'EST VRAI, ON AVAIT JURÉ...
... MAIS NOUS SOMMES SI FATIGUÉS ET IL FAIT SI FROID...
OUBLIONS LA FATIGUE ET LE FROID... PENSEZ À MAMAN !
C' EST LE SOLDAT QUI NOUS A PRIS LE BOIS ...
N' AYEZ PAS PEUR, JE NE VOUS VEUX PAS DE MAL !
J' AI DEMANDÉ AU SERGENT DE ME LAISSER RETOURNER AU CAMP... EN RÉALITÉ, C' ÉTAIT POUR REVENIR VOUS AIDER ... JE VOUS COUPERAI AUTANT DE BOIS QU'ON VOUS EN A PRIS !
J'AVAIS LA GORGE SÈCHE : UNE PETITE PAUSE S'AVÉRAIT NÉCESSAIRE...
UN BRAVE SOLDAT ALLEMAND QUI CUEILLE DU BOIS POUR TROIS MALHEUREUX GOSSES DANS UN PAYS ENNEMI... C'EST VRAIMENT UN CONTE DE NOËL, COMME TU DIS !
DEHORS, LA MITRAILLEUSE CONTINUAIT À ABOYER PAR INTERMITENCES ... ET LE BLESSÉ À POUSSER SES GÉMISSEMENTS LANCINANTS...

MAIS MON HISTOIRE N'EST PAS FINIE, MON VIEUX, ATTENDS LA SUITE !.. ANTON S'ÉTAIT DÉBARRASSÉ DE SON ARME POUR SE SERVIR DE LA COGNÉE... LORSQUE DEUX OMBRES S'APPROCHÈRENT SILENCIEUSEMENT EN SE CACHANT DERRIÈRE LES ARBRES...
IL S'AGISSAIT DE DEUX PARTISANS...
VOUS VOUS DEMANDEZ POURQUOI JE SUIS REVENU VOUS AIDER, PAS VRAI ?.. EH BIEN, EN CE MOMENT, IL Y A SÛREMENT DEUX PETITS GARÇONS EN TRAIN DE COUPER DU BOIS, CHEZ MOI, EN FORÊT NOIRE...
IL EST SEUL !
ET IL A POSÉ SON FUSIL ! — PROFITONS-EN !
POURQUOI... POURQUOI VOUS AVEZ TIRÉ ?
VITE, RÉCUPÈRE SON FUSIL, JOSIP !
IL NE FALLAIT PAS LE TUER ! IL ÉTAIT BRAVE — C'EST POUR NOUS QU'IL COUPAIT LE BOIS !

DÉPÊCHONS-NOUS DE FILER — SES PETITS COPAINS VONT PAS TARDER À RAPPLIQUER !
ILS ONT DÛ ENTENDRE LE COUP DE FEU !
J'AI PEUR ! ILS VONT NOUS FUSILLER, VOUS CROYEZ ?
FORCÉMENT = ILS CROIRONT QUE C'EST NOUS QUI L'AVONS TUÉ !
SI ON ESSAYAIT DE NOUS ÉCHAPPER NOUS AUSSI...
VOUS N'IRIEZ PAS LOIN ... ILS AURAIENT VITE FAIT DE VOUS RATTRAPER ! — CACHEZ-VOUS DERRIÈRE CES ARBRES, VITE !
ET LAISSEZ-MOI FAIRE...
QU'EST-CE QUE TU FAIS ICI, ANTON ? TU M'AVAIS DEMANDÉ DE RETOURNER AU CAMP PARCE QUE TU TE SENTAIS MAL, NON ?
C'ÉTAIT POUR RIRE, SERGENT = EN RÉALITÉ JE VOULAIS TAILLER UN ARBRE DE NOËL... POUR VOUS FAIRE UNE SURPRISE !
TOUJOURS AUSSI SYPHONÉ !.. MAIS TU AS RAISON, CONTINUE TON BOULOT = UN ARBRE DE NOËL, ÇA SERA BON POUR LE MORAL DE LA TROUPE...
TÂCHE DE DÉGOTER UN SAPIN DE DERRIÈRE LES FAGOTS ! AH ! AH !..
MAIS... ON N'A PAS TIRÉ UN COUP DE FEU PAR ICI ?
NON, SERGENT = VOUS AVEZ DÛ ENTENDRE CLAQUER UNE BRANCHE QUI S'EST BRISÉE SOUS LE POIDS DE LA NEIGE...
J'AURAIS VRAIMENT JURÉ QUE C'ÉTAIT UN COUP DE FEU... EN TOUT CAS, OUVRE L'ŒIL = N'OUBLIE PAS QUE ÇA GROUILLE DE PARTISANS DANS CES BOIS ! — À TOUT À L'HEURE !

D'ACCORD, SERGENT... JE SERAI PRUDENT...
ILS SONT REPARTIS! VA SAVOIR CE QU'IL A PU LEUR RACONTER!?
OH!.. IL SE TROUVE MAL!
IL S'EST ÉVANOUI!
NON... REGARDEZ COMME IL SAIGNE! IL EST EN TRAIN DE MOURIR... IL FAUDRAIT UN DOCTEUR!
RATTRAPONS-LE SERGENT ET RACONTONS-LUI CE QUI S'EST PASSÉ...
ILS POURRONT LE SAUVER...
TU ES FOU? IL CROIRA QUE NOUS ÉTIONS D'ACCORD AVEC LES PARTISANS ET IL NOUS FERA FUSILLER!
MAIS ON NE PEUT PAS LE LAISSER COMME ÇA!
JE VAIS RAPPELER LA PATROUILLE...
NON, MON GARÇON...
NE LES RAPPELLE PAS — C'EST TROP TARD POUR MOI... MAIS VOUS POUVEZ FAIRE QUELQUE CHOSE, SI VOUS VOULEZ M'AIDER...
DIS-NOUS QUOI!..
CHANTER... CHANTER...
CHANTEZ-MOI... UN CHANT DE NOËL...

IL A FERMÉ LES YEUX...
MAIS IL RESPIRE ENCORE — IL NOUS ENTEND...
DOU-OUCE NUIT... SAIN... AINTE NUIT...
NUIT D' AMOUR,...
LE SOLDAT ANTON KIRSCHENHEIMER, EN ENTENDANT CE CHANT, SE RETROUVA CHEZ LUI... DANS SON VILLAGE... DANS SA FAMILLE OÙ DEUX ENFANTS AUSSI CHANTAIENT NOËL... PUIS BRUSQUEMENT LE CHANT S'INTERROMPIT...
... LE "BRAVE BOCHE" ÉTAIT MORT, SERGENT MORGAN ! TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN, PAS VRAI ?
IL EST DES MOMENTS, EN TEMPS DE GUERRE COMME EN TEMPS DE PAIX, OÙ CHACUN DE NOUS VOIT SA PROPRE FOI SOUMISE À L'ÉPREUVE... BIEN PEU SONT CEUX QUI EN SORTENT VICTORIEUX ! LE SOLDAT ANTON, DE FORÊT NOIRE, ÉTAIT DE CEUX-LÀ...

DANS LE SILENCE DE LA NUIT, ON N' ENTENDAIT PLUS MAINTENANT QUE LES CRIS DE SOUFFRANCE DU BLESSÉ...
ÇA VA, LE SCRIBOUILLARD — T'AS GAGNÉ !
OÙ TU VAS, MORGAN ?
FAIS PAS L' ANDOUILLE — CHERCHER CE PUTAIN DE JAP, PARDI !.. Y A DES VOLONTAIRES ?
MOI !
MOI !
MOI !
NE VIENS PAS ME DIRE QUE TU VEUX VENIR, TOI AUSSI !
SI, MORGAN... JE VOUS ACCOMPAGNE !
JE SUIS TROP CURIEUX DE VOIR COMMENT CETTE HISTOIRE DE NOËL VA FINIR !!

LE SENEGALAIS
QU' EST-CE QUI EST ARRIVÉ À RAKI ? IL EN FAIT UNE TÊTE ... POURTANT IL VIENT D' ÊTRE DÉCORÉ, NON ?...
TU ES UN AMI ... CAPABLE DE COMPRENDRE BEAUCOUP DE CHOSES ... ALORS JE VAIS T'EXPLIQUER ... JE SAIS QUE TU SAURAS RESTER DISCRET...
À L' ATTAQUE !
C'ÉTAIT PENDANT LES COMBATS AUTOUR DU BOIS DE MERLECOURT= NOTRE BATAILLON S'ÉTAIT LANCÉ À L'ASSAUT TROP TÔT...
ALORS, TU N'AS PAS ENTENDU, RAKI ? J'AI DONNÉ L'ORDRE D'ATTAQUER !
LE MALHEUREUX SÉNÉGALAIS ÉTAIT ENCORE TOUT ABASOURDI= UN OBUS AVAIT ÉCLATÉ TOUT PRÈS DE LUI ...
SORS DE CE TROU, ET VITE, SALE FROUSSARD !
LE SERGENT VERGER ÉTAIT HORS DE LUI...

RAKI REJOIGNIT LES AUTRES ET TOUS AVANCÈRENT...
L'OFFENSIVE NOUS PORTA JUSQU'AU MILIEU DU BOIS...
...MAIS LE FEU DE L'ARTILLERIE ENNEMIE ÉTAIT TROP INTENSE...
RÉSULTAT = NOUS AVONS DÛ NOUS REPLIER, SANS AVOIR VU UN SEUL SOLDAT ALLEMAND — ET BIEN EN ARRIÈRE DES POSITIONS QUE NOUS OCCUPIONS AUPARAVANT ! BAH, ÇA N'ÉTAIT PAS LA PREMIÈRE FOIS...
HEUREUSEMENT QU'ILS N'ONT PAS CONTRE-ATTAQUÉ = ILS NOUS AURAIENT BALAYÉS !.. MAIS IL VA FALLOIR OUVRIR L'ŒIL, CETTE NUIT, AU CAS OÙ...
A MOI !!
C'EST LA VOIX DU SERGENT VERGER ! J'AVAIS VU QU'IL ÉTAIT BLESSÉ, MAIS JE CROYAIS QU'IL AVAIT ÉTÉ ÉVACUÉ !
ON NE PEUT PAS LE LAISSER LÀ !.. ON NE PEUT PAS LE LAISSER MOURIR COMME UN CHIEN !.. IL Y A DES VOLONTAIRES POUR ALLER LE TIRER DE LÀ ?
JE VAIS AVEC VOUS, SERGENT !
MOI AUSSI !
ET TOI, RAKI ?
NON ! RAKI TROP FATIGUÉ...
AHHH !!
À L'AIDE !
SIX HOMMES S'ÉLANCÈRENT HORS DE LA TRANCHÉE...

MAIS UN GUETTEUR D'EN FACE DEVAIT LES AVOIR À L'ŒIL = UN MORTIER CRACHA SES OBUS... DEUX HOMMES SEULEMENT EN RÉCHAPPÈRENT !
PAS LA PEINE D'INSISTER ... IMPOSSIBLE DE PASSER...
RAKI PASSERA, SERGENT !
TU CROIS QUE TU LE RAMÈNERAS TOUT SEUL ?
OUI, SERGENT !.. RAKI SAIT VOIR DANS LA NUIT !..
IL AVAIT RAISON = LA PLUPART D'ENTRE NOUS VIENNENT DE LA CÔTE DU SÉNÉGAL— RAKI, LUI, VENAIT DE L'INTÉRIEUR DU PAYS... D'UNE DES TRIBUS LES PLUS SAUVAGES... QUI VIVAIENT ENCORE EN COMPLICITÉ AVEC LA FORÊT. NOUS NOUS SOMMES RENDU COMPTE QUAND IL A QUITTÉ LA TRANCHÉE...
C'ÉTAIT UNE OMBRE QUI SE FONDAIT PARMI LES OMBRES.. MÊME L'ŒIL DU GUETTEUR LE PLUS EXERCÉ AURAIT EU DU MAL À LE DISTINGUER...
AHHH !!
LE VOICI...
AHH! À MOI!
MAIS RAKI NE SE PRÉCIPITA PAS VERS L'HOMME QUI RÂLAIT...
SON INSTINCT, PLUS QUE SON OUÏE L'AVAIT AVERTI QUE D'AUTRES AUSSI ÉTAIENT À LA RECHERCHE DU BLESSÉ...
RAKI NE DOIT PAS FAIRE DE BRUIT...
IL AVAIT BONDI COMME UN LÉOPARD AU MILIEU D'UN GROUPE D'ANTILOPES = LES AUTRES N'EURENT MÊME PAS LE TEMPS DE POUSSER UN CRI...
PLUS BESOIN DE CRIER! RAKI EST VENU TE CHERCHER...
TOI ! JAMAIS JE N'AURAIS IMAGINÉ...

... QUE CE SERAIT JUSTEMENT TOI QUI VIENDRAIS ME CHERCHER !
RAKI EST VENU, SERGENT ...
ET IL REPRIT LE CHEMIN EN SENS INVERSE — MAIS C'ETAIT MOINS FACILE, AVEC LE BLESSE SUR SON DOS... UNE BRANCHE CRAQUA ...
ATTENTION, BATTERIE = QUELQUE CHOSE QUI BOUGE EN B-8 ...
VOUS AVEZ ENTENDU? POINTEZ SUR B-8 ...
PRÊTS? FEU !
SRAPN !
SRAPN !
VITE ! — NOUS DEVONS SORTIR D'ICI !
VA-T'EN, RAKI ! JE SUIS SALEMENT TOUCHÉ ! LAISSE-MOI LA ...
RAKI NE T'ABANDONNERA PAS, SERGENT ! RAKI DOIT TE RAMENER ...
LA CHANCE ÉTAIT AVEC EUX = LE TIR CESSA SANS QU'ILS AIENT ÉTÉ TOUCHÉS...
ATTENDS, RAKI... ATTENDS UN PEU ...
QU'EST-CE QU'IL Y A, SERGENT ?
J'AI LA FIÈVRE ET PAS TOUTE MA TÊTE À MOI ... MAIS IL ME SEMBLE BIEN QUE TU TE TROMPES DE DIRECTION... ON EST PLUS AU SUD QUE ÇA...
NE T'EN FAIS PAS, SERGENT = RAKI SAIT OÙ IL VA ... ON SERA BIENTÔT ARRIVÉS, TU VERRAS !
MAIS... QUE...

JE N'EN PEUX PLUS, RAKI !!, LAISSE-MOI, JE T'EN PRIE...
ACCROCHE-TOI, SERGENT... ON EST PRESQUE ARRIVÉS...
UN REGAIN DE VIGUEUR SEMBLAIT ANIMER LE SÉNÉGALAIS...
MOUVEMENT SIGNALÉ À L. 22...
POINTEZ SUR L. 22...
PLUS QUE QUELQUES DIZAINES DE MÈTRES... PLUS QUE QUELQUES MÈTRES... ET ILS PARVINRENT ENFIN LÀ OÙ RAKI VOULAIT ARRIVER...
TU RECONNAIS CET ENDROIT, SERGENT ? RAPPELLE-TOI LE DÉBUT DE L'ATTAQUE !.. C'EST DANS CE TROU DE BOMBE QUE TU M'AS FRAPPÉ !.. CHEZ MOI, AU PAYS IMKO, LES AFFRONTS SE LAVENT DANS LE SANG... À L'ENDROIT MÊME OÙ L'INSULTE A ÉTÉ COMMISE - C'EST POUR ÇA QUE RAKI T'A RAMENÉ ICI...
PAS POUR TE SAUVER, SERGENT... AU CONTRAIRE !
L'ACIER DE LA LAME SCINTILLA DANS LA NUIT... MAIS AUCUNE LUEUR D'EFFROI NE SE REFLÉTA DANS LES YEUX DU SERGENT VERGER - IL ÉTAIT TROP TARD DÉSORMAIS...
MALHEUR À RAKI ! LA MORT EST ARRIVÉE AVANT LUI ! ELLE LUI A VOLÉ SA VENGEANCE !
CETTE MÊME NUIT, L'ÉTAT-MAJOR DÉCLENCHA UNE NOUVELLE OFFENSIVE, VICTORIEUSE CELLE-LÀ... ON TROUVA RAKI DANS LA FOSSE, ANÉANTI, À CÔTÉ DU SERGENT...
LE COLONEL APPRIT QUE RAKI AVAIT ESSAYÉ DE SAUVER VERGER - IL FUT CONSIDÉRÉ COMME UN HÉROS... MÊME S'IL S'ÉTAIT ÉGARÉ EN REGAGNANT NOS LIGNES...

... ET MÊME SI VERGER ÉTAIT MORT AVANT D'ARRIVER... L'IMPORTANT, ÉVIDEMMENT, C'ÉTAIT D'EXALTER CE GESTE EXEMPLAIRE : UN SOLDAT QUI AVAIT RISQUÉ SA VIE POUR SAUVER SON SERGENT !
ILS LUI ONT DONNÉ UNE MÉDAILLE ET LE GRADE DE CAPORAL... MAIS NE CROIS PAS QUE CE SOIT LE REMORD QUI LE MINE : NON, C'EST LE DÉSESPOIR...
... DE NE PAS AVOIR RÉUSSI SA VENGEANCE !
QU'EST-CE QU'IL VA DEVENIR ?
C'EST FACILE À IMAGINER... POUR UN GUERRIER IMKO, LE DÉSHONNEUR EST CENT FOIS PIRE QUE LA MORT... IL PARAÎT QUE DEMAIN CE SERA LA GRANDE OFFENSIVE...

ON NE SE REFAIT PAS...
AUTOMNE 1940 : UNE OFFENSIVE-ÉCLAIR PERMET AUX TROUPES ITALIENNES D'OCCUPER TOUTE LA SOMALIE BRITANNIQUE ... LES CINQ BATAILLONS ANGLAIS AVAIENT RÉSISTÉ TANT QUE FAIRE SE POUVAIT AUX 25 BATAILLONS ENNEMIS ...
VOUS ÊTES CORRESPONDANT DE GUERRE ?
OUI... JE PEUX QUELQUE CHOSE POUR VOUS ?
JE ME PRÉSENTE : LIEUTENANT MAXWELL, DES TROUPES COLONIALES... JE CROIS QUE MON HISTOIRE POURRAIT VOUS INTÉRESSER ...
AH, NON, EDDIE ! TU NE VAS PAS REMETTRE ÇA !?
SI, MON VIEUX LEMMIE ! JE NE SAIS PAS SI JE VAIS M'EN TIRER, MAIS LE GESTE DE CET ITALIEN, DE TOUTE FAÇON, MÉRITE D'ÊTRE SAUVÉ DE L'OUBLI !
L'HISTOIRE QUI SUIT EST DONC LA RETRANSCRIPTION FIDÈLE
L'INVASION ITALIENNE, COMME UNE ÉNORME VAGUE, S'ÉTAIT DONC DÉPLOYÉE À TRAVERS TOUT LE DÉSERT. LE LIEUTENANT ROBERTI ET SES ASCARIS ÉTAIENT À LA RECHERCHE DU PUITS D'EL-ADAR ...
HALTE ! PIED À TERRE !
ON RISQUE DE LE CHERCHER LONGTEMPS, MON LIEUTENANT : IL N'EST MÊME PAS SUR LA CARTE...
... ET POURTANT JE SUIS SÛR QU'IL NE DOIT PAS ÊTRE BIEN LOIN !
ROBERTI IGNORAIT QU'UNE PATROUILLE ENNEMIE L'OBSERVAIT...
ILS NE NOUS ONT PAS VUS ... NOUS ALLONS LEUR TENDRE UNE BELLE PETITE EMBUSCADE !..
LE LIEUTENANT MAXWELL ÉTAIT UN "VIEUX ROUTIER" DU DÉSERT...
ALLEZ-Y ! FEU !
CRACK
BANG !

DISPERSEZ-VOUS! VITE! LE FUSIL-MITRAILLEUR, SERGENT!
VOILÀ, MON LIEUTENANT!
ON VA L'INSTALLER SUR CE MONTICULE!
ET MAINTENANT, À VOUS DE JOUER, SERGENT!
IL VA NOUS AVOIR TOUS!
TUNP! TUNP! TUNP! TUNP! TUNP! TUNP! TUNP!
TIRONS TOUS SUR LUI, SINON NOUS SOMMES FICHUS!
BANG! BANG! BANG!
ILS DÉTALENT COMME DES LIÈVRES = QUELLES BELLES CIBLES!
CESSEZ-LE FEU, SERGENT!
J'AI PEUR QUE VOUS M'AYEZ ARRÊTÉ UN PEU TROP TARD!
NON, J'EN VOIS UN QUI BOUGE...
CE SEUL SURVIVANT, C'ÉTAIT MAXWELL... QUI NE POUVAIT PAS SE DOUTER QU'IL ÉTAIT TOMBÉ SUR LE MEILLEUR DES MITRAILLEURS!
VOUS DEVEZ CONNAÎTRE LA RÉGION = NOUS CHERCHONS LE PUITS D'EL-ADAR...
BIEN SÛR... PUISQUE JE SUIS VOTRE PRISONNIER, JE VOUS Y CONDUIRAI...
UNE BONNE VOLONTÉ AUSSI SPONTANÉE SURPRIT UN PEU LE LIEUTENANT ROBERTI, MAIS LES ANGLAIS SONT SI DÉCONCERTANTS! — CONFIANT LES BLESSÉS AU SERGENT, IL PARTIT À LA RECHERCHE DU PUITS, AVEC SON PRISONNIER ET CINQ ASCARIS...

VOILÀ TROIS HEURES DÉJÀ QUE NOUS MARCHONS !_ VOUS ÊTES SÛR QUE C'EST LA BONNE DIRECTION ?
CERTAIN... JE NE TIENS PAS À MOURIR DE SOIF !
MAIS VOUS N' AURIEZ PAS DÛ LAISSER TOUTE L'EAU AUX BLESSÉS : SUPPOSEZ QUE LE PUITS SOIT TARI ...
DISONS QUE J'AI FAIT UN DOUBLE PARI : SUR VOUS... ET SUR LA PROVIDENCE !..
VOUS ÊTES VRAIMENT UN NOUVEAU VENU DANS LE DÉSERT... IL NE FAUT Y FAIRE CONFIANCE À PERSONNE !
C' EST BIEN COMPRIS ? NOUS TIRONS TOUS ENSEMBLE ET APRÈS, NOUS DÉGUERPISSONS — LEURS ARMES SONT PUISSANTES !
LA TÊTE D'UN VAINCU EST COMME CELLE DE LA VIPÈRE, COMME DIT UN DE LEURS PROVERBES ...
J'AI VU BRILLER LE CANON D'UN FUSIL... SÛREMENT LES DANKALI : ILS ONT L' HABITUDE DE TENDRE LEURS GUÊTS-APENS PRÈS DES PUITS...
QU'EST-CE QUE VOUS REGARDIEZ AVEC TANT D'ATTENTION ?
CLACK! CLACK! CLACK! CLACK!
TOUS À TERRE !
CLACK!
CLACK.
CLACK
CLACK
CLA
CLACK!

AUTRE ERREUR — VOUS AVIEZ OUBLIÉ CES DIABLES DE DANKALIS !
ILS DÉCAMPENT DÉJÀ !
RATRATRATRATRATRATRA!
VAINCRE ET MOURIR DANS LA MÊME SECONDE! VOUS AVEZ ENFIN COMPRIS COMBIEN LA VIE EST FRAGILE ICI ?
BANG! BANG!
JE DEVRAIS VOUS TUER: VOUS SAVIEZ CE QUI ALLAIT SE PASSER!
NON, VOUS NE ME TUEREZ PAS ! C' EST VRAI POUR LES DANKALIS, MAIS JE NE VOUS AVAIS PAS TROMPÉS À PROPOS DU PUITS... VOUS AIMERIEZ UN VERRE D'EAU FRAÎCHE PEUT-ÊTRE —?
EN VEUX-TU, EN VOILÀ !
JE NE ME SERAIS PAS DOUTÉ QUE LA VIE ÉTAIT SOUS CES PIERRES...
DERNIÈRE ERREUR, L'AMI ! IL NE FALLAIT PAS TE LAISSER DISTRAIRE !
TU T' ES LAISSÉ AVOIR COMME UN GAMIN ! TU N'ES VRAIMENT PAS FAIT POUR LE DÉSERT...
CE N'EST PAS DE SOIF EN TOUT CAS QUE TU MOURRAS PRÈS DE CE PUITS ... TÂCHE SEULEMENT D'ÉCHAPPER AUX DANKALIS ... CAR ILS REVIENDRONT SÛREMENT S' OCCUPER DES CADAVRES !
ET MAINTENANT, ADIEU, L' ITALIEN !.. RECULE-TOI, SINON JE... JE TE...
LAISSE-MOI OU JE... OU JE TIRE !
RESTE TRANQUILLE ... TU AS PERDU BEAUCOUP DE SANG...
JE TE TIRERAI DE LÀ QUE TU LE VEUILLES OU PAS !.. ALLEZ, VIENS PAR LÀ...
LAISSE-MOI, IMBÉCILE !
TU AS RAISON, JE SUIS UN IMBÉCILE — IL N'Y A QUE LES VIEUX RENARDS QUI S'EN TIRENT DANS CE MAUDIT DÉSERT ! MAIS QUE VEUX-TU...
...ON NE SE REFAIT PAS !

TE VOILÀ BIEN ATTACHÉ ! JE FAIS LE PLEIN D' EAU ET ON FILE !
IL NE FAUT PAS LES MANQUER, SINON ILS REVIENDRONT...
...AVEC DES RENFORTS ! ALLEZ-Y... FEU !
BANG!
ALLAH EST GRAND !
CLACK! CLACK! CLACK CLACK CLACK!
CLACK! CLACK! CLACK!
INCH ALLAH!
JE TERMINE ICI LE RÉCIT DU LIEUTENANT MAXWELL. INUTILE DE PRÉCISER CE QUI FIRENT LES DANKALI DU CORPS DE ROBERTI — NOUS SAVONS TOUS QUE LES PEUPLES SAUVAGES...
...ONT DES COUTUMES QUE NOUS NE COMPRENONS PAS. AUTANT RESTER SUR LES DERNIÈRES PAROLES DE MAXWELL ... "JE NE PEUX PAS M'EMPÊCHER DE PENSER...
... QU' IL EST MORT PARCE QU' IL A PERDU SON TEMPS À BIEN M' ATTACHER SUR LE CHAMEAU... S' IL S' ÉTAIT ENFUI TOUT DE SUITE, SANS S' OCCUPER DE MOI, COMME J'AURAIS FAIT À SA PLACE, IL SERAIT SÛREMENT VIVANT ! MAIS ON NE SE REFAIT PAS, COMME IL DISAIT... L' IMBÉCILE !..

LA FUITE
LES ATROCITÉS ENVERS LES PRISONNIERS SONT HÉLAS UN FAIT COMMUN À TOUTES LES ARMÉES...
... LE VAINCU SE RETROUVE À LA MERCI DES VAINQUEURS — SEULE LA MORT PEUT LUI PERMETTRE D'ÉCHAPPER À LEUR FUREUR OU LEUR SADISME.
L'HISTOIRE QUE JE VAIS VOUS RACONTER AUJOURD'HUI M'A ÉTÉ RAPPORTÉE PAR DES SOLDATS JAPONAIS TOMBÉS ENTRE NOS MAINS. ELLE MONTRE À QUEL POINT LA GUERRE NOUS REND INHUMAINS ET COMMENT LE SANG FROID D'UN HOMME PEUT LUI PERMETTRE D'INFLUER SUR SON PROPRE DESTIN...
8 JUILLET 1945 — IL EST PRÈS DE MINUIT, UN COMMANDO SE PRÉPARE À DÉBARQUER SUR LA PLAGE DE LAWA...
... UN ATOLL PERDU DU PACIFIQUE...
MISSION DE LA PATROUILLE : TESTER LA RÉSISTANCE DES FORTIFICATIONS JAPONAISES..
U.S.N.
LA SILHOUETTE DU CONTRE-TORPILLEUR S'EFFAÇAIT DÉJÀ DANS L'OMBRE...
USMC
USMC
ILS REVIENDRONT NOUS CHERCHER DEMAIN, À LA MÊME HEURE !
U.S.M.C
USN

BIEN SÛR, SERGENT... À CONDITION QUE NOUS SOYONS AU RENDEZ-VOUS !
MAIS LE CAPORAL YOSHIO NAMURA S'ARRÊTA LÀ : DE RACE JAPONAISE, MAIS NÉ À SAN FRANCISCO, IL SE SENTAIT AMÉRICAIN CENT POUR CENT... ET DÉCIDÉ À FAIRE DE SON MIEUX POUR QUE L'OPÉRATION TOURNE BIEN...
PLUS PERSONNE NE PARLAIT MAINTENANT, À L'APPROCHE DE CETTE JUNGLE OBSCURE...
USMC
U.S.M.C.
US
U.S.N.
... ANGOISSÉ À L'IDÉE DE LA BATTERIE CACHÉE QUI POURRAIT TOUS LES FAUCHER...
MAIS IL FALLAIT GARDER SON CALME, S'IMAGINER QUE ÇA N'ÉTAIT QU'UN BANAL EXERCICE... LE DÉTACHEMENT SE SCINDA EN PLUSIEURS GROUPES ET NAMURA AJUSTA SON ÉQUIPEMENT...
C'ÉTAIT LUI QUI ÉTAIT RESPONSABLE DES LIAISONS RADIO...
VENEZ PAR LÀ, LES GARS, VITE !
RESTE PRÈS DE MOI, NAMURA...
U.S.M.C.
U.S.M.C.
ON A DE LA VEINE : ÇA M'A L'AIR AUSSI TRANQUILLE ICI QUE DANS MON BLED LE JOUR DU SEIGNEUR !
TU N'AS RIEN ENTENDU ?

J'AURAIS POURTANT JURÉ QUE...
PLONGEZ!
NOUS SOMMES TOMBÉS DANS UN PIÈGE!
BALANCE-LEUR UNE GRENADE, VITE!

AHH!
L'EXPLOSION TOUTE PROCHE D'UNE GRENADE FUT LA DERNIÈRE CHOSE DONT EUT CONSCIENCE LE CAPORAL NAMURA...
CE FURENT DES CRIS DÉCHIRANTS QUI LE RAMENÈRENT À LA RÉALITÉ :
OÙ SUIS-JE ? JE N'AI PAS L'IMPRESSION D'ÊTRE BLESSÉ... MAIS QUI PEUT HURLER AUSSI FORT?
IL COMPRIT VITE...
CELUI-LÀ N'EST PAS BLESSÉ : IL TIENDRA LE COUP PLUS LONG-TEMPS!
ON LE TORTURERA DÈS QU'ON EN AURA FINI AVEC L'AUTRE...
MAIS IL EST DE NOTRE RACE !.. TU VAS AVOIR DROIT À UN TRAITE-MENT DE FAVEUR, RÉNÉGAT !
AAHHH!
C'EST LE SERGENT QU'ILS TORTURENT... TOUS LES AUTRES SONT MORTS...
LES HURLEMENTS DU MALHEUREUX COUVRAIENT TOUS LES AUTRES BRUITS : CELUI DU VENT DANS LES PALMES ET DES VAGUES SUR LA GRÈVE... ON N'ENTENDAIT QUE LES CRIS DE CETTE CHAIR MARTYRISÉE...
NON, PITIÉ, NOOON!
... ET LES RIRES DE SES BOURREAUX... LE VISAGE DES TORTIONNAIRES EST TOUJOURS HIDEUX À VOIR...
MAIS NAMURA OBSERVA LES SOLDATS... SACHANT DISTINGUER LES JAPONAIS, IL LES RECONNUT FACILEMENT...
DES PAYSANS DU NORD D'HOKAÏDO... EN TEMPS DE PAIX, DES HOMMES CAPABLES DE S'ATTENDRIR SUR LA NAISSANCE D'UN AGNEAU !

DES HOMMES DURS À LA PEINE, CAPABLES DE MARCHANDER DES HEURES DURANT PENDANT LES JOURS DE GRAND MARCHÉ... MAIS QUE LA GUERRE AVAIT TRANSFORMÉS EN BÊTES FÉROCES...
AAHH!..
POURQUOI EST-CE QU'UNE RAFALE NE M'A PAS CUEILLI EN DÉBARQUANT ? TOUT SERAIT FINI MAINTENANT!..
LES CRIS S'ÉTAIENT TRANSFORMÉS EN UN LONG RÂLE HORRIBLE = LE SERGENT SANGLOTAIT COMME UN ENFANT...
MOURIR AU COMBAT, FACE À L'ENNEMI, ÇA NE ME FAISAIT PAS PEUR... MAIS D'ÊTRE SUPPLICIÉ ET AGONISER PENDANT DES HEURES...
JE ME SOUVIENS D'AVOIR LU UNE HISTOIRE UN PEU COMME LA MIENNE ... OÙ LE PERSONNAGE RÉUSSISSAIT À ÉVITER LA TORTURE...
LE RÂLE DEVENAIT DE PLUS EN PLUS FAIBLE ET SE TUT SOUDAIN = LE SERGENT AVAIT FINI DE SOUFFRIR...
ET MAINTENANT À TON TOUR, RENÉGAT !— TU VAS REGRETTER DE PAS ÊTRE MORT À PEINE DÉBARQUÉ !
SI ÇA NE C'EST PAS PRODUIT, C'EST PARCE QUE C'ÉTAIT IMPOSSIBLE !
IMPOSSIBLE ?
EXACTEMENT !— J'ÉTAIS PROFESSEUR DE PHYSIQUE DANS LE CIVIL ET J'AI INVENTÉ UN APPAREIL QUI REND INVINCIBLE...
INVINCIBLE ?
C'EST UN PEU DIFFICILE À EXPLIQUER... DISONS QU'IL S'AGIT D'UN CHAMP ÉLECTRO-MAGNÉTIQUE ... QUI ENGENDRE UN CIRCUIT PROTECTEUR REPOUSSANT TOUT CORPS SOLIDE !
COMPRENDS PAS..
ÇA VEUT DIRE QUE QUAND J'AI CET APPAREIL SUR MOI, MÊME TIRÉE À BOUT PORTANT, AUCUNE BALLE NE PEUT ME BLESSER !
IL TE RENDRAIT INVULNÉRABLE ?
EXACT ! TU POURRAIS VIDER TOUT TON CHARGEUR — ÇA NE ME FERAIT RIEN !

L' ÉCOUTE PAS, KARA ! CES TYPES DE LA VILLE SONT TOUS DES BARATINEURS = UN APPAREIL COMME ÇA, ÇA N'EXISTE PAS !
ET POURQUOI PAS ? REGARDEZ LE RADAR QUI DÉCOUVRE TOUT CE QU'ON NE VOIT PAS À L'ŒIL NU = ÇA N'EXISTE PAS PEUT-ÊTRE ?
SI TON APPAREIL EST TELLEMENT ÉPATANT, POURQUOI T'ES TOMBÉ DANS LES POMMES ?
À CAUSE DE LA DÉFLAGRATION... MAIS TU VOIS BIEN QUE JE N'AI PAS ÉTÉ BLESSÉ !
ET OÙ IL SE TROUVE, CET APPAREIL-MIRACLE ?
SÛREMENT À L'ENDROIT OÙ VOUS M'AVEZ RAMASSÉ...
IL DÉTOURNE VRAIMENT LES BALLES, TU ME LE JURES ?
SI TU NE ME CROIS PAS, TU N'AURAS QU'À LÂCHER UNE RAFALE QUAND JE L'AURAI SUR MOI !
D'ACCORD, JE VAIS LE CHERCHER ... MAIS GARE À TOI SI TU M'AS FAIT MARCHER !
ATTENDS...
...JE VEUX BIEN VOUS MONTRER COMMENT IL FONCTIONNE... MAIS QU'EST-CE QUE J'Y GAGNERAI ?
D'ÊTRE VRAIMENT TRAÎTÉ COMME UN PRISONNIER = ON NE TOUCHERA...
...À UN SEUL DE TES CHEVEUX !
LE CAPORAL YOSHIO NAMURA MAÎTRISA UN SOURIRE = L'AUTRE AVAIT MORDU À L'HAMEÇON... ET DEVAIT COMMENCER À GAMBERGER...
UNE FOIS QUE TU M'AURAS MIS AU COURANT, ON TE TORTURERA QUAND MÊME, PAUVRE IMBÉCILE ... ET MOI, JE DEVIENDRAI CÉLÈBRE...
TU NE VAS PAS ME CROIRE, MAIS JE VOULAIS DÉSERTER POUR OFFRIR CETTE ARME À VOTRE GLORIEUX EMPEREUR... POUR QU'IL GAGNE LA GUERRE !
NAMURA AVAIT PARLÉ D'UNE VOIX FERME...
LE SERGENT RAKA RETROUVA L'APPAREIL QUE NAMURA LUI AVAIT DÉCRIT... ON DÉLIA LES MAINS DU PRISONNIER...
C'EST BIEN CELUI-LÀ ?
OUI...
TU NOUS PRENDS POUR DES CRÉTINS ? — C'EST UNE RADIO, CE TRUC-LÀ — J'EN AI VU DES TAS À GUADALCANAL !
D'ACCORD, VIEUX. ÇA RESSEMBLE À UN POSTE DE RADIO...

COMMENT VOULAIS-TU QUE JE PORTE CET APPAREIL SUR MOI SANS ME FAIRE RE-MARQUER? J'AI DÛ LE CAMOUFLER À L'INTÉRIEUR DU POSTE QUE JE DEVAIS TRIMBALER !
PAR BONHEUR, AUCUN DE SES INTERLOCUTEURS NE S'Y CONNAISSAIT EN ÉLECTRONIQUE !
NAMURA GLISSA UN FIL DANS SA CEINTURE ...
VOUS VOYEZ, C'EST FACILE : IL SUFFIT DE BRANCHER LE CIRCUIT À MÊME LA PEAU ...
SOUS LA CHEMISE, PERSONNE NE REMARQUE RIEN, COMME VOUS POUVEZ VOIR ...
ÇA Y EST, LES LAMPES SONT CHAUDES : TU PEUX TIRER !
D'AC-CORD !
IL VAUDRAIT MIEUX QUE LES HOMMES S'ÉLOIGNENT ...
TU NOUS DONNERAS LE SIGNAL TOI-MÊME ...
LE CAPORAL REGARDA LES ÉTOILES QUI SCINTILLAIENT LÀ-HAUT DANS LE CIEL ... PUIS ...
TU PEUX TIRER !
RATTRATTAT
ÇA N'A PAS MAR-CHÉ ...
DIS PLUTÔT QUE C'EST TOI QUI AS TROP BIEN MARCHÉ ! IL S'EST DÉBROUILLÉ POUR ÉCHAPPER À LA TORTURE, GROS MALIN !
EFFECTIVEMENT, YOSHIO NAMURA AVAIT RÉUSSI À ÉVITER D'ATROCES SOUFFRANCES ... PARCE QU'IL S'ÉTAIT RAPPELÉ UNE HISTOIRE DE JACK LONDON OÙ UN CHAS-SEUR ÉCHAPPAIT AINSI AU POTEAU DE TORTURE ...

MYSTERE A BURMA
DECEMBRE 1944 – UNE PLUIE AUSSI SOUDAINE QUE VIOLENTE AVAIT DÉSORGANISÉ LE FRONT, À L'EST DES MONTS ANKARA (BIRMANIE). LES UNITÉS DE LA "81 st WEST AFRICAN DIVISION", AYANT PERDU CONTACT ENTRE ELLES, DURENT MENER CHACUNE UN COMBAT ISOLÉ CONTRE LES JAPONAIS...
UN DE CES AFFRONTEMENTS SE TERMINA D'UNE FAÇON ÉTRANGE, INEXPLICABLE...
C'EST LA 10ème BRIGADE ESSENTIELLEMENT COMPOSÉE DE SOLDATS AFRICAINS, QUI EN FIT LA TRISTE EXPÉRIENCE... MAIS REPRENONS LES CHOSES TELLES QU'ELLES SE PRÉSENTÈRENT : UNE FOIS QUE LA PLUIE SE FUT ARRÊTÉE, LES BRITANNIQUES ENVOYÈRENT UNE PATROUILLE EN RECONNAISSANCE...
BIZARRE QUE PERSONNE NE SOIT VENU À NOTRE RENCONTRE...
ET CE DRÔLE DE SILENCE, SIR !
DIABLE ! ON DIRAIT QU'ON S'EST DRÔLEMENT BATTU PAR ICI...
... ON SE DEMANDE BIEN POURQUOI LE CAPITAINE ALLEN N'A PAS CHERCHÉ À REPRENDRE CONTACT, MAINTENANT QUE LES COMMUNICATIONS SONT RÉTABLIES ?..
BON SANG !
VOUS AVEZ TROUVÉ QUELQUE CHOSE ?
LE CAPITAINE ALLEN... ET LE LIEUTENANT HORMEL...
DONC L'ENNEMI AVAIT PU ARRIVER JUSQU'ICI !
PAS UN SEUL SURVIVANT ? ÇA PARAIT INCROYABLE...
ON DIRAIT BIEN QU'ILS SE SONT BATTUS JUSQU'AU DERNIER !
UNE BRIGADE TOUTE ENTIÈRE D'ANÉANTIE : LE CAS N'ÉTAIT QUAND MÊME PAS BANAL !

ET ILS N'ÉTAIENT PAS AU BOUT DE LEURS SURPRISES...
LES JAPONAIS, SIR... ILS SONT ENCORE DANS LEURS TRANCHÉES, LÀ, EN FACE !
QUOI ?! ILS N'ONT PAS ABANDONNÉ LE TERRAIN ?
NON, SIR — ILS SONT TOUS MORTS !
LE CAPITAINE BURG HÉSITAIT À EN CROIRE SES OREILLES ... MAIS IL LUI FALLUT BIEN EN CROIRE SES YEUX !
INCROYABLE !.. EUX AUSSI SE SONT BATTUS JUSQU'AU DERNIER !
JE CROIS SAVOIR CE QUI A PU SE PASSER, SIR ...
DU CÔTÉ DE LA DIXIÈME BRIGADE, ON TROUVE DE NOMBREUX CADAVRES DE SOLDATS JAPONAIS ... MAIS AUCUN DES NÔTRES DE CE CÔTÉ ...
... CE QUI SEMBLE INDIQUER QUE LES JAPONAIS, APRÈS AVOIR SUBI LE FEU NOURRI DE NOS MORTIERS ET DE NOS MITRAILLEUSES, ONT DÛ SE LANCER DANS UNE ATTAQUE DÉSESPÉRÉE, OÙ ILS ONT TOUS PÉRI !
VOUS AVEZ RAISON, LIEUTENANT WATSON, ÇA ME PARAÎT LA SEULE EXPLICATION PLAUSIBLE ... UNE ATTAQUE-SUICIDE...
MAIS LE MYSTÈRE REPARTIT DE PLUS BELLE ...
VENEZ VOIR PAR ICI, SIR !
C'ÉTAIT LE POSTE DE COMMANDEMENT — SI VOUS VOULEZ REGARDEZ À L'INTÉRIEUR...
BY JOVE !
AOH ! ATROCE VRAIMENT !
LE COMMANDANT S'EST SUPPRIMÉ EN SE FAISANT HARAKIRI...
MAIS OÙ EST DONC PASSÉE ... SA TÊTE ?!

DISPARUE ! CELUI QUI LA LUI A COUPÉE A DU L'EMPORTER !
CE QUI FLANQUE VOTRE BELLE THÉORIE PAR TERRE, MON VIEUX...
POURQUOI LE COMMANDANT N'AURAIT-IL PAS PARTICIPÉ À L'ASSAUT? ET S'IL L'A FAIT, POURQUOI SE SERAIT-IL TUÉ PUISQU'IL AVAIT GAGNÉ ?..
ET POUR EN FINIR, QUI L'A DÉCAPITÉ ? UN DES SIENS... OU UN DES NÔTRES ?
AUTANT DE QUESTIONS QUI DEMEURÈRENT SANS RÉPONSE, CAR LA REPRISE DES COMBATS NE PERMIT PAS DE POURSUIVRE L'ENQUÊTE... LE "MYSTÈRE BIRMAN", COMME ON BAPTISA CETTE CURIEUSE AFFAIRE, RESTAIT ENTIER...
À L'HÔPITAL DE RANGOON, QUELQUES MOIS PLUS TARD...
JE VOUS PRÉSENTE ADAKO, MR. PIKE ! UN GUERRIER COURAGEUX...
LA SALLE ÉTAIT REMPLIE DE BLESSÉS — LES SEULS RESCAPÉS D'UNE ACTION D'ÉCLAT, OÙ UNE POIGNÉE DE PARAS AVAIT TENU TÊTE À TOUT UN RÉGIMENT DE JAPS... J'ÉTAIS VENU AUX NOUVELLES, ÉVIDEMMENT !
ALORS, ADAKO : COMMENT ÇA VA ?
KIZURI... BIEN...
IL PARLAIT UN ANGLAIS PONCTUÉ DE SWAHILI : D'APRÈS SON LIVRET, JE SAVAIS QUE C'ÉTAIT UN BECHUMA DE LA RÉGION DE MOCHUNDYE... UN DE CES HOMMES QUI SE TROUVAIENT DANS CE CONFLIT PARCE QUE LEUR CHEF DE TRIBU LES AVAIT TIRÉS AU SORT !
WEWE... ADAKO SAIT QU'IL EST EN TRAIN DE MOURIR !..
IL SAIT AUSSI QUE TU ES UN MTUMI... UN HOMME DE PAROLE... ET IL A UN SERVICE À TE DEMANDER...
DIS-MOI LEQUEL !

ADAKO VOUDRAIT QUE TU ENVOIES CE PAQUET À SON WAPU... SON SORCIER...
ÇA N'EST PAS TRÈS LOURD...
NON... C'EST UN JU-JU... UN CRÂNE...
UN QUOI ?
UN CRÂNE... POUR ACCROCHER DANS NOTRE CASE SACRÉE !
ON DIT QUE LES GUERRIERS SONT ACCUEILLIS AVEC HONNEUR AU ROYAUME DES OMBRES...
... QUAND ILS ARRIVENT AVEC UN PUISSANT JU-JU !
MAIS C'EST LE CRÂNE DE QUI, ADAKO ?
UN JUMBE... LE CHEF JAPONAIS QUI A BATTU CAPITAINE ALLEN !
LE CAPITAINE ALLEN— ? N'ÉTAIT-CE PAS CET OFFICIER DONT ON AVAIT PARLÉ À PROPOS DU "MYSTÈRE BIRMAN" ? J'OUVRIS MES OREILLES TOUTES GRANDES, COMME VOUS PENSEZ !
MAINTENANT ADAKO PEUT MOURIR TRANQUILLE — IL A PAYÉ SON AMBIA, SA FAUTE...
D'UNE VOIX RAUQUE, À PEINE AUDIBLE PAR MOMENTS, IL ME RACONTA ALORS TOUT CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ... VOILÀ TROIS JOURS QUE LA PLUIE TOMBAIT... UNE PLUIE IMPRÉVUE ET VIOLENTE...
LE CAPITAINE ALLEN ET SES HOMMES AVANÇAIENT SOUS CE DÉLUGE D'ENFER...
ADAKO ÉTAIT L'AIDE-MITRAILLEUR, CHARGÉ DES MUNITIONS...

RATTRATTT!
RATTRATTTAT
LA DIXIÈME BRIGADE S'INSTALLA SUR UNE POSITION FAVORABLE...
...ET DÉCLENCHA UN TIR NOURRI DE MITRAILLEUSES ET DE MORTIERS LÉGERS...
EN AVANT ! ON VA NETTOYER LE SECTEUR !
LE CAPITAINE ALLEN CROYAIT DÉJA LA PARTIE GAGNÉE...
SUIS-MOI, ADAKO !
SCRASH!
C'EST PAS LE MOMENT DE TRAÎNER !
MAIS LES JAPONAIS OPPOSAIENT UNE RÉSISTANCE ACHARNÉE ! LES GRENADES PLEUVAIENT DE PARTOUT...
VITE, ADAKO ! PASSE-MOI UN AUTRE CHARGEUR !

ATTENDS, SATO... ATTENDS!
BANZAÏ ! BANZAÏ !
FINALEMENT, LA FURIE ENNEMIE FORÇA CEUX DE LA 10ème À SE REPLIER EN DÉSORDRE...
CLACK!
CLACK!
CLACK!
ILS ONT TUÉ SATO ! ...MAIS C'EST LA FAUTE À ADAKO... QUI NE LUI A PAS DONNÉ LES CHARGEURS À TEMPS !
LE MALHEUREUX ASSISTA IMPUISSANT À LA RUÉE SAUVAGE...
BANZAI!
CLACK!
CLACK ! CLACK !
MALGRÉ LEURS PERTES ÉNORMES, LES JAPONAIS CONTINUÈRENT D'AVANCER... JUSQU'À CE QU'ILS NE TROUVENT PLUS AUCUN HOMME À TUER.
TOUS MASSACRÉS ... PAR LA FAUTE D'ADAKO !

MAIS ADAKO EST ENCORE VIVANT ! IL TE VENGERA, SATO...
IL NE MOURRA PAS AVANT QUE TON ESPRIT AIT RETROUVÉ LA PAIX, MON AMI...
ET D'ABORD EN T'OFFRANT LA VIE DE TES ASSASSINS !
TOUS À TERRE !
RAFFT RAFFT RAFFT
LE CHARGEUR ÉTAIT VIDE...
VITE ! AVANT QU'IL RECHARGE !
...ADAKO FAILLIT CONNAÎTRE LA MÊME FIN QUE SATO...
MAIS LE COMMANDANT JAPONAIS RESTAIT SEUL DEBOUT...
SOCK !
...JUSTE ARMÉ DE SON SABRE !

LA PLUIE S'ÉTAIT REMISE À TOMBER À VERSE. ADAKO ENCLENCHA UN NOUVEAU CHARGEUR.
... PUIS EMPOIGNANT SON PRISONNIER PAR LE COL, IL L'ENTRAÎNA JUSQU'AU CAMP ENNEMI...
C'EST LÀ QUE LE JAPONAIS REPRIT CONNAISSANCE —
C'EST TOI QUI AS TUÉ SATO ... MON RAFIKI ... MON AMI ...
PEUT-ÊTRE ... J'AI TUÉ BEAUCOUP D'ENNEMIS ET VU TOMBER BEAUCOUP D'AMIS AUJOURD'HUI ...
METS-TOI À GENOUX !
DOUCEMENT ! JE SUIS UN PRISONNIER DE GUERRE — TU N'AS PAS LE DROIT DE ME MALTRAITER !
TU AS TUÉ SATO ... ADAKO DOIT LE VENGER !
TU VEUX ME TUER ?
IL FAUT ! POUR QUE SATO PARDONNE À ADAKO !
ALORS, TU N'AS QU'À TIRER ! PAS BESOIN DE M'HUMILIER EN ME FORÇANT À M'AGENOUILLER !
ADAKO VEUT QUE TU TE METTES À GENOUX ... MAIS PAS POUR T'HUMILIER : POUR TE COUPER LA TÊTE !
TU N'EN MANQUES PAS DE TÊTES, LÀ-DEHORS !
NON ! POUR QUE LA MAGIE FONCTIONNE, IL FAUT QUE LA TÊTE SOIT TRANCHÉE À UN ENNEMI VIVANT !
... UN GUERRIER QUI SE SERA FAIT REMARQUER PAR SON COURAGE !
JE COMPRENDS ...
NE CROIS PAS QUE J'AI PEUR ET QUE JE CHERCHE À GAGNER DU TEMPS ... MAIS ACCORDE-MOI UNE FAVEUR ...
N'ESSAIE PAS DE TROMPER ADAKO !
RASSURE-TOI : ÇA PRENDRA PEU DE TEMPS, TU VERRAS ... ET TON JU-JU SERA ENCORE PLUS PUISSANT !
PLUS PUISSANT ... ET COMMENT ?
EN ME LAISSANT MOURIR MOI AUSSI SATISFAIT ...
CHEZ NOUS, POUR LES VAINCUS DONT LA MORT N'A PAS VOULU, IL EXISTE UNE CÉRÉMONIE QUI PURIFIE ... ON SE TOURNE VERS LE SOLEIL LEVANT ... ON PENSE À LA TERRE DE SES ANCÊTRES ... À SES PARENTS ... ENFIN À CELUI ...

... QUI EST L'INCARCÉRATION MÊME DU "BEAU" ET DU "BIEN" — À NOTRE DIEU VIVANT...
EH ! QU'EST-CE QUE ...?!
... À NOTRE EMPEREUR ! BANZAI !
ET EH VOILÀ, MON RITE EST FINI ! — DÉPÊCHE-TOI MAINTENANT... TANT QUE LA VIE EST ENCORE EN MOI...
TENNO HAIKA ! GLOIRE ET VICTOIRE À NOTRE EMPIRE !
JE SUIS SÛR QUE L'ESPRIT DE SATO SERA SATISFAIT = JE SUIS SÛR QUE L'ESPRIT DE SATO VA RETROUVER LA PAIX ! TU ES UN BRAVE !
ADAKO FRAPPA AVEC FORCE, MAIS SANS HAINE = IL AVAIT COMPRIT QUE LE JAPONAIS LUI AVAIT DIT LA VÉRITÉ...
SERRANT AVEC PRÉCAUTION SON PRÉCIEUX PAQUET, IL COURUT SE RÉFUGIER DANS LES MARAIS... IL NE VOULAIT PAS ÊTRE RETROUVÉ TROP VITE ET DEVOIR AVOUER SON "CRIME" !
TROIS SEMAINES APRÈS SEULEMENT, ADAKO S'EST LAISSÉ RETROUVER = IL A RACONTÉ QU'IL S'ÉTAIT PERDU DANS LA BROUSSE...
... PUIS IL S'EST ENGAGÉ CHEZ LES PARACHUTISTES = IL AVAIT LÀ PLUS DE CHANCE DE RENCONTRER LA MORT...
MAIS AVANT QU'ELLE VIENNE LE PRENDRE, IL FAUT ENVOYER LE CRÂNE...
NE T'EN FAIS PAS = JE TE JURE DE M'EN OCCUPER...
MAIS ADAKO AVAIT RAISON = DIX JOURS PLUS TARD, IL ÉTAIT MORT... JE RESPECTAI MA PROMESSE... ET C'EST AINSI QUE LE CRÂNE D'UN SAMOURAÏ ORNE DÉSORMAIS LA CASE SACRÉE DES BECHUANA, DANS LA LOINTAINE MUCHUNDYE...

POILU
EN NORMANDIE, LE FRONT ALLEMAND AVAIT CÉDÉ ET PARIS AVAIT DÉJA VÉCU LES HEURES INOUBLIABLES DE LA LIBÉRATION. LE THÉATRE DE LA GUERRE
S'ÉTAIT RAPIDEMENT DÉPLACÉ VERS LES LIEUX QUE LES BATAILLES DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE AVAIENT RENDUS CÉLÈBRES.
VENANT DU NORD-EST, NOUS RETOURNIONS VERS LA CAPITALE. MON PHOTOGRAPHE, TONY ZARDINI AVAIT COMMIS L'IMPRUDENCE DE SUIVRE, EN JEEP, UN CONVOI DE PRISONNIERS
SAINT LO
JE T'AVAIS PRÉVENU DE NE PAS FAIRE ÇA! NOUS N'Y ARRIVERONS JAMAIS..
ET COMMENT AURAIS JE PU PASSER? IL Y A DE LA BOUE PARTOUT!
COMME POUR LUI DONNER RAISON, UNE VOITURE DÉRAPA ET QUITTA LA ROUTE...
RÉSULTAT: SES PASSAGERS DURENT SE CASER DANS LES AUTRES VÉHICULES, Y COMPRIS LE NÔTRE ET CELA NE FIT QU'AGGRAVER LA SITUATION
ROBINSON, MONTE DANS LA JEEP DU CAPITAINE
ET NOUS VOILA REPARTIS, MAIS A LA VITESSE D'UNE CHARRETTE. A BORD, OUTRE ROBINSON, NOUS TRANSPORTIONS LE PRISONNIER DONT IL AVAIT LA CHARGE, LE CAPITAINE RUDOLF GRAUBACH.
VOUS VOULEZ UNE CIGARETTE?
NON, MERCI. JE PRÉFÈRE LES CIGARETTES PLUS FORTES!
JE NE SAIS PAS S'IL M'EN RESTE.. CAPITAINE GARDEZ-MOI MON THOMPSON LE TEMPS QUE JE CHERCHE...

C'EST UN PRISONNIER ET TU LUI CONFIES TON FUSIL?
TU ME PRENDS POUR UN IDIOT? POUR LUI, LA GUERRE EST FINIE, ALORS POURQUOI CHERCHERAIT-IL À S'ENFUIR?
CE SOLDAT A RAISON
VOILÀ VOTRE FUSIL IL EST TROP LOURD NOTRE SCHMEISSER EST PLUS COMMODE.
L'OFFICIER S'INSTALLA CONFORTABLEMENT ET FERMA LES YEUX LES TRAITS DE SON VISAGE MARQUÉS PAR DES ANNÉES DE GUERRE SEMBLÈRENT SE DÉTENDRE. CE N'ÉTAIT PAS LÀ LE VISAGE DE QUELQU'UN QUI A L'INTENTION DE SE DÉFILER.
PAUVRE BOUGRE. QU'EST-CE QU'IL A DÛ SUPPORTER..
IL NE DORMAIT PAS MAIS IL SEMBLAIT SAVOURER UNE PAIX IMPROBABLE ET LOINTAINE..
UNE DEMI-HEURE PLUS TARD, UN NOUVEAU CONTRE-TEMPS NOUS OBLIGEA À NOUS ARRÊTER. JE COMPRIS ALORS QU'IL ÉTAIT ÉTRANGEMENT ATTENTIF.
IL FIXAIT INTENSÉMENT, SUR LA COLLINE.
...UN ÉDIFICE ABANDONNÉ, À L'ASPECT SINISTRE. IL NOTA MON REGARD ET SOURIT LÉGÈREMENT.
VOUS VOUS DEMANDEZ À QUOI JE PENSE, NON?
OUI. LA MAISON NE ME SEMBLE PAS TELLEMENT INTÉRESSANTE. C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE UN REFUGE..
QUAND JE LA VIS LA PREMIÈRE FOIS, IL Y A CINQ ANS, C'ÉTAIT UN HÔPITAL QUE L'ON AVAIT FAIT ÉVACUER AVANT LA MARCHE TRIOMPHALE DE NOS TROUPES SUR PARIS.
C'EST LÀ QUE JE DÉCOUVRIS LE VRAI VISAGE DE LA GUERRE..
J'AI COMBATTU EN AFRIQUE ET EN RUSSIE MAIS JAMAIS COMME ALORS, JE N'AI VU LA GUERRE À NU, UN TEL EXEMPLE DE VAILLANCE BARBARE, DE HAINE TRANSFORMÉE EN COURAGE...

LA DÉFENSE ALLIÉE AYANT ÉTÉ ÉCRASÉE EN BELGIQUE, NOUS AVIONS OUVERT EN FRANCE UN FRONT TRÈS VASTE.
PERSONNE NE NOUS EMPÊCHAIT D'AVANCER EN CHEMIN, NOUS NE TROUVIONS QUE DES FERMES ABANDONNÉES, DES HAMEAUX DÉSERTS..
.. ET DES MAISONS BARRICADÉES L'USAGE INTENSIF DES STUKAS ET UNE PROPAGANDE HABILE AVAIENT DÉGAGÉ LA ROUTE
AVANÇANT RAPIDEMENT À TRAVERS CHAMPS, NOUS ARRIVAMES ICI . ET NOUS VÎMES L'HÔPITAL .
ALT!
POURQUO. NOUS ARRÊTER, L'EUTENANT ?
PARCE QUE CETTE GRANDE MAISON EST UNE EXCELLENTE POS T ON DE DÉFENSE, SERGENT
C'EST UN ÉDIFICE SOLIDE . UNE VINGTAINE D'HOMMES AVEC DEUX M TRAILLEUSES POURRAIT ARRÊTER UN RÉGIMENT.
CE N'ÉTAIT QU UN PRÉTEXTE SUR LA ROUTE, NOUS AVIONS RENCONTRÉ DES POSITIONS CERTAINEMENT PLUS FACILES À TENIR ET NOUS N'Y AVIONS PAS PRÊTÉ ATTENTION ..
L POURRAIT Y AVO.R DES FRANÇAIS, À L'INTÉRIEUR ...
LE SERGENT PARTAGEAIT MA PRUDENCE .
LUI AUSSI, IL SENTAIT QUELQUE CHOSE DE MENAÇANT, DE SINISTRE DANS CET ÉDIFICE. C'ÉTAIT DIFFICILE À EXPLIQUER, MAIS LES MURS GRIS ET LES ARBRES DÉPOUILLÉS DU PARC DÉGAGEAIENT UNE IMPRESSION DE MYSTÈRE...
ENVOIE LE CAPORAL DURLACH AVEC DEUX HOMMES EN RECON NAISSANCE, NOUS LES COUVRIRONS CETTE MAISON ME DONNE LE FRISSON
C'EST VRA.
DURLACH ET SES HOMMES SE RENDIRENT COMPTE EUX AUSSI DE L'ÉTRANGE ATMOSPHÈRE QUI ENTOURAIT L'HÔPITAL MAIS. .

.. ILS AVANÇAIENT D'UN PAS DÉCIDÉ : NOTRE ARMÉE CONNAISSAIT ALORS SES MEILLEURS MOMENTS
ARRIVÉ À QUELQUES MÈTRES DE L'ENTRÉE PRINCIPALE.
DURLACH SE MIT A COURIR .
. ET IL ENTRA SANS ENCOMBRE DANS LE BÂTIMENT, SUIVI PAR SES COMPAGNONS
NOUS NOUS SOMMES TROMPÉS.
OUI, C'EST CET ENDROIT QU. NOUS PORTE SUR LES NERFS...
NOUS AVONS BIEN FAIT DE CONTRÔLER IL FAUT TOUJOURS ÊTRE PRUDENT .
. POURQUOI TARDENT-ILS TANT ? MAINTENANT, ILS DEVRAIENT SAVOIR QU'IL N Y A PERSONNE LÀ DEDANS .
L'HÔPITAL N'A PEUT-ÊTRE PAS ÉTÉ COMPLÈTEMENT ÉVACUÉ ...
JE PARIE QU'ILS ONT TROUVÉ DES INFIRMIÈRES. .
SERGENT, CE SILENCE M INQUIÈTE ... RAPPELEZ-LES !
CAPORAL DURLACH ! QUE FAITES-VOUS ? VOUS DORMEZ ?

PERSONNE NE RÉPOND ! QUE S'EST-IL PASSÉ ?
JE NE COMPRENDS PAS NOUS N'AVONS ENTENDU AUCUN COUP DE FEU AUCUN BRUIT
ENVOYEZ DEUX AUTRES HOMMES SERGENT
BIEN LIEUTENANT
DEUX VOLONTAIRES SE PROPOSÉRENT IMMÉDIATEMENT TOUT LE MONDE APPRECIAIT DURLACH
LA GRANDE MAISON RESTA SILENCIEUSE
CAPORAL DURLACH CAPORAL DURLACH
DONNEZ LEUR L'ORDRE DE REVENIR
MAIS LES DEUX HOMMES ÉTAIENT DÉJA ENTRÉS DEUX BRAVES GARÇONS, INQUIETS DU SORT DE LEURS COMPAGNONS.
ILS NE REVIENNENT PAS NON PLUS.
S'ILS ÉTAIENT TOMBÉS DANS UNE EMBUSCADE, ILS AURAIENT AU MOINS TIRÉ !..
LA', CE N'EST PAS NORMAL ... JE VOUDRAIS ALLER VOIR MOI-MÊME ..
NON, SERGENT.
CETTE MISSION ME REVIENT. S'IL M'ARRIVE QUELQUE CHOSE, DEMANDEZ L'AIDE DES CHARS
JE PARLAI D'UN TON FERME MAIS J'ÉTAIS VRAIMENT EFFRAYÉ. MAIS, COMME JE VOUS L'AI DIT, NOUS N'AVIONS PAS ENCORE CONNU LA DÉFAITE .. AUCUN OFFICIER OU SOLDAT N'AURAIT ÉVITÉ LE DANGER...
JE N'AVAIS ENCORE PARTICIPÉ A AUCUNE BATAILLE ET MON ENTHOUSIASME ÉTAIT INTACT...
IL NE ME FUT PAS FACILE D'AVANCER
J'ARRIVAI À LA PORTE LARGEMENT OUVERTE, COMME POUR INVITER LE VISITEUR ..
CAPORAL DURLACH! MULLER! WALDECK!

THIESS! SPEYER!
LE GRAND VESTIBULE ÉTAIT DÉSERT, PLONGÉ DANS LA PÉNOMBRE ET LE SILENCE .
CAPORAL! WALDECK! SPEYER! C'EST MOI, LE LIEUTENANT!
JE LES AP PELAI TOUS, MAIS PERSONNE NE RÉPONDIT
IL N'Y EUT QUE L'ÉCHO DES COULOIRS VIDES QUI ME RÉPONDIT JE VIS POURTANT DES TRACES DE BOUE SUR L'ESCALIER .
JE COMMENÇAI A MONTER EN ME RETOURNANT A CHAQUE DEGRÉ POUR NE PAS ÊTRE SURPRIS PAR DERRIÈRE .
IL N'Y A PERSONNE
L'ENFILADE DE PORTES FERMÉES ÉTAIT HALLUCINANTE CHACUNE D'ELLES POUVAIT CACHER UN PIÈGE
ILS NE SONT PAS LÀ
SI QUELQU'UN ÉTAIT CACHÉ, IL SE SERAIT MANIFESTÉ
UNE LUMIÈRE! QU'EST-CE QUE C'EST?

OUVREZ LA PORTE !!
MA VOIX SE RÉPERCUTA CONTRE LES MURS
QUE SE PASSE-T IL? EN VOILA UNE FAÇON D'ENTRER!
ET POURQUOI CE FUSIL? QUE COMPTES-TU FAIRE AVEC CE FUSIL?
JE CHERCHE MES COMPAGNONS! OÙ SONT MES COMPAGNONS?
ET C'EST A MOI QUE TU LE DEMANDES? QUE VEUX-TU QUE RÉPONDE UN VIEIL INFIRME?
JE ME SENTIS VRAIMENT STUPIDE QUEL RAPPORT POUVAIT-IL Y AVOIR ENTRE CE PAUVRE DÉBRIS HUMAIN ET LA DISPARITION DE MES HOMMES? LA PEUR M'AVAIT OBSCURCI L'ESPRIT.
CE MATIN, LORS DE L'ÉVACUATION DE L'HÔPITAL, PERSONNE NE S'EST OCCUPÉ DE MOI... QUI PENSERAIT À UN VIEUX DÉCHET?
JE N'AI RIEN CONTRE TOI.
JE VIS UNE ÉTRANGE LUMIÈRE DANS LES YEUX DU VIEUX, COMME S'IL SE MOQUAIT DE MON INQUIÈTUDE, MAIS JE N'Y PRÊTAI GUÈRE ATTENTION ..
JE N'A PAS CONFIANCE EN TOI QUE CACH.
JE NE FINIS PAS MA PHRASE.
L'ESPACE D'UN INSTANT, J'AI PENSÉ...
NE T'EN FAIS PAS, JE TE COMPRENDS J'AI PERDU MES JAMBES SUR LA MARNE EN 1945.. PAS BIEN LOIN D'ICI.
. À L'ENDROIT OÙ S'ÉLÈVE CET HÔPITAL IL Y AVAIT ALORS UNE TRANCHÉE .. BEAUCOUP D'HOMMES SONT MORTS EN LA DÉFENDANT!

QUAND LE VENT GÉMIT, LA NUIT, DANS LES ARBRES, IL ME SEMBLE ENTENDRE LE CRI DES BLESSÉS.. ET MES PLAINTES AUSSI C'EST UNE GRENADE QUI M A BROYÉ LES JAMBES ET ON A DÛ M'AMPUTER.
QUELLE TRISTESSE DE VOIR PERDRE SI FACILEMENT CE QUE LES "POILUS" DE 14 ONT SU DÉFENDRE EN SE SACRIFIANT.
SI LES "POILUS" DE L'ÉPOQUE POUVAIENT ENCORE COMBATTRE, JE TE JURE QUE TU NE SERAIS PAS LÀ!
J EN SUIS SÛR, L'AMI MAIS MAINTENANT, JE DOIS CHERCHER QUELQU'UN
IL FALLAIT QUE J'ÉCHAPPE À CETTE RELIQUE D'UNE GUERRE DÉSORMAIS LOINTAINE ET À SES YEUX ARDENTS DE RANCUNE .. JE NE SAVAIS TOUJOURS RIEN DE MES HOMMES
TU ES COMME LES AUTRES PERSONNE NE VEUT ÉCOUTER CE VIEILLARD
JE DOIS PARTIR
JE SAIS MAIS D'ABORD, DONNE-MOI UN PEU D'EAU ..
JE M'APPROCHAI DE LA BOUTEILLE
QUAND MES YEUX VIRENT QUELQUE CHOSE QUI BOUGEAIT LENTEMENT, UNE TACHE S'ÉLARGISSAIT SUR LE SOL
DU SANG!
JE NE SAIS PAS D'OÙ IL TIRA CETTE BAÏONNETTE, PEUT-ÊTRE DE SOUS SON SIÈGE. SI JE N'AVAIS PAS APERÇU LA TACHE, IL ME L'AURAIT ENFONCÉE DANS LE VENTRE!
JE RECULAI D UN BOND.
ARRÊTE! MAUDIT!
J'OUVRIS LA PORTE D'UN COUP D'ÉPAULE.

MORTS TOUS LES QUATRE !
OUI, MORTS ! C'EST MOI QUI LES AI TUÉS ! ILS ONT TOUS ACCEPTÉ DE ME DONNER À BOIRE, MAIS ILS ONT COMMIS L'ERREUR DE SE SÉPARER POUR INSPECTER L'ÉDIFICE ET ILS SONT ENTRÉS ICI L'UN APRÈS L'AUTRE ..
LA FRANCE N'A PEUT-ÊTRE PLUS DE SOLDATS, MAIS CE POILU NE SE REND PAS !
ARRÊTE OU JE TIRE !
TIRE, BOCHE ! TIRE ! TU NE ME FAIS PAS PEUR !
JE N'AURAIS PAS DÛ TE TUER !.
IL NE M'ENTENDAIT PLUS.. SON VISAGE DÉTENDU ÉTAIT DÉSORMAIS SEREIN, SANS HAINE ET SANS ÂGE : VOILÀ COMMENT AVAIT DÛ ÊTRE LE VISAGE DES POILUS DE 1914.
JE SORTIS DE L'HÔPITAL, MAIS JE N'ÉTAIS PLUS LE MÊME HOMME. LA BAÏONNETTE DU VIEUX NE M'AVAIT PAS TOUCHÉ, MAIS SA RANCUNE AVAIT RÉUSSI À ME BLESSER .. JE COMPRIS ALORS QUE LA GUERRE N'EST PAS SEULEMENT DOULEUR ET MORT, MAIS SURTOUT HAINE
C'EST CE POILU QUI ME FIT DOUTER DES RAISONS DE NOTRE LUTTE... SI QUELQU'UN, AVANT QUE J'ENTRE, M'AVAIT DIT ..
... QU'UN JOUR IL ME SERAIT FACILE DE ME RENDRE À L'ENNEMI ET D'EN FINIR AVEC LA GUERRE, JE L'AURAIS TRAITÉ DE FOU. EN RÉALITÉ, C'EST BIEN À CE VIEUX SOLDAT QUE JE ME SUIS RENDU.
MP

LA BLESSURE À UN MILLION DE DOLLARS
LES BARGES ARRIVAIENT À L'EXTRÉMITÉ SUD DE TARAWA...
C'ÉTAIT LA QUATRIÈME, LA CINQUIÈME, OU PEUT-ÊTRE LA DIXIÈME FOIS QUE LE SOLDAT WILLY CRAMER, DU DEUXIÈME PELOTON DE LA COMPAGNIE BAKER, PARTICIPAIT À UNE ACTION DE CE GENRE...
LA BARGE S'ÉCHOUA AVEC UN GRINCEMENT MÉTALLIQUE... ELLE OSCILLAIT ENCORE, QUE DÉJÀ LA RAMPE DE DÉBARQUEMENT S'ABAISSAIT...
DÉCIDÉS, LES HOMMES SE LANCÈRENT À L'ATTAQUE...
WILLY CRAMER ÉTAIT LE DERNIER... UNE DES SANGLES DE SON ÉQUIPEMENT S'ÉTAIT PRISE À UN CROCHET DE LA BARGE...
TU ES BLESSÉ ?
DANS LA JUNGLE ! LAISSE CE SOLDAT ! TU NE VOIS PAS QU'IL EST MORT ?

DANS LA JUNGLE, VITE !
DANS LA CONFUSION QUI SUIVIT L'ATTAQUE, AU LIEU DE SUIVRE SES COMPAGNONS QUI SE PRÉCIPITAIENT AU CŒUR DE LA FORÊT, LE SOLDAT WILLY RESTA SUR LA PLAGE...
JE DOIS COUVRIR LE FLANC DU PELOTON...
QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ AVEC CE MACHIN ? VIENS DANS LA JUNGLE... LÀ, OUI, ON EN AURA BESOIN !
WILLY FEIGNIT DE NE PAS ENTENDRE LE SERGENT... ET INSTALLA AVEC SOIN SON FUSIL-MITRAILLEUR...
UN AUTRE PELOTON SE DIRIGEAIT VERS LES ARBRES ET LE SERGENT DEVAIT S'OCCUPER DES HOMMES EN DANGER... ON LAISSA DONC WILLY CRAMER EN PAIX...
ALLEZ-Y DONC, LÀ OÙ ÇA BARDE... MOI, J'AI DÉJÀ FAIT MA PART À GUADALCANAL !
WILLY COMBATTAIT DANS LE PACIFIQUE DEPUIS PLUSIEURS MOIS. AU DÉBUT, IL AVAIT FAIT COMME LES AUTRES SOLDATS DU PELOTON... PARFOIS MÊME, IL AVAIT ÉTÉ LE PREMIER À SE LANCER À L'ASSAUT DES POSITIONS ENNEMIES... MAIS MAINTENANT, IL ÉTAIT FATIGUÉ, TERRIBLEMENT FATIGUÉ...
AVANT JE NE PENSAIS JAMAIS À RETOURNER À SAN FRANCISCO... MAINTENANT, MA MAISON EST DEVENUE UNE IDÉE FIXE, UNE OBSESSION... SI JE POUVAIS OBTENIR UNE PERMISSION !

QUEL VEINARD, CET ANDREW! IL A DROIT À LA "BLESSURE À UN MILLION DE DOLLARS"! PAS ASSEZ GRAVE POUR RESTER MUTILÉ, MAIS SUFFISANTE POUR LUI PERMETTRE DE RENTRER AUX U.S.A!.
ANDREW A TOUJOURS EU DE LA VEINE... BONS REPAS... BELLES FEMMES ET MAINTENANT, UNE BLESSURE AU BON MOMENT!
LA "BLESSURE À UN MILLION DE DOLLARS", CELLE QUI PERMET DE RENTRER CHEZ SOI... POURQUOI PAS?
MOI AUSSI, JE POURRAIS M'EN FAIRE UNE... MAIS IL FAUDRAIT QUE J'ENVELOPPE LE CANON DE MON FUSIL-MITRAILLEUR DANS UN CHIFFON POUR ÉVITER LA BRÛLURE DE LA POUDRE SUR LA PEAU...
JE VAIS PRENDRE LA VESTE DE CE TYPE... J'ENVELOPPE LE CANON. JE ME TIRE DEUX BALLES DANS LA HANCHE... DE NOS JOURS, LES DOCTEURS RAFISTOLENT N'IMPORTE QUOI... ET LE NAVIRE-HÔPITAL EST TOUT PRÈS... ILS ME SOIGNERONT DE LEUR MIEUX, PUIS ILS ME RENVERRONT À SAN FRANCISCO!
QUE SE PASSE-T-IL?
SOUDAIN, LA PLAGE EST RAVAGÉE PAR LES EXPLOSIONS DES GRENADES ET LES RAFALES FURIEUSES DES MITRAILLEUSES JAPONAISES...
UNE ATTAQUE! ILS ARRIVENT PAR LA PLAGE!

RATT RATTRAT-TRATT
JE SUIS DÉJÀ LÀ !
IL N'Y AVAIT PRATIQUEMENT PLUS DE MUNITIONS... AU MOMENT DU DANGER, DANS LE FEU DU COMBAT, WILLY CRAMER REDEVINT LE SOLDAT QU'IL ÉTAIT HABITUELLEMENT...
À GUADALCANAL IL AVAIT APPRIS À SE DÉFENDRE CONTRE LES OFFENSIVES DES JAPS...
PEU APRÈS, CE FUT LA CONTRE-ATTAQUE... LA PROMPTE RÉACTION DU SOLDAT WILLY AVAIT DONNÉ LE TEMPS AUX RÉSERVES D'ENTRER EN ACTION...
BRAVO, WILLY ! SANS TON INTERVENTION, ILS NOUS PRENAIENT À REVERS... ET DIRE QUE QUAND JE T'AI VU COUCHÉ ICI, J'AI PENSÉ QUE TU VOULAIS TE CACHER...

JE NE CESSE DE LE RÉPÉTER... UN VÉTÉRAN VAUT MIEUX QU'UN PELOTON DE NOUVELLES RECRUES... MAIS QU'EST-CE QUE TU AS ?
TU ES BLESSÉ À L'ÉPAULE !
... JE NE M'EN SUIS PAS APERÇU...
TU NE T'EN ES PAS APERÇU MAIS... TU AS LA CLAVICULE EN MIETTES ! TU EN AURAS POUR QUATRE OU CINQ MOIS D'HÔPITAL... JE PARIE QU'ILS VONT TE RENVOYER CHEZ TOI !
EMERGENCY FIRST AID
AMERICAN RED CROSS
HQ
8
ENCORE UN QUI A GAGNÉ LE GROS LOT...
OUI, TOUJOURS LA FAMEUSE "BLESSURE À UN MILLION DE DOLLARS"...
LE SOLDAT WILLY CRAMER FERMA LES YEUX... SI ON LUI AVAIT DIT QU'IL ÉTAIT EN TRAIN DE RÊVER, IL L'AURAIT CRU...

DESTINS CROISÉS

TOUT À COUP, ON ENTENDIT UN SIFFLEMENT PLUS STRIDENT
SWOO
SUIV D'UN VACARME ÉPOUVANTABLE
QUAND GERTRUD REVINT À ELLE, ELLE SE TROUVA AU MILEU DES ARBRES.. LA JEEP ÉTAIT LÀ, SUR SES QUATRE ROUES, ET QUELQU'UN CHERCHAIT À LA METTRE EN MARCHE..
ELLE MARCHE ENCORE.. VOUS AVEZ VRAIMENT EU DE LA CHANCE
EN D'AUTRES CIRCONSTANCES, GERTRUD NE SE SERAIT PAS CONTRÔLÉE. L'OFFICIER SE PRÉOCCUPAIT PLUS DU MOTEUR QUE D'ELLE MÊME.
ON CONTINUE LE VOYAGE ENSEMBLE? MOI AUSSI, JE VAIS DE CE CÔTÉ... JE M'APPELLE HAYNE, HERBERT HAYNE
COMME UNE SOMNAMBULE, LA WAC REPRIT LE VOLANT SANS PENSER NI AU DANGER, NI À L'ARTILLERIE ENNEMIE
L'OFFICIER ÉTAIT UN GRAND BLOND, AUX YEUX NOIRS AVEC UN GRAIN DE BEAUTÉ SUR LA JOUE DROITE. IL FALLAIT QU'ELLE SACHE ET ELLE POSA LA QUESTION LA PLUS STUPIDE DU MONDE
VOUS FUMEZ LA PIPE, CAPITAINE?
LE CAPITAINE N'EUT PAS LE TEMPS DE RÉPONDRE..
FREINEZ, LIEUTENANT! UNE VOITURE ALLEMANDE! LES SOLDATS NE DOIVENT PAS ÊTRE LOIN!
LA JEEP S'ARRÊTA NET
CACHONS-NOUS DANS LES ARBRES.. JE NE PENSAIS PAS QU'IL Y AVAIT DES ALLEMANDS PAR ICI, SAPRISTI!
ALT!
REMETTEZ-MOI VOTRE PISTOLET, CAPITAINE! VOUS ÊTES PRISONNIERS DE L'ARMÉE ALLEMANDE
MAIS GERTRUD NE REGARDAIT PAS LE LOURD LUGGER POINTÉ VERS EUX.
L'OFFICIER ALLEMAND AUSSI ÉTAIT UN GRAND BLOND AUX YEUX NOIRS AVEC UN GRAIN DE BEAUTÉ SUR LA JOUE!
JE CROIS RÊVER! JE CHERCHE UN TYPE COMME ÇA DEPUIS TOUJOURS ET J'EN TROUVE DEUX D'UN SEUL COUP
LE FAIT QUE L'UN ÉTAIT UN ENNEMI ET UN S.S. EN PLUS, SIMPLIFIAIT LES CHOSES
MAIS À CE MOMENT-LÀ, LE CAPITAINE HAYNES FIT QUELQUE CHOSE DE VRAIMENT ÉTRANGE.. DE LA POCHE DE SA VESTE, IL PRIT UNE BALLE ET L'OUVRIT
LÀ DEDANS IL Y A QUELQUE CHOSE QUI PEUT VOUS INTÉRESSER..
L'OFFICIER ALLEMAND PRIT LE MORCEAU DE PAPIER
LE PORTEUR DE LA PRÉSENTE N'EST PAS LE CAPITAINE HERBERT HAYNES DE L'ARMÉE AMÉRICAINE MAIS HANS KUMEL, LIEUTENANT DES SERVICES SECRETS ALLEMANDS. SIGNÉ. GÉNÉRAL RUNDSCHADT!

HEIL HITLER!
HEIL HITLER!
L OFF C ER AMÉR CA N ÉTA T DONC UN ESPION. ABASOURDIE, GERTRUD REMONTA DANS LA JEEP ET PRIT LE VOLANT: ELLE ÉTAIT PRISONNIÈRE ET IL NE LUI RESTAIT PLUS QU'À OBÉ R. LES OFFICIERS ASS S À SES CÔTÉS AVAIENT TOUS LES DEUX LES CHEVEUX BLONDS, LES YEUX NOIRS ET UN GRAIN DE BEAUTÉ MAIS CE N ÉTAIT PAS LE MOMENT DE DEMANDER LEQUEL DES DEUX FUMAIT LA PIPE.
. JE SAIS BIEN QUE DANS LES FILMS, IL ARRIVE QU'UNE FILLE TOMBE AMOUREUSE D'UN ENNEMI, QU IL FUME LA PIPE OU PAS MAIS JE NE ME SENS PAS TRANQUILLE
LES EXPLOS ONS SE MÊLA ENT AU BRUIT SEC DES MITRA LLEUSES. PRISE DE PEUR, GERTRUD RÉAGIT PUÉR LEMENT : ELLE SE MONTRA TÊTUE
L UN DE VOUS FUME-T IL LA PIPE ?
UNE RAFALE DE MITRAILLEUSE FUT LA RÉPONSE IMMÉDIATE...
HEIL HITLER!
HEIL ! JE SUIS LE CAPITA NE WILHELM BAJER
VOUS AVEZ DES PRI-SONNIERS CAPITA NE?
LA FEMME EST PR SONNIÈRE. L AUTRE, MALGRÉ SON UN FORME EST DES NÔTRES. COMMENT ÇA VA CI ?
MAL ! NOTRE COMPAGN E EST RESTÉE SOLÉE APRÈS LA CONTRE ATTAQUE AMÉRICAINE... JE NE COMPRENDS PAS COMMENT VOUS AVEZ PU PASSER..
UN SIFFLEMENT STRIDENT L NTERROMPT...
L'ARTILLERIE ENNEMIE NOUS A LOCALISÉS..
VITE ! AUX TRANCHÉES !
LES CHARS ARRIVENT !
NOUS ALLONS ESSAYER DE RÉS STER
GERTRUD FERMA LES YEUX . EN CE MOMENT TERR BLE, ELLE CONNAISSA T UNE ÉTRANGE EXALTAT ON : ELLE MOURRA T À V NGT ANS DANS UNE ENTREPRISE DÉSESPÉRÉE...
SWOOM!
...AUX COTÉS DE L HOMME DE SES RÊVES ENCORE ENVELOPPÉ DANS LE MYSTÈRE D' UNE COINC DENCE INCROYABLE . ELLE EUT L IMPRES-SION DE RASSEMBLER SES FORCES POUR SES DERNIÈRES VOLONTÉS.

LIEUTENANT VOUS FUMEZ LA PIPE ?
NON! POURQUOI ME DEMANDEZ VOUS ÇA?
ELLE NE PRIT PAS LA PEINE DE LUI RÉPONDRE.
GERTRUD S'ADRESSA À L'AUTRE...
VOUS FUMEZ PEUT-ÊTRE LA PIPE ?
BAUER N'ENTENDIT PAS LA QUESTION. IL ÉTAIT EN TRAIN DE DISCUTER AVEC LE LIEUTENANT
CE SERAIT UN SACRIFICE INUTILE, LIEUTENANT... JE VOUS ORDONNE DE VOUS RENDRE IMMÉDIATEMENT.
MAIS NOUS POUVONS ENCORE RÉSISTER... CE SERAIT UNE LÂCHETÉ!
C'EST UNE LÂCHETÉ LIEUTENANT. MAIS, VOUS DEVEZ M'OBÉIR! ORDONNEZ LE CESSEZ-LE-FEU!
C'ÉTAIT LE SALUT, MAIS GERTRUD EUT ENVIE DE PLEURER. ELLE SAVAIT QU'ON AURAIT PU CONTINUER À DÉFENDRE LA POSITION
ELLE NE SE SOUCIAIT PLUS DU CAPITAINE BAUER.. C'ÉTAIT UN FAIBLE VOILÀ TOUT. LES YEUX HUMIDES, ELLE REGARDA LES HOMMES, LES MAINS EN L'AIR..
QUI EST LE COMMANDANT?
LE CAPITAINE BAUER S'AVANÇA
C'EST LE LIEUTENANT QUI COMMANDAIT LA COMPAGNIE, MAIS C'EST MOI, SON SUPÉRIEUR, QUI LUI A DONNÉ L'ORDRE DE SE RENDRE.
GERTRUD SE RENDIT COMPTE..
..QU'IL SEMBLAIT FIER DE S'ÊTRE RENDU...
J'AI QUELQUE CHOSE POUR VOUS...
BAUER TIRA UNE BALLE DE SA POCHE, IL L'OUVRIT ET TENDIT UN PETIT ROULEAU DE PAPIER..
"LE PORTEUR DE LA PRÉSENTE SE FAIT PASSER POUR LE CAPITAINE BAUER DE L'ARMÉE ALLEMANDE...
..MAIS SON VRAI NOM EST NATHANIEL WOODSWORTH, LIEUTENANT DE L'INTELLIGENCE SERVICE. SIGNÉ : GÉNÉRAL EISENHOWER."
FÉLICITATIONS, LIEUTENANT WOODSWORTH! LA REDDITION D'UNE COMPAGNIE ENTIÈRE VOUS VAUDRA PEUT-ÊTRE UNE MÉDAILLE DU CONGRÈS!

C'EST ALORS QUE GERTRUD NE COMPRIT PLUS RIEN... CE GRAND BLOND AUX YEUX NOIRS AVEC UN GRAIN DE BEAUTÉ SUR LA JOUE ÉTAIT "VRAIMENT" UN AMÉRICAIN... MAIS IL MANQUAIT UN DÉTAIL...
LIEUTENANT FUMEZ VOUS LA PIPE, OUI OU NON ?
BIEN SÛR. MAIS À MON TOUR DE VOUS POSER UNE QUESTION ..
SAVEZ VOUS ÉLEVER LES VACHES LAITIÈRES ?
OUI, POURQUOI ?
PARCE QUE J'AI TOUJOURS RÊVÉ DE TROUVER UNE FEMME BRUNE AUX YEUX CLAIRS QUI SACHE S'OCCUPER DE MON BÉTAIL !
NATHANIEL .
CE FUT À CE MOMENT-LÀ QUE J'ENTRAI EN SCÈNE
HÉ ! N'OUBLIEZ PAS QUE LA GUERRE CONTINUE .
ILS NE ME LAISSÈRENT PAS PASSER ET JE DUS LES PRENDRE À BORD DE MA JEEP. NOUS DEVÎNMES AMIS AU POINT QUE, UNE FOIS RENTRÉS CHEZ NOUS, À LA FIN DE LA GUERRE, ILS ME DEMANDÈRENT D'ÊTRE LEUR TÉMOIN DE MARIAGE, LE PARRAIN DE LEUR PREMIER ENFANT, PUIS DU SECOND, PUIS DU TROISIÈME.
DU QUATRIÈME, DU CINQUIÈME, DU SIXIÈME ET MAINTENANT, DU SEPTIÈME...
HUGO PRATT
HO
93

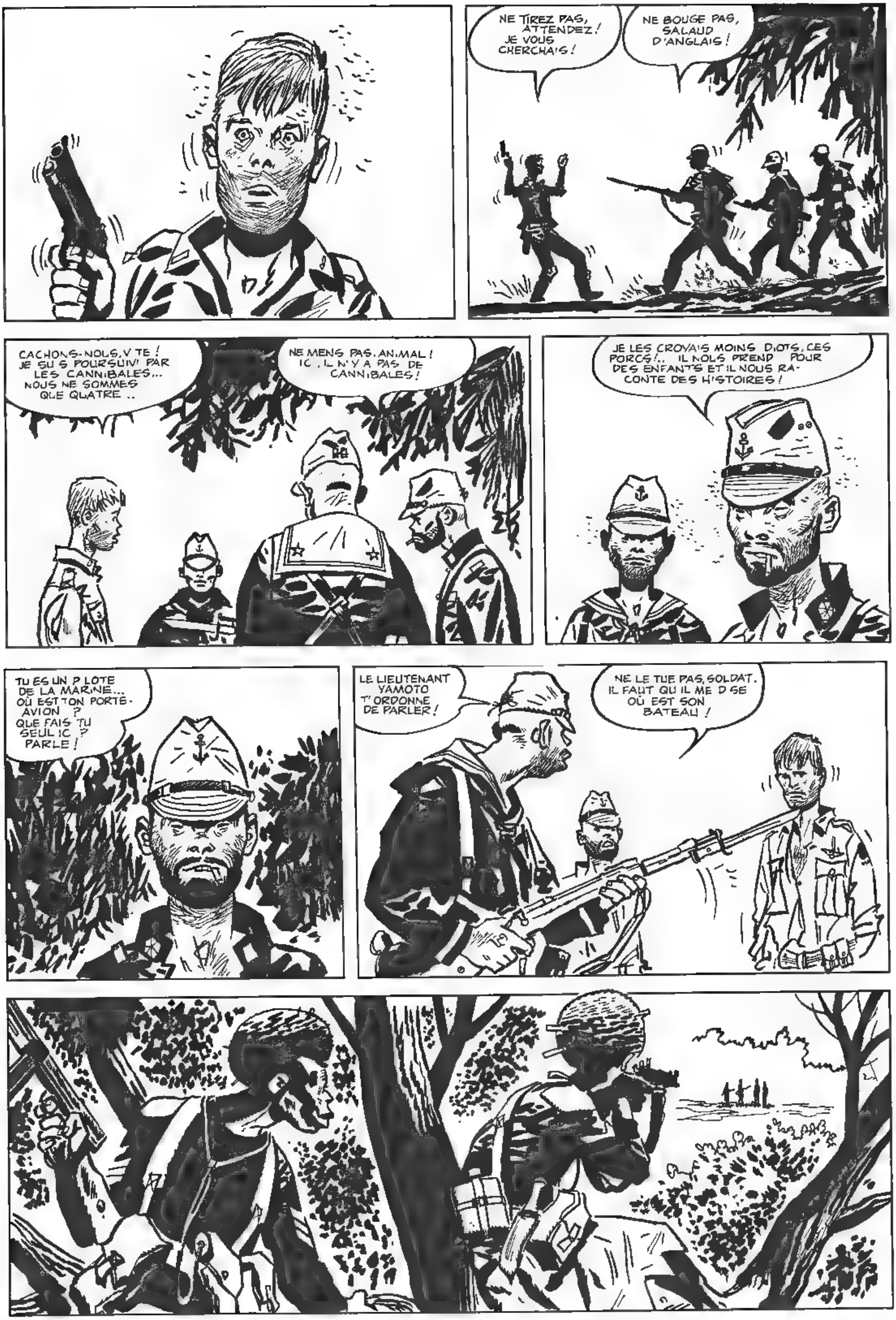
UNE AVENTURE DANGEREUSE
HUGO PRATT
C'EST LE CINQUIÈME DEPUIS CE MATIN..
HUM... LA MARINE DOIT Y ÊTRE POUR QUELQUE CHOSE... -
APRÈS UNE MANŒUVRE PARFAITE, LE " CORSAIR" DU LIEUTENANT FRANLEY DE L'U.S. NAVY ATTERRIT SUR L'AÉROPORT DE HENDERSON FIELD À GUADALCANAL.
COMMENT ÇA VA, ICI ?
TOUJOURS PAREIL, LIEUTENANT. VOUS POUVEZ REJOINDRE VOS AMIS DE LA MARINE AU POSTE DE TRANSMISSIONS..
LE POSTE DE TRANSMISSIONS ? AURAIT-ON ENGAGÉ DU PERSONNEL FÉMININ ?
MAIS DE FEMMES, NULLE TRACE ! CELUI QUI PARLAIT ÉTAIT UN MAJOR DE L'ARMÉE...
3rd N.Z.D.
V.M.F
2 A.C.
XIV A.C.
U.S.N.
LE BUNGALOW N'ÉTAIT PAS TRÈS ÉLOIGNÉ. COMME DE JUSTE, LE POSTE DE TRANSMISSIONS ÉTAIT PARFAITEMENT INDIQUÉ. UNE VOIX PUISSANTE RETENTISSAIT À L'INTÉRIEUR...
POURQUOI CRIE-T-IL SI FORT ?
S.C.
.. VOUS ÊTES TOUS LES MÊMES. JE VOUS L'AI RÉPÉTÉ MILLE FOIS : IL EST INUTILE QUE LE GOUVERNEMENT DÉPENSE DE L'ARGENT À FAIRE DES MANUELS SI VOUS NE LES OUVREZ MÊME PAS...
SOLOMONS
CELUI-CI TRAITE DU COMPORTEMENT À AVOIR DEVANT LES SUPÉRIEURS...
NUKUMANU ISLAND
SOLOMO
ISLANDS
MANAOBA
MALAITA
DOUBLE BAY
BADGES ON BATTLE DRESS
WAR FORMATION SIGNS, RANK
...ET FOURNIT DES INSTRUCTIONS FONDAMENTALES.. PAR EXEMPLE CELLES QUI SONT UTILES AU CAS OÙ VOUS VOUS PERDRIEZ DANS LA JUNGLE... CE LIVRE VOUS APPREND BEAUCOUP DE CHOSES ET IL EST GRATUIT. VOUS AVEZ COMPRIS ?
PETTY OFFICERS
USN

HEM DES INSIGNES MILITAIRES BRITANNIQUES... CELLES-CI ONT DEUX BANDES SUR FOND VERT, TU PARLES D'UNE NOUVELLE/... CECI EST PLUS INTÉRESSANT : S'IL VOUS ARRIVE DE VOUS PERDRE DANS LA FORÊT, NE PERDEZ PAS LE CONTACT ELLE EST BIEN BONNE, LES GARS!
VRAIMENT INTÉRESSANT !
SALUT, LIEUTENANT FRAWLEY!
SALUT, LIEUTENANT BENNET! VOUS AVEZ APPRIS QUELQUE CHOSE?
RIEN! VOUS AUSSI VOUS REJOIGNEZ LA ZONE B ?
EXACT! ON DIRAIT QUE C'EST SÉRIEUX CETTE FOIS-CI!
QUE LISEZ-VOUS ?
UN MANUEL POUR L'IDENTIFICATION QU'ON M'A DONNÉ AU POSTE DE TRANSMISSIONS! IL PARAIT VALABLE!
LIEUTENANT FRAWLEY... LIEUTENANT FRAWLEY... VOTRE APPAREIL EST PRET.. REGAGNEZ LA ZONE B..
C'EST MON TOUR, AU REVOIR, LIEUTENANT.
AU REVOIR, LIEUTENANT FRAWLEY...
PEU APRÈS, LE "CORSAIR" QUITTE LA PISTE...
BELLE JOURNÉE POUR VOLER, CES ÎLES ME PLAISENT BEAUCOUP. DOMMAGE QU'IL Y AIT SI PEU DE FILLES !

JE PERDS DE L'HUILE ! LE MOTEUR PEUT PRENDRE FEU D'UN MOMENT À L'AUTRE !
IL FAUT QUE JE ME RAPPROCHE AU MAXIMUM DE CETTE ÎLE... ÇA DOIT ÊTRE BOUGAINVILLE... ALLO... ALLO, ICI NF7... NF7 APPELLE... M'ENTENDEZ-VOUS ?
PAS DE RÉPONSE... LA CHALEUR A DÛ FAIRE FONDRE LES FILS... ICI NF7... NF7 APPELLE !
JE SUIS AU DESSUS DE L'ÎLE... LES PLAGES DOIVENT ÊTRE PLEINES DE "JAPS"... JE DOIS ME DIRIGER VERS L'INTÉRIEUR ET PUIS SAUTER...
IMBÉCILE ! QU'ATTENDS-TU POUR T'OUVRIR, QUE JE SOIS ARRIVÉ À TERRE ?
QUELLE DÉVEINE ! JUSTE PAR UNE SI BELLE JOURNÉE ... ALORS QUE J'ÉTAIS DE SI BONNE HUMEUR !
HUM, QUELLE HUMIDITÉ... QUELLE ODEUR DE MOISI...
U.S.

TOUT EST VERT.. LES OMBRES, L'EAU... MA MONTRE S'EST CASSÉE... LES HEURES AUSSI DO VENT ÊTRE VERTES ..NOUS SOMMES LE 27 D UN OCTOBRE VERT DE LA VERTE ANNÉE 1943...
JE SUIS PEUT ÊTRE EN TRAIN DE DEVENIR FOU... JE DOIS ME CALMER.. J'AI MARCHÉ TOUTE LA JOURNÉE.. IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE M'ARRÊTE.
RIEN QUE DU VERT ET DES MOUSTIQUES DES MOUSTIQUES ET DU VERT.. SI AU MOINS J'AVA S UNE BOUSSOLE !
LE LIEUTENANT FRAWLEY AVAIT LU BEAUCOUP DE LIVRES D' AVENTURES, AVEC DES FORÊTS ET DES BÊTES SAUVAGES ... IL LUI SEMBLA PLUS PRUDENT DE MONTER SUR UN ARBRE POUR PASSER LA NUIT ..
28 OCTOBRE ..
JE SUIS ÉPUISÉ... J'AURAIS MIEUX FAIT DE JETER UN COUP D'ŒIL SUR CE BOUQUIN ..
29 OCTOBRE..
30 OCTOBRE...
MES TABLETTES DE V TAMINES SONT FINIES .. LES MOUSTIQUES ME SEMBLENT DE PLUS EN PLUS GROS... C'EST PEUT-ÊTRE PARCE QUE J'AI SI FAIM ?
CE FUT CE JOUR-LÀ, AU SORTIR DU MARAIS, QUE L'ÉVÈNEMENT SE PRODUISIT...
LES CANNIBALES !!

BANG!
BANG!
BANG!
ÇA NE POURRAIT PAS ÊTRE PIRE ! ENTOURÉ DE JAPONAIS ET DE CANNI-BALES... LES JAPONAIS SONT PEUT-ÊTRE MOINS À CRAINDRE...
CRACK!
SALOPARDS... ILS MAN ENT BIEN LE FUSIL EN PLUS !
MAIS ILS NE M'AURONT PAS ! ILS NE M'AURONT PAS !
BANG!
UN ANGLAIS !


NE TIREZ PAS, ATTENDEZ ! JE VOUS CHERCHAIS !
NE BOUGE PAS, SALAUD D'ANGLAIS !
CACHONS-NOUS, VITE ! JE SUIS POURSUIVI PAR LES CANNIBALES... NOUS NE SOMMES QUE QUATRE ..
NE MENS PAS, ANIMAL ! ICI, IL N'Y A PAS DE CANNIBALES !
JE LES CROYAIS MOINS DIOTS, CES PORCS !.. IL NOUS PREND POUR DES ENFANTS ET IL NOUS RACONTE DES HISTOIRES !
TU ES UN PILOTE DE LA MARINE... OÙ EST TON PORTE-AVION ? QUE FAIS-TU SEUL ICI ? PARLE !
LE LIEUTENANT YAMOTO T'ORDONNE DE PARLER !
NE LE TUE PAS, SOLDAT. IL FAUT QU'IL ME DISE OÙ EST SON BATEAU !

À NOUVEAU, DES PROFONDEURS DE LA FORÊT, RÉSONNÈRENT DES COUPS DE FEU. LES JAPONAIS ABANDONNÈRENT EN HÂTE LA CLAIRIÈRE...
LES REVOILÀ ! ILS VONT ME TIRER DESSUS MAINTENANT..
JE N'ARRIVE MÊME PAS À COURIR... MES JAMBES NE ME PORTENT PLUS !
ET DIRE QUE JE SUIS ENGAGÉ VOLONTAIRE... JE POURRAIS ÊTRE TRANQUILLE, CHEZ MOI, AU LIEU D'ÊTRE AVEC CES CANNIBALES ET CES JAPONAIS !
CRACK !
CRACK !

L'ESPRIT CONFUS DE FRAWLEY NE DISTINGUE PLUS ENTRE RÉALITÉ ET CAUCHEMARS... C'ÉTAIT UN JAPONAIS... OU UN LAPIN ?
ILS CHASSENT LE LAPIN... TOUT LE MONDE TIRE... TOUT LE MONDE SAUF MOI... MÊME LES CANNIBALES TIRENT... MÊME LES LAPINS...
HUGO PRATT
LE "CORSAIR" TOMBE LE PARACHUTE S'OUVRIRA-T-IL ?
VOILÀ LE VERT LIEUTENANT ROBERT E. FRAWLEY.. NON, LE PILOTE DES VERTS... VERT... VERT...
7 NOVEMBRE...
VERT... VERT . VERT...

ALORS, ON SE RÉVEILLE ? VOUS VOUS TROUVEZ DANS UN CAMP NÉO-ZÉLANDAIS,
VOUS AVEZ DORMI UNE SEMAINE... C'EST UN COMMANDO QUI VOUS A APPORTÉ ICI, LE JOUR MÊME OÙ NOUS AVONS OCCUPÉ BOUGAINVILLE.
ET LES CANNIBALES ?!
LES CANNIBALES ? DANS CETTE ILE, CA FAIT LONG
TEM[redacted] QU'ILS ONT DISPARU... JE CROIS QUE VOUS CONFONDEZ. LE CHEF TARO M'A DIT QUE VOUS LES AVEZ ATTAQUÉS...
.. ET QUE VOUS COURIEZ COMME UN FOU EN LES APPELANT CANNIBALES... ILS ONT EU DU MAL À NE PAS VOUS BLESSER
EN TIRANT SUR LES JAPONAIS !
LES VOILÀ VOS CANNIBALES, LIEUTENANT... ILS NE MANGENT PERSONNE ... ET ILS ONT PRESQUE PERDU L'HABITUDE DE COLLECTIONNER LES TÊTES DES ENNEMIS ...
FIJI DEFENCE FOR
FIJIAN COMMANDOS
HEADDRESS
FIJIAN COMMANDO
QUEL IDIOT... JE FUYAIS CEUX QUI VOULAIENT ME SAUVER ! CE LIVRE EST IDENTIQUE À CELUI QUE J'AI JETÉ À GUADALCANAL !
LE 20 NOVEMBRE, LE LIEUTENANT FRAWLEY EST RÉTABLI. AVANT DE REGAGNER SA BASE, IL DEMANDE UNE PERMISSION CAR IL A UNE VISITE À FAIRE...
NOUS SOMMES ARRIVÉS, LIEUTENANT...
QUI COMMANDE CE CAMP ?
LE SERGENT, IL ARRIVE...
FIJIAN COMMANDOS
BONJOUR, SERGENT, JE SUIS LE LIEUTENANT FRAWLEY. JE CHERCHE LE CHEF TARO.
IL EST SORTI EN MISSION, LIEUTENANT...

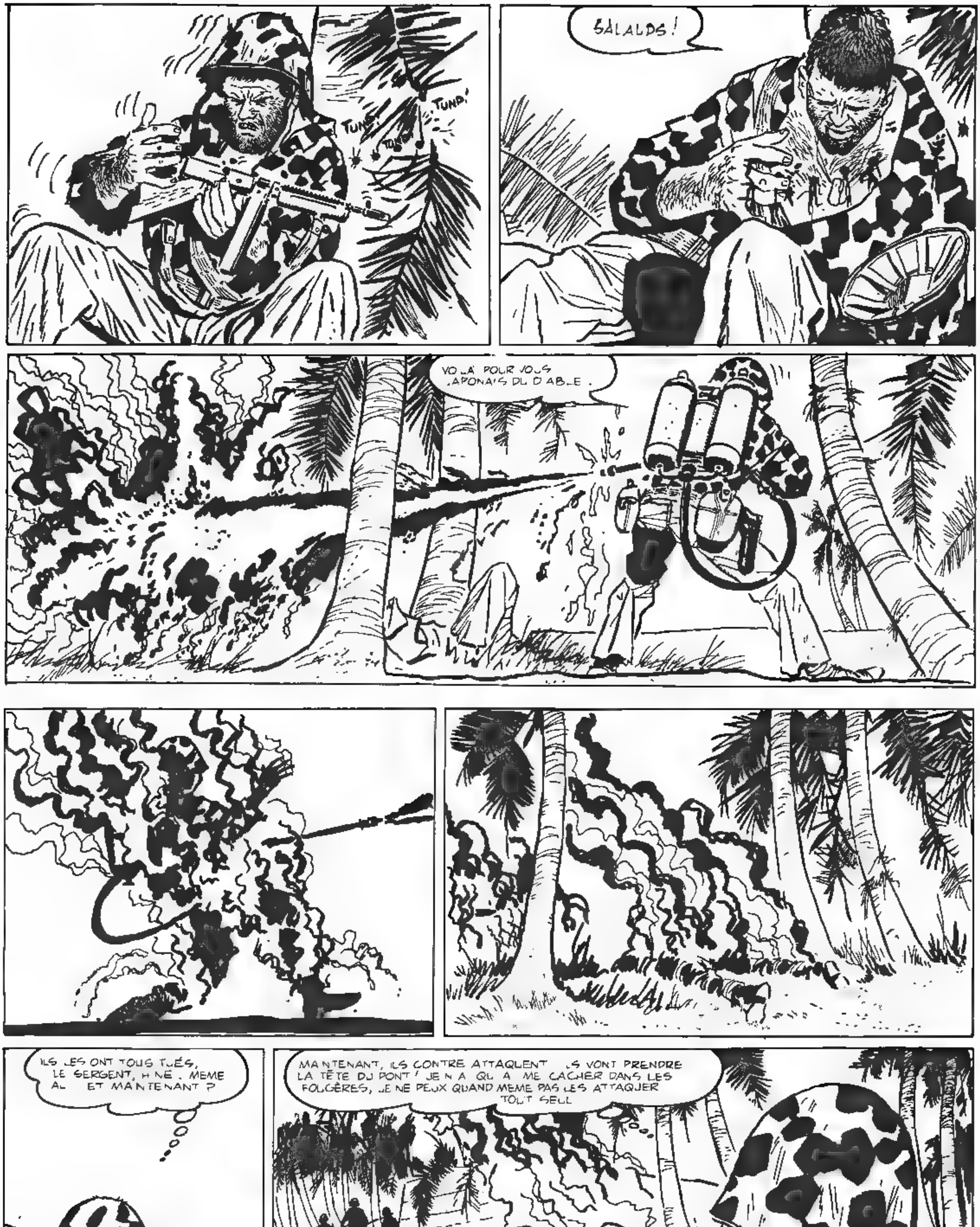
IL N'EST PAS LA'? JE N'AI VRAIMENT PAS DE CHANCE...
IL EST EN PATROUILLE ET IL NE RENTRERA PAS AVANT UNE SEMAINE. DOIS-JE LUI DIRE QUELQUE CHOSE?
DIS-LUI QUE JE LUI SUIS TRÈS RECONNAISSANT ET QU'IL ME PARDONNE DE L'AVOIR BLESSÉ... CECI EST POUR LUI...
C'EST MON INSIGNE... DERRIÈRE IL Y A MON ADRESSE... J'AIMERAIS QU'IL LE GARDE EN SOUVENIR...
LA GUERRE SE POURSUIVIT ET LE LIEUTENANT FRAWLEY EUT À COMBATTRE DANS PLUSIEURS ÎLES. LE 15 JUIN 1944, L'AMIRAL LE FIT APPELER...
ENCORE UN PAQUET, LIEUTENANT! UN AUTRE PAQUET DE VOTRE AMI TARO!
ÇA FAIT DÉJÀ TROIS! MAIS QUEL GENRE D'AMI AVEZ-VOUS? ÉCOUTEZ CE QU'IL DIT: " JE VOUS ENVOIE UNE AUTRE TÊTE D'ENNEMI... CONSERVEZ-LA À L'ABRI DES FOURMIS... UN JOUR NOUS L'ADMIRERONS ENSEMBLE"...
" JE VOUS ENVOIE AUSSI UN BOUTON... VOTRE AMI TARO".
C'EST UNE HONTE! QUE CE SOIT LA DERNIÈRE FOIS! COMPRIS?!
MAIS, JE... AMIRAL...
LIEUTENANT FRAWLEY, LIEUTENANT FRAWLEY!
BONJOUR, LIEUTENANT... JE VOUS CHERCHAIS... IL Y A UN PAQUET POUR VOUS... ENVOYÉ PAR LE CHEF TARO... VEUILLEZ SIGNER LE REÇU!

TARANA
'SOLDAT MELVIN LEVING OREGON'. ON VA CERTAINEMENT LUI DONNER LA MÉDAILLE DU CONGRÈS, LA DÉCORATION MILITAIRE LA PLUS IMPORTANTE
M. MELVIN LEVINE
... MAIS CE N'EST PAS JUSTE : ON DEVRAIT L'ATTRIBUER À TOUT LE PELOTON. ÇA S'EST PASSÉ À QUELQUES MÈTRES D'ICI, LE PREMIER JOUR DU DÉBARQUEMENT DE TARANA, UN PETIT ATOLL JAPONAIS
CETTE MAUDITE TÊTE DE PONT SERA NOTRE TOMBE À TOUS.
C'EST POSSIBLE. NOUS SOMMES BLOQUÉS SUR CETTE PLAGE, IMPOSSIBLE D'AVANCER
ET TOUT ÇA POUR UNE FOUTUE CASEMATE. QUI AURAIT PENSÉ QUE CES SALES JAPONAIS SE DÉFENDRAIENT COMME ÇA
FERME-LA ! VOILÀ LE LIEUTENANT !
NOUS AVONS ORDRE D'ATTAQUER, SERGENT ! ET PAS DE PROTESTATION, JE SAIS BIEN CE QUE VOUS PENSEZ. LE SERGENT VANN DÉTOURNERA L'ATTENTION DES JAPS SUR LE CÔTÉ DROIT
VOUS ATTAQUEREZ À SEIZE HEURES AVEC VOTRE PELOTON. IL FAUDRA DÉTRUIRE LA CASEMATE AVEC LES LANCE-FLAMMES COÛTE QUE COÛTE. COMPRIS ?
OK CHEF !
VOUS AVEZ ENTENDU ? SOYEZ PRÊTS. HINE TOUT DÉPENDRA DES LANCE-FLAMMES
DU CALME, SERGENT. NOUS NOUS APPROCHERONS JUSTE ASSEZ POUR LES RÉCHAUFFER BIEN COMME IL FAUT.

QU'EST CE QU'IL A, CELUI-LÀ ?
C'EST MELVIN LE NOUVEAU
JE NE SAIS PAS, SERGENT. J'AI COMMENCÉ À TREMBLER AU MOMENT DU DÉBARQUEMENT. JE NE TIENDRAI PAS LE COUP
QU'EST CE QUI T'ARRIVE ? TU TREMBLES ?
BIEN SUR QUE TU TIENDRAS LE COUP .. TU AS PEUR VOILÀ TOUT ! MAIS RAPPELLE-TOI QUE TU DOIS AVOIR PLUS PEUR DE MOI QUE DES JAPONAIS ! COMPRIS ?!
OUI, SERGENT, J'ESSAIERAI
C'EST BON .. ATTENTION.. PLUS QUE TROIS MINUTES.
NE T'EN FAIS PAS, MELVIN. NOUS SOMMES TOUS COMME ÇA... ON A TOUJOURS PEUR LA PREMIÈRE FOIS.
MAIS MOI, C'EST DIFFÉRENT.. IL M'EST ARRIVÉ QUELQUE CHOSE QUE JE NE PEUX PAS DIRE AU SERGENT
QU'EST CE QUE TU AS? ÇA VA PAS? TU AS ÉTÉ BLESSÉ PEUT ÊTRE ?
NON AL. C'EST QUE
.. J'AI FAIT DANS MON FROC, AL !
ET TU T'EN FAIS POUR SI PEU, PETIT ? SI ON FAISAIT LE COMPTE DE TOUS LES FICHUS PANTALONS QUI SE SONT REMPLIS PENDANT CETTE FICHUE GUERRE ON ARRIVERAIT À PLUSIEURS MILLIONS ! ET PRESQUE TOUS LA PREMIÈRE FOIS !
C'EST VRAI AL ?
C'EST L'HEURE ! NOUS ALLONS COURIR JUSQU'À CES PIERRES BLANCHES PUIS, EN GROUPE NOUS ATTEINDRONS LA CASEMATE !
EN AVANT, LES GARS ! ET VISEZ BIEN ! ILS SE SOUVIENDRONT DU SERGENT BURGER ET DE SON PELOTON !
RATTRATRAT
RATTRATRAT
RATTRAT
TR
TR

LÈVE-TOI, MELVIN ! IL FAUT SE GROUILLER !
ALLONS-Y !
VOILÀ LES PIERRES, VITE !
RATRAT
RAT TRAT
C'EST TOUJOURS ÇA DE FAIT...
RATRAT
CRACK! CRACK
VOUS AVEZ UNE MINUTE POUR REPRENDRE VOTRE SOUFFLE ! EN AVANT AVEC LE LANCE-FLAMMES, HINE.
O.K., SERGENT, IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À FRAPPER À LA PORTE
MELVIN, TU VOIS QUE CE N'EST PAS SI DIFFICILE.
ON Y EST PRESQUE... ENCORE UN SAUT ET EN VITESSE
NON AL, JE N'Y ARRIVE PAS J'AI LES JAMBES COUPÉES
JE NE PEUX PLUS FAIRE UN PAS
SI TU N'Y ARRIVES PAS, ARRÊTE-TOI J'EXPLIQUERAI ÇA AU SERGENT

ALLONS-Y ! NOUS TE COUVRONS, HINE !
JE N'Y ARRIVE PAS !
ET ALORS RESTE ! JE TE L'AI DÉJÀ DIT !
ILS L'ONT EU !
RATRATTRATT-RAT
RATRATTRAT
RATTRATRAT
RATTRATRAT
RATTRAT
RATTRATRAT
RATTRATTRAT
VAS-Y, HINE !


TUNP! TUNP! TUNP!
SALAUDS !
VOILÀ POUR VOUS JAPONAIS DU DIABLE.
ILS LES ONT TOUS TUÉS, LE SERGENT, H NE. MEME AL ET MAINTENANT ?
MAINTENANT, ILS CONTRE ATTAQUENT ILS VONT PRENDRE LA TÊTE DU PONT ! JE N A QU A ME CACHER DANS LES FOUGÈRES, JE NE PEUX QUAND MEME PAS LES ATTAQUER TOUT SEUL

JE SUIS SEUL... MAIS SI J'EN AVAIS UN À PORTÉE DE TIR, JE POURRAIS VENGER MES COPAINS.
ÇA, C'EST UNE CHANCE! ILS CONTINUERONT À AVANCER MAIS CELUI-LÀ Y EST RESTÉ..
. POUR ME DONNER UN COUP DE MAIN
SI JE RÉUSSIS À ATTEINDRE LA CASEMATE, JE PEUX LES GÊNER DANS LEUR CONTRE ATTAQUE
CRACK! CRACK! CRA
ÇA, C'EST POUR AL!
ÇA, C'EST POUR LE SERGENT!
ET ÇA, C'EST POUR HINE!

LA CASEMATE S'EST TUE! C'EST À NOUS. ALLONS-Y!
ILS ONT LIQUIDÉ LE PELOTON DU SERGENT BURGER..
CRACK!
CRACK!
.. MAIS LES NOTRES ONT RÉUSSI À ATTEINDRE LA CASEMATE GRACE AUX LANCE FLAMMES
NON . C'EST MELVIN QUI Y A RÉUSSI, ET AVEC DES GRENADES LES JAPS L'ONT MITRAILLÉ AVANT DE SE RETIRER
REGARDE COMMENT IL EST TOMBÉ... ON DIRAIT QU'IL SOURIT
C'EST PEUT-ÊTRE PARCE QU'IL A RÉUSSI À VENGER LES AUTRES..
.. HÉ, INFIRMIERS! PRENEZ CE GARS ET PORTEZ-LE SUR LA PLAGE .
TOUT DE SUITE
QUELLE ODEUR ÉPOUVANTABLE!
ÇA ARRIVE SOUVENT QUAND ON EST BLESSÉ AU VENTRE TRAITE-LE AVEC RESPECT. SANS LUI, NOUS SERIONS EN TRAIN DE BOIRE DE L'EAU DE MER.
ILS L'ONT ENTERRÉ ICI, SUR LA PLAGE. LE LIEUTENANT L'A SIGNALÉ POUR LA MÉDAILLE. MAIS, JE LE RÉPÈTE, ILS LA MÉRITENT TOUS.

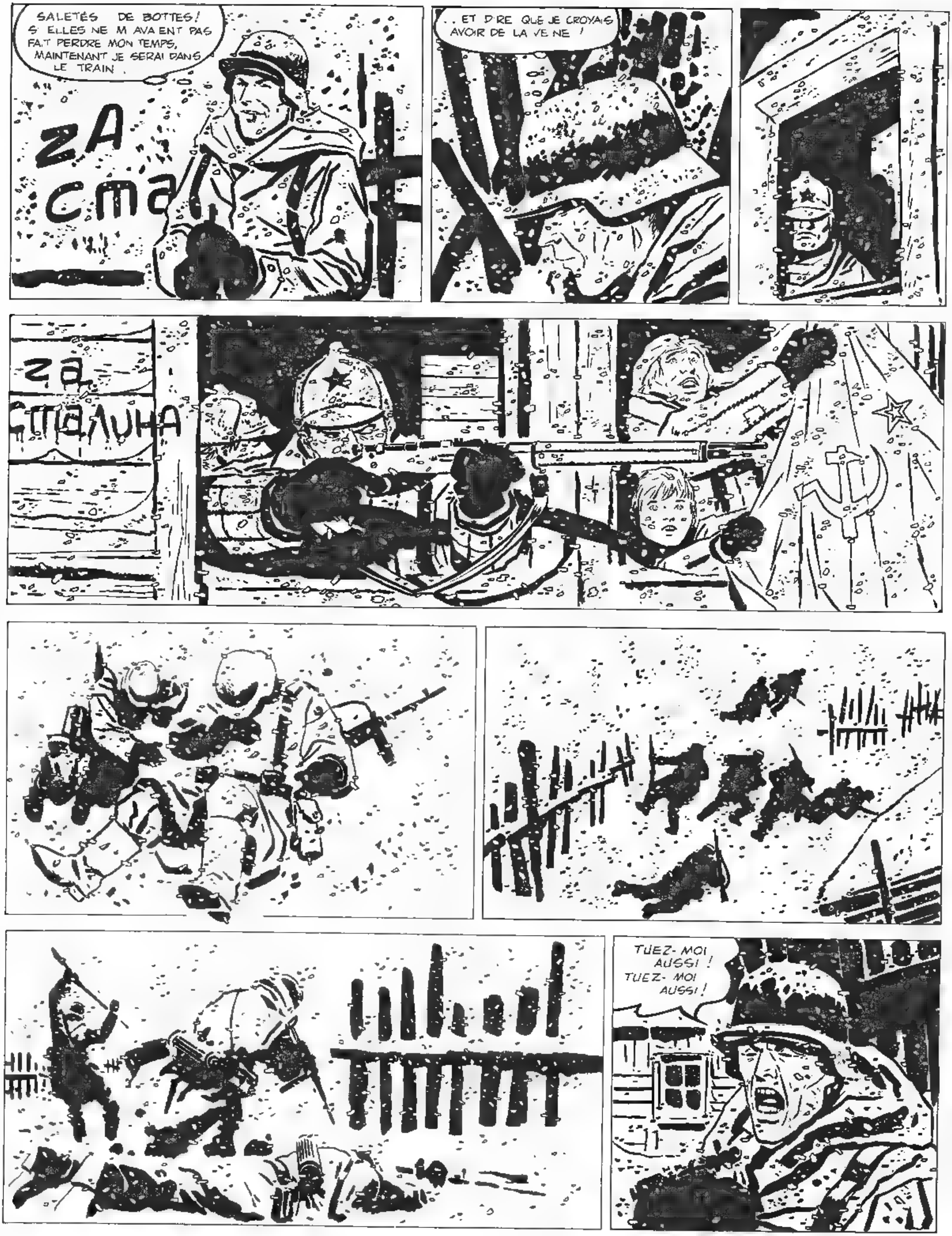
BOTTES

JE VAIS VOUS RACONTER L'HISTOIRE DU SOLDAT ALLEMAND HANS KESSLER, UN PESSIMISTE, UN DE CES HOMMES, SI NOMBREUX, QUI À TORT OU À RAISON, EN TEMPS DE PAIX COMME EN TEMPS DE GUERRE, VOIENT LES CHOSES EN NOIR. CELA SE PASSAIT SUR LE FRONT RUSSE, PENDANT LA RETRAITE ALLEMANDE VERS LA POLOGNE.
MAUDIT DESTIN QUE LE MIEN.. J'AURAIS PU MOI AUSSI PARTIR CONFORTABLEMENT, MAIS AU MOMENT OÙ MON TOUR EST ARRIVÉ, LE DERNIER CAMION ÉTAIT PLEIN...
. TOUJOURS COMME ÇA, DU DÉBUT JUSQU'À LA FIN DE CETTE SALE GUERRE... JE SUIS CERTAIN QUE LA VEILLE DE L'ARMISTICE, LA DERNIÈRE BALLE SERA POUR MOI...
...HERMANN LUI, IL EN A DE LA CHANCE ! TOUT LUI RÉUSSIT ! QUAND MÜLLER EST MORT ET QUE NOUS AVONS TIRÉ SES BOTTES NEUVES AU SORT...
...C'EST HERMANN QUI LES A EUES.. ET PAS MOI, ET POURTANT, J'AI LES PIEDS EN PITEUX ÉTAT ?!
LES RUSSES ! LES CHASSEURS !

CETTE FOIS-CI, J'Y RESTE !
ILS PIQUENT SUR LA COLONNE DE CAMIONS. NOUS SOMMES FAVORISÉS.
ILS SONT PARTIS.. MAIS ILS VONT CERTAINEMENT REVENIR ET CETTE FOIS-CI, C'EST SÛR, CE SERA LA BONNE !
TOUT LE MONDE VA BIEN ? QUELQU'UN A ÉTÉ BLESSÉ ?
UN SEUL... HERMANN, SERGENT
PAUVRE HERMANN. IL ÉTAIT SI CONTENT DE SES BOTTES !
EH OUI, SERGENT ! ET MAINTENANT, COMMENT ALLONS-NOUS FAIRE ?

IL FAUT LES TIRER AU SORT COMME HIER .. BELLES, HEIN ?. FOURRÉES, FERMETURE-ÉCLAIR, SEMELLES IMPERMÉABLES... CELUI QUI LES AURA SERA UN SACRÉ VEINARD !
VITE ! PAR ICI VOS NOMS .
JE NE REGARDE PAS. MAIS SI C'EST MON NOM QUI SORT, QUE PERSONNE NE PROTESTE !
L'HEUREUX GAGNANT .. HANS KESSLER !
ELLES SONT VRAIMENT BELLES MÊME SI HERMANN LES PORTAIT HIER ET QU'AUJOURD'HUI IL EST MORT !
IL VAUT QUAND MÊME MIEUX FINIR COMME HERMANN, LES PIEDS AU CHAUD !
ÇA ME SEMBLE INCROYABLE QUE J'AIE EU UNE TELLE VEINE ET QUE CES MERVEILLES ME REVIENNENT !
DÉPÊCHE-TOI ! ON VIENT DE NOUS PRÉVENIR QU'UN TRAIN VA PARTIR DU VILLAGE. TU PEUX ÊTRE SÛR QUE CE SERA LE DERNIER !
JE VAIS LES RATTRAPER.. AVEC CES BOTTES, J'IRAI PLUS VITE. MAIS.
JE N'Y ENTRE PAS, ELLES SONT TROP PETITES !!
QUELLE DÉVEINE AUSSI, ÇA ME SEMBLAIT INCROYABLE D'AVOIR EU DE LA CHANCE MÊME UNE FOIS
MAINTENANT, IL FAUDRA QUE JE COURE AVEC LES PIEDS RECROQUEVILLÉS
NON, ÇA VA MIEUX COMME ÇA QUE DIEU M'AIDE À TROUVER UNE PLACE DANS LE TRAIN .

LE TRAIN SIFFLE.. IL A DU PARTIR..
JE ME DEMANDE POURQUOI JE GARDE CES FICHUES BOTTES. JE N'ARRIVERAI JAMAIS À MARCHER AVEC.
TIENS, PRENDS-LES. ELLES TE SERVIRONT PEUT-ÊTRE.
JE N'AI PLUS MAL AUX PIEDS.
... PLUS MAL... PLUS MAL
LE TRAIN ? IL VIENT DE PARTIR. NOUS AUSSI ON L'A RATÉ DE QUELQUES SECONDES !
СМЗРТ ФаШЫZМ
POURQUOI AS-TU TANT TARDÉ ? TON GROUPE EST PARTI
НЗМZЫ ЖОВЫ С РУЧКОU


SALETÉS DE BOTTES! S'ELLES NE M'AVAIENT PAS FAIT PERDRE MON TEMPS, MAINTENANT JE SERAI DANS LE TRAIN.
ZA
CMA
... ET DIRE QUE JE CROYAIS AVOIR DE LA VEINE !
ZA
СТАЛИНА
TUEZ-MOI AUSSI ! TUEZ-MOI AUSSI !

NON, NOUS NE TE TUERONS PAS !
J'AI DONNÉ L'ORDRE DE NE PAS TE TUER . JE NE PEUX PAS FAIRE MOURIR CELUI QUI M'A OFFERT CES BOTTES...
TON GESTE T'A SAUVÉ... TU AS DE LA CHANCE !
J'EN AURAIS SI J'AVAIS PRIS LE TRAIN . JE NE PEUX PAS MARCHER .
JE TE RÉPÈTE QUE TU AS DE LA CHANCE ! LE TRAIN VA ÊTRE DÉTRUIT... NOUS AVONS MINÉ LE PONT !
VA-T'EN . PRENDS CETTE MOTO ALLEMANDE . VA-T'EN AVANT QUE JE CHANGE D'IDÉE
ET MAINTENANT, QUE VA-T-IL M'ARRIVER ? CES COÏNCIDENCES HEUREUSES NE SONT PAS TRÈS LOGIQUES
LE SOLDAT HANS KESSLER A RÉUSSI À TERMINER LA GUERRE ET IL EST ENCORE VIVANT. POURTANT, IL EST TOUJOURS PERSUADÉ QUE LE SORT LUI RÉSERVE QUELQUE MAUVAIS COUP... DROLE DE TYPE, NON ?

COMBAT
NOUS SOMMES ARRIVÉS. TROUVEZ-VOUS UN ENDROIT CONVENABLE. LE LIEUTENANT A DONNÉ ORDRE
NAVY BOY JOE
... DE RÉSISTER ICI... ET HEUREUSEMENT QU'IL EST POSSIBLE DE CREUSER UNE TRANCHÉE...
MAIS.
LYNN, LE NOUVEAU, A ÉTÉ BLESSÉ !
QUE SE PASSE-T-IL, MON GARS ? C'EST UN TIREUR D'ÉLITE QUI T'A EU ?
NI UN TIREUR D'ÉLITE, NI LE DIABLE. J'AI SIMPLEMENT TRÉBUCHÉ ! ET TOI, OCCUPE TOI DE TES OIGNONS !
U.S.N.

STAN NE T' OCCUPE PAS DE LYNN C EST UN LOUP SOLITAIRE... JUSQU'À MAINTENANT, IL N'A MEME PAS DAIGNÉ JOUER AUX CARTES AVEC LES AUTRES
TU FAIS LE DUR, HEIN ? TU SAURAS QUE DANS CETTE GALÈRE PERSONNE NE PEUT S'EN TIRER TOUT SEUL . TU ES NOUVEAU ICI . ..
FICHE-MOI LA PAIX !
JE SAIS QUE TU ES UN VETERAN DU DÉBARQUEMENT DANS LE CANAL, MAIS MEME UN VETERAN N'A PAS D'ORDRE À ME DONNER !
MON GARS, PERSONNE NE VEUT TE FAIRE LA LEÇON.. MAIS QUELQU'UN S'EN CHARGERA, SOIS EN SÛR . JE SUIS UN VIEUX RENARD.
ICI, ON NE S EN TIRE QUE SI ON A UN COPAIN ON PEUT JOUER LES DURS TANT QU ON VEUT. MOI, J'AURAIS DÉJÀ CREVÉ SANS HARRY.. N'EST CE PAS HARRY ?
TU ME FAIS PEUR. QUAND JE FERAI DANS MON PANTALON J'APPELLERAI MA NOUNOU !
À VOS POSTES, TOUT LE MONDE ! LE CAPITAINE ARRIVE !
ILS VONT ATTAQUER, SERGENT. . CE CALME EST TROMPEUR . J'AI VU UN AVION DESCENDRE, PAS LOIN .
IL N Y A QUE VOUS ENTRE EUX ET LA MER S'ILS AVANCENT LA TÊTE DE PONT SERA COUPÉE EN DEUX.. VOUS DEVEZ RÉSISTER JUSQU'À L'ARRIVÉE DES RENFORTS..
QUI N ARRIVERONT PAS MAIS NE VOUS FAITES PAS DE SOUCI, CAPITAINE, CE N EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE NOUS TENONS LE COUP !
JE LE SAIS, SERGENT. MAIS DITES MOI COMMENT SE COMPORTENT LES NOUVEAUX
JE CROIS QUE CE SONT DE BONS ÉLÉMENTS..
CERTAINS SE CROIENT SUPÉRIEURS MAIS ILS APPRENDRONT VITE, COMME LES AUTRES.
BIEN SÛR.
IL PARLAIT POUR MOI... JE VAIS LUI MONTRER QUI JE SUIS... ET QUE JE N AI PEUR DE RIEN
ÇA COMMENCE ! BAISSEZ LA TÊTE .
BOOM ! BOOM !

BOOM
CELLE-CI A EXPLOSÉ TOUT PRÈS. JE NE CROYAIS PAS QUE ÇA FAISAIT TANT DE BRUIT ET QUE ÇA PRODUISAIT UN TEL DÉPLACEMENT D'AIR
IL FAUT QUE JE RÉAGISSE. MES MAINS TREMBLENT... COMMENT VAIS-JE FAIRE POUR ME SERVIR DE MON FUSIL ?
OH!
JE SUIS BLESSÉ
NON, ILS NE M'ONT PAS EU! COMMENT AI-JE FAIT POUR SORTIR DU TROU ?
ABRITE-TOI, IDIOT!
UN MOMENT, STAN, JE ..
IL EST PARTI. JE DOIS RÉSISTER COMME LES AUTRES. QUI EST-CE QUI CRIE ?
BRANCARDIER! BRANCARDIER!
LES VOILÀ! ILS L'EMPORTENT!

TOUS EN MIETTES. LE BLESSÉ ET LES BRANCARDIERS. ÇA AURAIT PU M'ARRIVER !
MAINTENANT, ON N'ENTEND PLUS RIEN, LE BOMBARDEMENT EST FINI. C'EST PAS TROP TÔT !
AIIIIII ! AIIIIII !
QUI HURLE AINSI ?
LES VOILÀ !
BANZAIIIIIIIII!!
FEU !
RATTRA TAT !
IL M'A ENTRAÎNÉ... IL EST MORT C'EST MOI QUI L'AI TUÉ MOI...
JE N'AURAIS JAMAIS IMAGINÉ QUE C'ÉTAIT COMME ÇA. C'EST À DEVENIR FOU !
LA BOUE ME RAFRAÎCHIT LE FRONT MAIS ELLE EST TIÈDE... SEIGNEUR ! IL Y A DU SANG !

COMMENT VA MON GARS ?
ALLEZ, VOMIS... VOMIS. ÇA TE FERA DU BIEN.
MAIS, LES JAPONAIS ?
NOUS LES AVONS REPOUSSÉS. NOUS ALLONS CONTRE-ATTAQUER.
CONTRE-ATTAQUER ?!
OUI MON GARS CE SONT LES ORDRES. TU VEUX QU'ON Y AILLE ENSEMBLE TOI ET MOI ?
MAIS ET HARRY ?
UN ÉCLAT LORS DE LA PREMIÈRE CHARGE EN PLEIN DANS LA TÊTE. ALLONS, DÉPÊCHONS-NOUS, LE SERGENT NOUS APPELLE..
ALORS, TU VIENS AVEC MOI, OUI OU NON ?
BIEN SÛR, MON VIEUX, J'ARRIVE !

LES DIX-SEPT DE LA SAPINIERE
CAPITAINE, CE SONT DES BRÉSILIENS... ET COMME D'HABITUDE, ILS VIENNENT SE METTRE À PORTÉE DE TIR !

L'IDÉE DE LES PRENDRE PAR SURPRISE DEVRAIT ME RÉJOUIR... MAIS RENCONTRER UNE PATROUILLE DE BRÉSILIENS SI LOIN AU NORD SIGNIFIE QUE LES ALLIÉS ONT AVANCÉ PLUS VITE QUE PRÉVU.
SI ON POUVAIT SAVOIR DE QUELLE BASE ILS SONT PARTIS... SI LA BASE EST PROCHE, C'EST QU'ILS SONT EN TRAIN DE NOUS ENCERCLER... DANS CE CAS, IL FAUDRAIT QUITTER LE SECTEUR !
ILS APPROCHENT, CAPITAINE ! NOUS LEUR TIRONS DESSUS ?
NON LIEUTENANT BRAUN ! NOUS ALLONS LES PRENDRE ENTRE DEUX FEUX ET NOUS LEUR DEMANDERONS DE SE RENDRE. JE VEUX LES FAIRE PRISONNIERS POUR QU'ILS NOUS DISENT D'OÙ ILS VIENNENT !
NOUS NOUS SOMMES PERDUS. ET AVEC TOUTE CETTE NEIGE, JE N'AI AUCUNE IDÉE DE L'ENDROIT OÙ NOUS POUVONS ÊTRE.
IL VAUT MIEUX CAMPER ICI ET ATTENDRE QUE ÇA SE DÉGAGE UN PEU.
MAIS
DES ALLEMANDS, LIEUTENANT !
HALT ! RENDEZ-VOUS !
À TERRE ! REPLIONS-NOUS !
IMPOSSIBLE, LIEUTENANT ! REGARDEZ !
NOUS SOMMES ENCERCLÉS ! NOUS SOMMES COMME DES OISEAUX EN CAGE !
JETEZ VOS ARMES ET METTEZ VOS MAINS SUR LA TÊTE ! NE BOUGEZ PAS !

BIEN, JE VOIS QUE VOUS ÊTES RAISONNABLES. HEUREUSEMENT QUE JE COMPRENDS LE PORTUGAIS, NOUS ALLONS POUVOIR PARLER.
JE VOUDRAIS SAVOIR QUELLE EST LA BASE DE DÉPART DE VOTRE PATROUILLE ?
LES CONVENTIONS INTERNATIONALES PRÉCISENT QUE LES PRISONNIERS SONT TENUS DE DÉCLARER UNIQUEMENT LEUR NUMÉRO MATRICULE ET LEUR GRADE
AU DIABLE LES CONVENTIONS ! J'AI BESOIN DE SAVOIR TOUT DE SUITE D'OÙ VOUS VENEZ !..
CE N'EST PAS PAR NOUS QUE VOUS LE SAUREZ !
NE M' OBLIGEZ PAS À ME SERVIR DE MES ARMES, LIEUTENANT. DITES-MOI D'OÙ VOUS VENEZ...
... SINON, J'ORDONNE IMMÉDIATEMENT QU'ON VOUS FUSILLE, VOUS, LE SERGENT ET CES DEUX HOMMES...
JE NE PARLERAI PAS ! VOUS POUVEZ COMMENCER QUAND VOUS VOUDREZ.
NE SOYEZ PAS IDIOT ! POURQUOI COURIR AU SUICIDE ? QUAND VOUS SEREZ MORTS, LES AUTRES PARLERONT !
VOUS VOUS TROMPEZ, CAPITAINE... MEME " APRÈS ", AUCUN DE MES HOMMES NE DIRA UN SEUL MOT !
FEU !
RATTRATTRA
BIEN, MAINTENANT, VOUS SAVEZ QUE JE NE PLAISANTE PAS...
... JE VEUX SAVOIR IMMÉDIATEMENT DE QUELLE DIRECTION VOUS VENEZ.. LE NOM DU VILLAGE LE PLUS PROCHE ME SUFFIRA...

MANTENANT, VOUS SAVEZ QUEL EST LE PRIX DU SILENCE..
UN MOMENT, CAPITAINE...
VOUS NE POUVEZ PAS AGIR AINSI ! LES TUER PARCE QU'ILS NE PARLENT PAS, C'EST UN CRIME !
C'EST À MOI QU'IN-COMBE LA RESPON-SABILITÉ DE CETTE ACTION, PAS À VOUS, LIEUTENANT !
ALORS, POUR ÉVITER DE COMMETTRE UN "CRIME", JE DOIS PERMETTRE QUE MES TROUPES SOIENT ENCERCLÉES ? J'EN COMMETTRAI PLUTÔT MILLE !
VOUS NE VOUS RENDEZ PAS COMPTE QU'À CHAQUE INSTANT LE CERCLE DES ENNEMIS SE REFERME SUR NOUS ?! SI CETTE PATROUILLE NE VIENT PAS DE LOIN, NOUS DEVONS NOUS EN ALLER AU PLUS VITE !
NE M'INTERROMPEZ PLUS, LIEUTENANT, C'EST UN ORDRE ! ET VOUS, PARLEZ ! VOUS RAPPELEZ-VOUS D'OÙ VOUS VENEZ ?
POUR LA DERNIÈRE FOIS... TU VAS TE DÉCIDER À ME RÉPONDRE !?
SPUT
FEU, FRANZ !
RATTRATTRATT
VOUS AVEZ VU CE QUI EST ARRIVÉ AUX AUTRES ? VOUS PRÉFÉREZ ÊTRE TRAITÉS AVEC TOUS LES ÉGARDS DÛS AUX PRISONNIERS..

... OU ÊTRE FUSILLÉS VOUS AUSSI ?!
LE L EUTENANT A DIT QUE PERSONNE NE PARLERA T. B EN QU IL SOIT MORT IL EST TOUJOURS NOTRE LIEUTENANT.
FEU, FRANZ !
RATTRATT RATTRA
IL N EN RESTE QUE DEUX, CAPITA NE...
JE VO S
VOUS AVEZ VU. VOUS NE VOULEZ PAS CONNAÎTRE TOUS LE MÊME SORT... RÉPONDS ! D'OÙ VIENT VOTRE PATROU LE ?
TU TRANSPIRES MALGRÉ LA NE GE .. TU AS PEUR DE MOUR R, HEIN ?!
OU, CAPITA NE, J'AI PEUR..
ET ALORS, RÉPONDS MOI UNE FOIS POUR TOUTE !
NOUS AVONS LAISSÉ NOS TRACES DANS LA NE GE . POURQUOI NE LES SU VEZ VOUS PAS ?!
FEU , FRANZ !
RATTRATTRAT TATAT RATT
L NE RESTE PLUS QUE TOI .. TU AS L'AIR INTELL GENT JE SAIS QUE TU VAS PARLER...
VOUS AURIEZ DU COMMENCER PAR MO

JE NE VEUX SAVOIR QUE L'ENDROIT D'OÙ VOUS VENEZ !
N INSISTEZ PAS, CAPITAINE... AVEZ-VOUS UNE CIGARETTE ?
TIENS, ET VOILÀ AUSSI DU FEU !
MERCI, CAP TA NE... MA NTENANT, JE VAIS VOUS DIRE CE QUI VOUS TIENT TANT À CŒUR... LA PATROUILLE EST PARTIE DE...
... BERLIN !
SALAUD ! FEU, FRANZ ! FEU !
MAINTENANT QUE NOUS LES AVONS TOUS TUÉS, NOUS N'EN SAVONS PAS PLUS QU'AVANT !
VOUS VOUS TROMPEZ, LIEUTENANT !
S'ILS SE SONT TANT ENTETÉS À NE RIEN DIRE C'EST QU'ILS SAVAIENT QUE LEURS CAMARADES SE TROUVAIENT TOUT PRÈS..
... ILS N ONT PAS PARLÉ POUR NE PAS LES FAIRE TOMBER DANS UNE EMBUSCADE MAIS JE LES TROUVERAI QUAND MÊME... L'ENNEMI EST PROCHE, PARTONS D' CI...
LE CAPITAINE ALLEMAND NE SE TROMPAIT QU'À MOITIÉ LES LIGNES ALLIÉES ÉTAIENT ENCORE TRÈS ÉLOIGNÉES ET LA PATROUILLE BRÉSILIENNE S'ÉTAIT PERDUE DANS LA NEIGE... VOILÀ POURQUOI ELLE VENAIT DU NORD. CHACUN DE SES SOLDAT AVA.T CEPENDANT COMPRIS L'IMPORTANCE DE SON S LENCE...
. CE SILENCE OBSTINÉ DEVANT LA MORT PERMIT À L OCCUPATION ALL ÉE DE CE VASTE SECTEUR DE SE DÉROULER AVEC UN MINIMUM DE SACRIFICES HUMAINS. LES " DIX- SEPT DE LA SAPINIÈRE" NE REVINRENT PAS DANS LEUR PAYS. . LE COMPORTEMENT DU CAPITAINE ALLEMAND EST DIFFICILE À JUGER ; C'ÉTAIT UNE BÊTE TRAQUÉE, UN MILITA RE HUM LIÉ PAR LA RETRA TE COMMENCÉE DANS LA LO NTAINE SIC LE... LA NOUVELLE DE L'ARMISTICE LUI PARVINT PRÈS DU PO... IL PRÉFÉRA SE JETER DANS LES EAUX DU FLEUVE ; MAIS SON LIEUTENANT EST PERSUADÉ QUE CE SONT LES DIX- SEPT BRÉSILIENS QUI L'ONT TUÉ .
AI SOLDATI DEL CORPO DI SPEDIZIONE BRASILIANO CADUTI IN AZIONE SUL SUOLO D'ITALIA
IL POPOLO ITALIANO RICONOSCENTE

GARDE NOCTURNE
LE SILENCE...LE SILENCE ÉPAIS DE LA NUIT TROPICALE, DANS LE FOND DE MILLE BRUITS... ET DES OMBRES... DES OMBRES QUI S'ÉPAISSISSENT DE TOUTES PARTS...
LE SOLDAT FLOYD DAMAN A SEULEMENT DES YEUX ET DES OREILLES POUR LA NUIT.
IMPOSSIBLE DE PENSER À AUTRE CHOSE, AVEC CES MILLE BRUITS INDÉCHIFFRABLES QUI S'APPROCHENT ET QUI S'ÉLOIGNENT...
..AVEC CES OMBRES QUI SE RESSERRENT, MENAÇANTES, COMME SI ELLES VOULAIENT L'ENGLOUTIR...
POUR LA PREMIÈRE FOIS, LE SOLDAT FLOYD DAMAN S'AVOUE À LUI-MÊME QU'IL A PEUR...
IL AVAIT FAIT BEAUCOUP D'AUTRES FOIS LA GARDE DE NUIT, DANS D'AUTRES POSTES...
...MAIS AUCUN ENDROIT N'ÉTAIT AUSSI SINISTRE, AUSSI MENAÇANT, AUSSI LOURD DE MYSTÈRES QUE CETTE BROUSSAILLE DE BIRMANIE...
QUELQUE PART, UN OISEAU DE NUIT HULULE...
LES MAINS DE FLOYD EMPOIGNENT L'ARME ET IL DOIT RÉSISTER POUR NE PAS TIRER DANS LES TÉNÈBRES...
À QUELQUES CENTAINES DE PAS DORMENT SES COMPAGNONS, MAIS IL LUI SEMBLE ETRE SEUL AU MONDE...
J'AURAIS DÛ ACCEPTER LA COMPAGNIE QUE M'AVAIT OFFERT LE SERGENT_MAIS JE L'AI REFUSÉ POUR JOUER AU VÉTÉRAN!

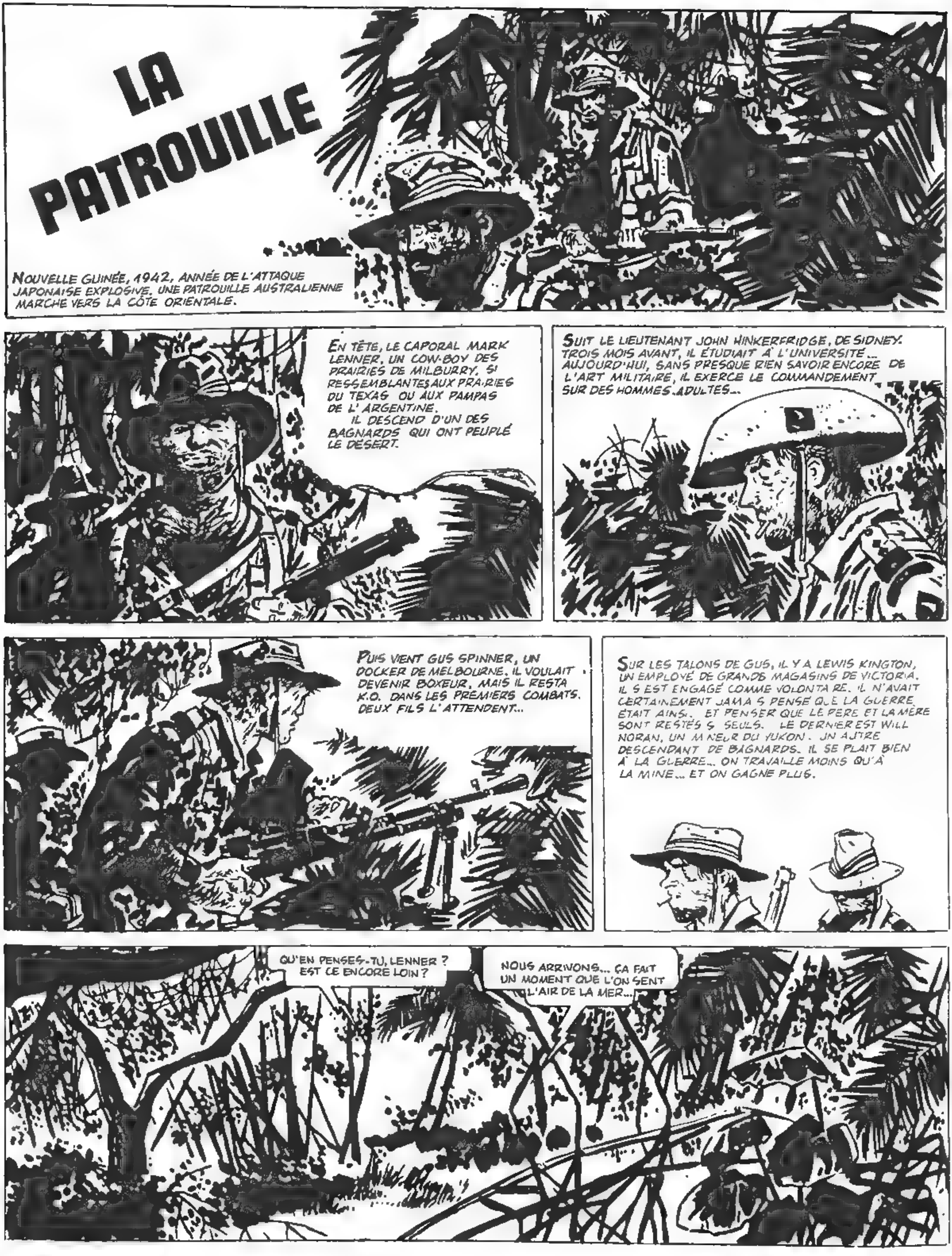
FLOYD CHANGE DE POSITION... IL SENT SA JAMBE ENKYLOSÉE ET SON CHAPEAU LUI FAIT MAL AU FRONT...
ILS DISENT QU'À CÔTÉ, IL Y A LES JAPONAIS... MAIS LES VOIR DANS CETTE OBSCURITÉ... C'EST PLUS FACILE DE LES ENTENDRE... QUEL EST CE BRUIT?
LA MÊME TIGRESSE QU'IL Y A DEUX NUITS. ELLE POURRAIT S'APPROCHER ET FAIRE SORTIR LES JAPONAIS QUI SE TROUVENT LÀ, À CÔTÉ...
IL SAIT QU'IL SE TROMPE MAIS IL PRÉFÈRE CROIRE À LA BÊTE SAUVAGE...
OUI, CETTE FOIS, AUCUN DOUTE, LE BRUIT S'EST RÉPÉTÉ À NOUVEAU, LÀ, DEVANT... ET BEAUCOUP PLUS PRÈS...
ENCORE! ET CETTE FOIS, À CÔTÉ!
PRESQUE SANS BOUGER, FLOYD ATTEND LONGTEMPS... ARRIVE DE QUELQUE PART QUELQUE CHOSE QUI RESSEMBLE AU BRUIT D'UNE BRANCHE BRISÉE...
IMPOSSIBLE DE LE VOIR! QUE FAIRE? JE REJOINS LES COMPAGNONS?
NON... UN VÉTÉRAN COMME LUI NE PEUT FAIRE CELA... ON LUI A CONFIÉ UNE MISSION ET IL DOIT LA REMPLIR...
DE LOIN ARRIVE JUSQU'À LUI UN RUGISSEMENT SOURD, QUI SE RÉPÈTE PLUSIEURS FOIS, CHAQUE FOIS PLUS FAIBLE...
UN NUAGE CACHE LA LUNE... FLOYD DAMAN A LES YEUX QUI LUI FONT MAL... ILS VEULENT PERCER L'OBSCURITÉ...
JE NE VOIS RIEN... C'EST TOUJOURS PLUS NOIR!
LE SILENCE... LE SILENCE PLUS DENSE, À NOUVEAU, PLUS MENAÇANT...
ENCORE UNE FOIS! ET C'EST LÀ, À CÔTÉ!
UNE RUMEUR VAGUE, COMME UN FROISSEMENT DANS LE FEUILLAGE SEC... UN BRUIT QUI FUIT, S'ARRÊTE ET REVIENT...
IL VAUT MIEUX QUE JE M'EN AILLE D'ICI... ON M'A SÛREMENT REPÉRÉ ET ON TENTE DE ME SURPRENDRE...
SANS HÉSITER, IL SE DÉPLACE AVEC LA PLUS GRANDE PRUDENCE...

JE TOURNERAI AUTOUR ET JE LE SURPRENDRAI... CE SERA UN BEL EXPLOIT DE LIQUIDER UN JAPONAIS PAR CETTE NUIT NOIRE...
LENTEMENT, MAIS AVEC ASSURANCE, FLOYD DAMAN AVANCE, LE DOIGT SUR LA GÂCHETTE... DIX LONGUES MINUTES PASSENT, CHARGÉES D'ÉTERNITÉ...
IL EST LÀ À CÔTÉ... IL NE FAIT PLUS DE BRUIT MAIS JE SUIS SUR QU'IL Y EST...
MAINTENANT...
LA DÉTONATION RETENTIT DANS LE BOIS PAISIBLE AVEC LA FORCE D'UN COUP DE CANON...
JE L'AI EU! C'EST LUI QUI SE TRAÎNAIT!
OUI! À LA LUEUR DE L'ÉCLAIR DE LA DÉCHARGE, IL A VU ENFIN LA SILHOUETTE PAR TERRE...
LE CŒUR BATTANT DANS LA POITRINE, LE SOLDAT FLOYD DAMAN S'APPROCHA...
BRAVO, FLOYD! IL N'Y EN A PAS BEAUCOUP QUI POURRAIT SUPPRIMER UN JAPONAIS PAR UNE NUIT PAREILLE...
IL LE TOUCHE DU PIED... RIEN NE BOUGE... QUE VONT DIRE LES COPAINS DE SA RÉUSSITE ?...

DANS LE CIEL, LE NUAGE FINIT D'ACCOMPLIR SA PROMENADE DEVANT LA LUNE... LES RAYONS DORÉS DE L'ASTRE SCINTILLENT, INDIFFÉRENTS...
OÙ L'AURAI-JE BLESSÉ? MAIS...
UN SOUPÇON BOULEVERSANT LUI ÉTREINT LE CŒUR...
...UN SOUPÇON QUI TOUT À COUP DEVIENT UNE TERRIBLE RÉALITÉ...
IL SENT QUE SON CŒUR SE PARALYSE... QUE SON SANG BAT ET S FFLE AVEC FORCE DANS SES ORE LES...
OUI, IL EST LÀ, BLANC, INDIFFÉRENT, SON VISAGE REÇOIT DU CIEL LA CLARTÉ LUNAIRE QUI SE REFLÈTE DANS SES YEUX FROIDS, ENTR'OUVERTS...
FLOYD DAMAN SENT SUR LUI LE REGARD DE SES YEUX GLACÉS...
ET À NOUVEAU, LE BRUIT, À CÔTÉ...
UN AUTRE... UN AUTRE QUI S'APPROCHE!
LE BRUIT SE RÉPÈTE, FAIBLE, ÉTOUFFÉ, SOURD...
IL S'AGIT SÛREMENT DU CAMARADE DE CELUI-CI... JE DOIS ME FAIRE CONNAÎTRE OU IL ME TUERA...
ON N'ENTEND PLUS DE BRUIT... ON ENTEND SEULEMENT LE RUGISSEMENT LOINTAIN DU TIGRE...
SANTA CLAUS!... SANTA CLAUS!...
À VOIX BASSE QUI LUI SEMBLE UN HURLEMENT, FLOYD MURMURE LE MOT D'ORDRE DE CETTE NUIT... DE FAÇON FOUDROYANTE, LE BRUIT SE PRÉCIPITE VERS LUI...UNE LUEUR D'ACIER BRILLE DANS L'AIR...

...ET UN VISAGE DIABOLIQUE AUX YEUX ÉTINCELLANTS SE JETTE CONTRE LE SIEN...
PAR UN VRAI MIRACLE, IL RÉUSSIT À BLOQUER LE BRAS QUI S'ABAT...
IL SENT UNE MAIN D'ACIER QUI LUI BRISE LE POIGNET...
...ET LE FUSIL DE FLOYD TOMBE À TERRE...
IL LANCE DE TOUTES SES FORCES SON POING DROIT À L'ESTOMAC...
AUSSITÔT, IL RECOMMENCE SON COUP AU VISAGE
SOCK!
..MAIS LE JAPONAIS EST DUR ET IL CONNAIT LA QUESTION...
UNE JAMBE TENDUE COMME UN CABLE S'EMMÊLE AVEC CELLE DE FLOYD...
...TOUS LES DEUX TOMBENT LOURDEMENT À TERRE...
ILS ROULENT... DESSUS... DESSOUS... IL SENT SUR SON VISAGE LE SOUFFLE FURIEUX DE L'AUTRE..
TOUT À COUP...
UNE PLAINTE ANIMALE... UN FLOT TIÈDE SUR SES MAINS...
MAIS... JE L'AI TUÉ... JE L'AI TUÉ AVEC SON COUTEAU...
FLOYD DAMAN RESPIRE PROFONDÉMENT... IL A VU LA MORT DE TROP PRÈS... SI LA CHANCE NE L'AVAIT PAS AIDÉ, CE SERAIT LUI, LE MORT, MAINTENANT...

BEN... AU MOINS, J'AI PU ME VENGER... CERTAINEMENT CELA NE JUSTIFIE PAS D'AVOIR TUÉ UN COMPAGNON...
ÉPUISÉ, IL RESTE LÀ, IMMOBILE...
...AU POINT QU'IL N'ENTEND PAS ARRIVER LA PATROUILLE...
DAMAN! QU'Y A-T-IL?
FLOYD DAMAN NE RÉPOND PAS. ACCOLLÉ, IL FAIT SIGNE DE LA TÊTE...
NE NOUS RÉJOUISSONS PAS, SERGENT... LÀ, DERRIÈRE CES BUISSONS, IL Y EN A UN AUTRE... VOYEZ SI VOUS LE CONNAISSEZ...
INTRIGUÉ, LE SERGENT FAIT QUELQUES PAS...
OUI, SACREBLEU! C'EST HENDERSON... DEPUIS DEUX JOURS, IL S'ÉTAIT PERDU... REGARDE AVEC QUELLE HAINE LE JAPONAIS L'A POIGNARDÉ!
FLOYD CRAINT D'AVOIR MAL ENTENDU ET S'AVANCE, HÉSITANT...
GRÂCE À DIEU!
QUE DIS-TU?
FLOYD DOIT EXPLIQUER AU SERGENT POUR QU'IL COMPRENNE SON EXULTATION...
JE CROYAIS L'AVOIR TUÉ, SERGENT... MAINTENANT, AU CONTRAIRE, J'APPRENDS QUE NON, QU'IL ÉTAIT DÉJÀ MORT. CES COUPS DE POIGNARDS DANS LE CÔTÉ LE PROUVENT... JE LUI AI SEULEMENT TIRÉ UNE DÉCHARGE.
LE SERGENT SOURIT. QUE DE CHOSES ÉTRANGES IL AVAIT OBSERVÉES AU COURS DE CETTE GUERRE...
ET IL ÉTAIT SÛR QU'IL EN VERRAIT ENCORE...
JE COMPRENDS CE QUE TU RESSENS... RETOURNE À L'ARRIÈRE... UN AUTRE PRENDRA TON TOUR DE GARDE...
MERCI, JE CROIS QUE CETTE NUIT JE DORMIRAI BIEN.
LES HOMMES S'ÉLOIGNENT EN SILENCE ET DISPARAISSENT PARMI LES OMBRES...
LE SILENCE EST PLUS DENSE MALGRÉ LE BRUISSEMENT DES INSECTES... LOIN, TRÈS LOIN SE FAIT ENTENDRE À NOUVEAU LE RUGISSEMENT ÉTOUFFÉ DU TIGRE


LA PATROUILLE
NOUVELLE GUINÉE, 1942, ANNÉE DE L'ATTAQUE JAPONAISE EXPLOSIVE. UNE PATROUILLE AUSTRALIENNE MARCHE VERS LA CÔTE ORIENTALE.
EN TÊTE, LE CAPORAL MARK LENNER, UN COW-BOY DES PRAIRIES DE MILBURRY, SI RESSEMBLANTES AUX PRAIRIES DU TEXAS OU AUX PAMPAS DE L'ARGENTINE. IL DESCEND D'UN DES BAGNARDS QUI ONT PEUPLÉ LE DÉSERT.
SUIT LE LIEUTENANT JOHN HINKERFRIDGE, DE SIDNEY. TROIS MOIS AVANT, IL ÉTUDIAIT À L'UNIVERSITÉ... AUJOURD'HUI, SANS PRESQUE RIEN SAVOIR ENCORE DE L'ART MILITAIRE, IL EXERCE LE COMMANDEMENT SUR DES HOMMES ADULTES...
PUIS VIENT GUS SPINNER, UN DOCKER DE MELBOURNE. IL VOULAIT DEVENIR BOXEUR, MAIS IL RESTA K.O. DANS LES PREMIERS COMBATS. DEUX FILS L'ATTENDENT...
SUR LES TALONS DE GUS, IL Y A LEWIS KINGTON, UN EMPLOYÉ DE GRANDS MAGASINS DE VICTORIA. IL S'EST ENGAGÉ COMME VOLONTAIRE. IL N'AVAIT CERTAINEMENT JAMAIS PENSÉ QUE LA GUERRE ÉTAIT AINSI. ET PENSER QUE LE PÈRE ET LA MÈRE SONT RESTÉS SEULS. LE DERNIER EST WILL NORAN, UN MINEUR DU YUKON. UN AUTRE DESCENDANT DE BAGNARDS. IL SE PLAÎT BIEN À LA GUERRE... ON TRAVAILLE MOINS QU'À LA MINE... ET ON GAGNE PLUS.
QU'EN PENSES-TU, LENNER ? EST CE ENCORE LOIN ?
NOUS ARRIVONS... ÇA FAIT UN MOMENT QUE L'ON SENT L'AIR DE LA MER...

ON SENT AUSSI AUTRE CHOSE... LA FUMÉE !
OUI, ÇA DOIT ÊTRE RUNGA.
RUNGA.. UN PETIT VILLAGE MÉLANÉSIEN PRÈS DE LA CÔTE...
CES VILLAGES SENTENT TOUJOURS LA FUMÉE... ET OUI, C'EST RUNGA ! CELA PROUVE QUE NOUS MARCHONS BIEN.
JE SERAI LE PREMIER À M'ÉTONNER SI NOUS ARRIVONS, JE VOUS L'AVOUE. C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE FAIS UNE MARCHE À LA BOUSSOLE.
NE PARLEZ PLUS AINSI DEVANT VOTRE TROUPE, MONSIEUR... LE COMMANDANT DOIT ÊTRE SÛR DE LUI...
MAIS... REGARDEZ, LÀ, CAPORAL !
RUNGA... ILS L'ONT BRÛLÉE !.. LES ZÉROS L'ONT MITRAILLÉE !
COMMENT POUVEZ-VOUS SAVOIR QUE SE SONT LES AVIONS ?
CETTE RAFALE EST PARTIE DE LÀ-HAUT...
C'EST LA MÊME RAFALE QUI A TUÉ RAIDE CE VIEUX...
PAUVRE DIABLE ! IL N'A MÊME PAS EU LE TEMPS DE COURIR !

ALLONS-NOUS-EN. LES JAPONAIS PEUVENT ÊTRE À CÔTÉ...
LA MER ! ENFIN...
NOUS AVONS EU UNE CHANCE ÉNORME... NOUS NOUS TROUVONS JUSTEMENT DANS L'ENDROIT INDIQUÉ... CE PROMONTOIRE EST CELUI QUI SUR LA CARTE EST MARQUÉ "FARO"... LE CONTRE-TORPILLEUR AMÉRICAIN SERA LÀ DEMAIN...
LE COLONEL SE RÉJOUIRA QUAND IL SAURA QUE LA ROUTE DU RETOUR EST LIBRE... QUE DE LA JUNGLE, ON PEUT ARRIVER JUSQU'ICI... JE NE ME SERAIS JAMAIS ATTENDU À AVOIR UN TEL SUCCÈS POUR MA PREMIÈRE MISSION...
TAISEZ-VOUS, MONSIEUR... JE VOUS AI DÉJÀ DIT DE NE PAS PARLER AINSI...
LA PATROUILLE ENTAME LE CHEMIN DU RETOUR... ELLE A DÉSORMAIS LA CERTITUDE QUE LA JUNGLE EST TRAVERSABLE, QU'ON PEUT REJOINDRE LE LIEU CONVENU POUR QUE LES NAVIRES AMÉRICAINS PUISSENT RÉCUPÉRER LE RÉGIMENT DU COLONEL WOODS. POUR ÊTRE PLUS CLAIR...
... LE RESTE DU RÉGIMENT, CAR LE COLONEL WOODS, APRÈS LA DÉFAITE DES EFFECTIFS LES PLUS IMPORTANTS DE L'ARMÉE AUSTRALIENNE EN NOUVELLE GUINÉE, MÈNE UNE ACTION DÉSESPÉRÉE CONTRE LE NOMBRE CONSIDÉRABLEMENT SUPÉRIEUR DES ENVAHISSEURS... LA FUITE VERS LA MER EST L'UNIQUE CHANCE DE SALUT QU'ONT LES AUSTRALIENS!

LA PATROUILLE AVANCE EN MARCHE FORCÉE... IL EST TERRIBLEMENT URGENT QUE LE COLONEL SACHE AU PLUS VITE SI À TRAVERS LA JUNGLE ON PEUT REJOINDRE LA MER...
QUAND NOUS ARRÊTONS-NOUS, MONSIEUR? LES AUTRES N'EN PEUVENT PLUS... ET MOI NON PLUS...
ÇA VA, SOLDAT... FAISONS UNE HALTE!
NON, MONSIEUR... EXCUSEZ-MOI, MAIS IL FAUT CONTINUER. SI NOUS NOUS ARRÊTONS MAINTENANT, ILS VOUDRONT SE REPOSER À NOUVEAU DANS QUATRE HEURES. NOUS AURONS BESOIN QUE D'UNE SEULE HALTE POUR REJOINDRE LE COLONEL...
QU'EN PENSEZ-VOUS, CAPORAL?
OUI, MONSIEUR... NOUS DEVONS CONTINUER... N'OUBLIONS PAS QUE NOUS AVONS LAISSÉ LE COLONEL PRESQUE ENCERCLÉ... ET AVEC DES MUNITIONS SUR LE POINT DE FINIR... NOUS DEVONS POURSUIVRE...
ALLONS-Y
LE LIEUTENANT NE DIT RIEN, MAIS MAINTENANT IL NE VOUDRAIT PLUS AVOIR À SON CÔTÉ CE COW-BOY INFATIGABLE QU'EST LE CAPORAL LENNER..
SI GRANDE EST LA CHALEUR, SI GRANDE EST LA FATIGUE, IL EST SI ARDU ET PÉNIBLE DE MARCHER SUR LE SOL FANGEUX DE LA JUNGLE QUE L'UNIQUE CHOSE QUE DÉSIRE LE LIEUTENANT EST DE SE JETER DANS UN COIN QUELCONQUE ET SI CE N'ÉTAIT LE CAPORAL, IL S'ÉTENDRAIT POUR SE REPOSER...
MAIS IL FAUT CONTINUER... ON NE PENSE PLUS À UNE ÉVENTUELLE EMBUSCADE JAPONAISE - L'UNIQUE CHOSE QUI IMPORTE EST DE REJOINDRE LA PLUS PROCHE ÉTAPE...
APRÈS DEUX HEURES PRÉCISES, C'EST LE MÊME CAPORAL LENNER QUI RAPPELLE AU LIEUTENANT QUE L'ON DOIT SE REPOSER TRENTE MINUTES QUI PASSENT INCROYABLEMENT VITES...
VOUS AVEZ ENTENDU
OUI... ON DIRAIT UNE BÊTE!
À NOUVEAU LA MARCHE, À TRAVERS LA JUNGLE ENTRE LE BOURDONNEMENT DES INSECTES, LES ÉMANATIONS NAUSÉABONDES DU MARÉCAGE PARMI LES PLANTES AUX FEUILLES COUPANTES ET LES LIANES QUI S'ACCROCHENT... ET...

PEUT-ÊTRE UN S.NGE...
UN SON RAUQUE... GUTTURAL, UN GROS ANIMAL POURRAIT L'AVOIR ÉMIS, UN OISEAU NOIR...
CONTINUONS... SUR VOS GARDES ET OUVREZ- L'ŒIL...
DE QUOI AS-TU PEUR, MARK? UN TIGRE? JE PRÉFÈRE LES TIGRES À CES JEUNES... C'ÉTAIT SÛREMENT UN S NGE...
JE NE SAIS...
LE CAPORAL LENNER EST PERPLEXE.. C'ÉTAIT CERTAINEMENT UN ANIMAL...
MAIS IL Y AVAIT DANS CE CRI COMME UNE NOTE D'ALARME... IL NE SE RÉPÈTE PLUS...
ILS CONTINUENT...
STRAP
STRAP
... QUELQUES COUPS ENCORE DE MACHETTE...
LES NÔTRES!
ET...
TOUS EXTERM.NÉS!
LE COLONEL!
OUI... C'EST LUI...

NE RESTE PAS LÀ A REGARDER... IL EST PRÉFÉRABLE DE SURVEILLER LES ALENTOURS. ON PEUT AVOIR QUELQUES JAPONAIS À CÔTÉ...
ILS NE NOUS ONT PAS ATTENDUS... ILS ONT DÉCIDÉ DE NOUS SUIVRE VERS LA MER ET ILS SONT TOMBÉS DANS UNE EMBUSCADE... PERSONNE NE S'EN EST TIRÉ...
N'Y PENSEZ PLUS MAINTENANT, MONSIEUR!
À NOUVEAU LE CRI!
C'EST VENU DE CE CÔTÉ... COUCHE! À TERRE!!
WILL!
JE VAS LANCER UNE GRENADE!
NON!

NE TIREZ PLUS... IL EST RESTÉ SANS MUNITIONS... C'EST L'UN DES NÔTRES!
EH! ES-TU DEVENU FOU ? SUR QUI TIRAIS-TU ?
JE NE VOIS PLUS RIEN... JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT EUX QUI REVENAIENT!
JE NE VOIS RIEN...
C'EST LE SERGENT GORMAN, L'INTERPRÈTE DU COLONEL... IL EST BLESSÉ À LA TEMPE...
AI-JE BLESSÉ QUELQU'UN ?
A...
NON, GORMAN... NON... TU N'AS EU PERSONNE...
TANT MIEUX... CELA AURAIT ÉTÉ LE COMBLE... MAIS JE N'IMAGINAIS PAS QUE C'ÉTAIT VOUS.

LES JAPONAIS NOUS ONT TIRÉ DESSUS À L'IMPROVISTE DES DEUX CÔTÉS... NOUS N'AVONS PAS EU LA POSSIBILITÉ DE NOUS DÉFENDRE.
TU NOUS RACONTERAS CELA UNE AUTRE FOIS.. CE QUI EST IMPORTANT MAINTENANT EST DE SORTIR DE LÀ.. LES COUPS DE FEU ONT DÛ ÊTRE ENTENDUS DE LOIN...
OUI ALLONS-NOUS-EN!
ILS VONT À NOUVEAU VERS LA MER. LÀ, RESTE WILL NORAN LE MINEUR... UN MORT DE PLUS PARMI TANT DE MORTS, LE VISAGE SEREIN. IL SE TROUVAIT BIEN DANS LA GUERRE. IL SE TROUVE BIEN MAINTENANT DANS LA MORT.
OÙ ALLONS-NOUS ?
LENNER A TROUVÉ LA ROUTE VERS LA MER, SERGENT.. UN CONTRE TORPILLEUR AMÉRICAIN NOUS RECUEILLERA... SI LES JAPONAIS NOUS LAISSENT ARRIVER!
ILS POURSUIVENT À TRAVERS LA JUNGLE. À LA HÂTE, MÊME SI LA BOUE ET LA FATIGUE SONT DU PLOMB À LEURS PIEDS. ILS SONT TROP PRÈS DES JAPONAIS.
JE PENSE ENCORE À CE CRI... SERAIT-CE UNE COÏNCIDENCE ? LES DEUX FOIS OÙ NOUS L'AVONS ENTENDU, C'ÉTAIT COMME SI ON NOUS AVERTISSAIT QU'UN DANGER NOUS MENAÇAIT...
NE PARLEZ PAS, MONSIEUR... IL FAUT GARDER SON SOUFFLE...
QUELQUES MINUTES ENCORE ET L'ÉTOURDISSEMENT MÉCANIQUE DE LA MARCHE RECOMMENCE À AFFAIBLIR LES SENS... LA FATIGUE, DROGUE CONTRE LA PEUR...

IL NE FAUT PAS TRAÎNER DERRIÈRE, LEWIS! LEWIS!
JE N'EN PEUX P... PLUS...
IL FAUT AVANCER, LEWIS... IMPOSSIBLE DE S'ARRÊTER...
ARRÊTEZ! ENCORE UNE FOIS CE CRI!
IL EST VENU DE LÀ... LES JAPONAIS...
VITE, COUREZ! DÉPÊCHEZ-VOUS.

CRACK!
CRACK!
ILS ONT EU GUS!
JE VAIS LE PORTER!
APPUIE-TOI SUR MOI, GORMAN...

S'ILS SONT PARTIS, C'EST QU'ILS SONT EN PLUS PETIT NOMBRE QUE NOUS !
ALLONS-Y !
L'ESCARMOUCHE EST UNE GROSSE SOTTISE... LEWIS KINGTON SENT À NOUVEAU SES FORCES REVENIR... IL A ÉTÉ LE PREMIER À S'ÉTONNER LUI-MÊME QUAND IL A JETÉ AUSSI BIEN LA GRENADE ET CERTAINEMENT, C'EST CE QUI LES A SAUVER...
POURQUOI VOUS ARRÊTEZ-VOUS, LENNER?
VOULEZ-VOUS QUE JE LE PORTE MAINTENANT ?
CE N'EST PAS LA PEINE, MONSIEUR... IL EST MORT!
IL RESTE LÀ, GUS SPINNER, LE DOCKER QUI AVAIT VOULU DEVENIR BOXEUR SANS Y RÉUSSIR. LENNER LUI FERME LES YEUX, MAIS CELUI-CI LES OUVRE À NOUVEAU. ALORS...
LENNER LUI COUVRE LE VISAGE AVEC SON CHAPEAU ET LA PATROUILLE POURSUIT SA FUITE VERS LA CÔTE...
NOUS SOMMES À CÔTÉ DE RUNGA... CE SERAIT MIEUX DE L'ÉVITER...
OUI, IL VAUT MIEUX ÉVITER LES ESPACES À DÉCOUVERT!

MAIS...
MAINTENANT, ON L'ENTEND AU LOIN!
À NOUVEAU LE CRI, L'ÉTRANGE CRI RAUQUE QUI LES AVERTIT QU'ILS ARRIVENT DANS L'ENDROIT D'UNE EMBUSCADE, QU'UNE MITRAILLEUSE LES A MIS EN JOUE, QUE LES JAPONAIS SONT LÀ, À COTÉ...
DES DÉTONATIONS!
OUI, MAIS ELLES SONT LOIN...
DANS LE DOUTE, CACHONS-NOUS ICI!
Y AURAIT-IL D'AUTRES SURVIVANTS PAR LÀ? SERAIENT-ILS EN TRAIN DE LEUR DONNER LA CHASSE?
PERSONNE NE DIT MOT... IL N'Y A PAS MOYEN DE LE SAVOIR. LES TIRS CESSENT...
IL VAUT MIEUX AVANCER... ILS N'EN ONT PAS APRÈS NOUS...
ARRÊTEZ-VOUS, MONSIEUR... REGARDEZ DERRIÈRE LES FEUILLES!
LES FEUILLES ONT BOUGÉ...

EKKO... EKKO.. EKKO..
NA! HO LUA!
IL EST BLESSÉ.
EKKO UNGA... IL DIT QUE C'EST LUI QUI NOUS A AVERTI...
IL A UNE BALLE ENFONCÉE DANS LE DOS...
C'EST UN MÉLANÉSIEN.RUNGO, MONSIEUR! JE COMPRENDS CE QU'IL DIT... IL DIT QU'IL EST UN AMI... QUE LES JAPONAIS L'ONT BLESSÉ!
NAI MENO LA! KAI LAVA EKKO!
PORTONS-LE... NOUS NE POUVONS CONTINUER ANSI!
RUNGA EKKO SUVA KIMA .. NAI UMA NAVA, UGA LUVA...
IL DIT QU'IL NOUS A AIDÉS PARCE QUE VOUS AVEZ ÉTÉ BON, LIEUTENANT!
IL DIT QUE VOUS AVEZ ÉTÉ BON AVEC SON PÈRE QUI EST MORT À RUNGA... QUE VOUS L'AVEZ COUVERT AVEC UNE TOILE... LUI, ÉTAIT CACHÉ DANS LA JUNGLE...
QUE J'AI ÉTÉ BON? JE NE L'AVAIS JAMAIS VU AVANT CE JOUR!
LE MYSTÈRE DES ÉTRANGES CRIS D'AVERTISSEMENT EST ÉCLAIRCI MAIS L'INDIGÈNE N'EST DÉSORMAIS PLUS D'AUCUNE AIDE.. IL EST PARALYSÉ DE LA CEINTURE JUSQU'AUX PIEDS...
MAIS... NON... CE N'EST PAS POSSIBLE !...

LA CÔTE! NOUS SOMMES ARRIVÉS! JE CROYAIS QUE NOUS ÉTIONS PLUS ÉLOIGNÉS!
MOI AUSSI... NOUS DEVONS MAINTENANT CHERCHER OÙ NOUS CACHER EN ATTENDANT LE CONTRE-TORPILLEUR...
TINGO LUA!
IL DIT QU'IL ENTEND VENIR LES JAPONAIS!
¡GUMA LAVA! ¡TINGA!
IL DIT QU'ILS ARRIVENT DE TOUS LES CÔTÉS! ...QUE NOUS SOMMES ENCERCLÉS!...

LES VOICI!
COUREZ JUSQU'AUX ROCHERS! JE VOUS COUVRIRAI! APRÈS, VOUS ME COUVRIREZ À VOTRE TOUR!
CRACK
SWOOM
LA GRENADE A ÉTÉ MAL LANCÉE... MAIS, UN ÉCLAT, UN PETIT ÉCLAT ATTEINT LEWIS KINGTON DERRIÈRE L'OREILLE...
ILS ONT EU KINGTON!
RATTATRAT

NOUS LES STOPPONS!
OUI NOUS LES ARRETONS!
BANG!
RATATATA-TRA TA TA TA TA!
NOUS LES ARRÊTONS... MAIS POUR COMBIEN DE TEMPS ? UNE SEULE GRENADE EST SUFFISANTE POUR LES ANÉANTIR... IL FAUT BEAUCOUP DE TEMPS ENCORE AVANT QU'ARRIVE LE NAVIRE... PAUVRE LEWIS... C'EST BIEN FINI!..
ECOUTE, LENNER... CROIS-TU QUE NOUS SORTIRONS DE LÀ ?
C'EST SÛR SERGENT... AVEC LE BREN ENTRE CES ROCHERS, NOUS POURRONS ARRETER TOUS LES JAPONAIS DU PACIFIQUE... ET LE CONTRE-TORPILLEUR SERA VITE LÀ !
HEUREUSEMENT! C'EST DUR DE NE RIEN VOIR... CELA FAIT PLUSIEURS FOIS QUE JE PENSE QUE JE NE M'EN SORTRAI PAS!
POURQUOI LUI MENS-TU, LENNER? TU SAIS BIEN QU'IL N'Y A PAS MOYEN DE S'EN SORTIR!
LE LIEUTENANT PARLE À MI-VOIX AFIN QUE GORMAN NE L'ENTENDE PAS...
PEUT-ÊTRE QU'IL NE SE RENDRA MEME PAS COMPTE QUAND ILS NOUS FINIRONT... C'EST MIEUX QU'IL AIT ENCORE UNE ILLUSION... ÉTRANGE QU'ILS NE REVIENNENT PAS À L'ATTAQUE.
OUI, C'EST TRÈS ETRANGE!
SERAIT-CE PARCE QUE LES NÔTRES SONT A CÔTÉ ?
NON, JE NE CROIS PAS, GORMAN... S'ILS N'ATTAQUENT PLUS C'EST QU'ILS ONT PEUR DU BREN...
LENNER, REGARDE!..

ZINGA NU!
QU'EST-CE QUE TU DIS? LE BATEAU?
OUI, GORMAN... C'EST LE BATEAU... IL EST ARRIVÉ AVANT L'HEURE
NOUS SOMMES SAUVÉS! NOUS SOMMES SAUVÉS!
LAISSONS-LES CROIRE... LUI ET L'INDIGÈNE SE CROYANT VAINQUEURS...
OUI, C'EST MIEUX POUR EUX...
HUGO PRATT/59

CHAQUE HOMME LIVRE SON PROPRE COMBAT, AUSSI BIEN DANS LA PAIX QUE DANS LA GLERRE— COMBAT DONT L'ISSUE SE RECONNAIT DANS LA MORT. PARCE QUE SELON COMME ON MEURT, ON S EN SORT VAINCJ OJ VA NQUEUR ... LE CAPORAL MARK LENNER, LE LIEUTENANT JOHN HINKERBRIDGE ET TOUS LES AUTRES MEMBRES DE LA PATROU LLE FURENT D'AUTHENTIQUES VAINQUEJRS.
BUNA BEACH
N.Z. Bde.
HQ.
6th AUSTRALIAN DIVISION
G.O.C.

FRANCS TIREURS
CE JOUR-LÀ, J'AVAIS VU TUER FROIDEMENT UN HOMME, UN SOLDAT...
C'EST CE QUI ME POUSSA À ÉCRIRE POUR ME SOULAGER DE TANT DE MORTS, DE TANT DE...
JE SAIS QUE NI "LIFE", NI LE "TIME" NI AUCUNE AUTRE PUBLICATION QUI SE RESPECTE N'ACHÈTERONT CE RÉCIT!
CE SERA PEUT-ÊTRE UN RÉCIT AMER MAIS JE CROIS QU'ON Y TROUVERA DU BON HÉROÏSME...
UN RÉCIT QUI REGARDE EN FACE LA RÉALITÉ, SANS FAUSSES PUDEURS, AVEC TOUTES SES VACHERIES...SANS BONS, NI MAUVAIS...
MAIS AVEC UN PROTAGONISTE ODIEUX, CRUEL ET INFÂME PLUS QUE TOUS LES AUTRES: LA GUERRE ! BIEN, C'EST MAINTENANT QUE JE COMMENCE !...
Janvier 1944
PAGLIANO - ITALIE
Un bataillon de l'armée du Général CLARK consolide ses positions sur la colline 214
depuis peu conquise aux Allemands.

LA CONQUÊTE AVAIT ÉTÉ DURE; L'ASSAUT À LA BAÏONNETTE AVAIT OCCASIONNÉ BEAUCOUP DE PERTES.
MAIS LES ALLEMANDS, QUAND ILS SE RETIRÈRENT, SAVAIENT QUE LA NOUVELLE POSITION YANKEE...
...RESTERAIT SOUS LE FEU DE LEURS MORTIERS...
SNRAP!
MAIS QUE FAIT L'ARTILLERIE? POURQUOI NE FAIT-ELLE PAS TAIRE CES MORTIERS?
ON NE SAIT PAS D'OÙ ILS TIRENT... LA SEULE CHOSE QU'IL NOUS RESTE A FAIRE EST DE CREUSER... REMUE-TOI, GROSSE NOUILLE!!
LE FEU DES MORTIERS...
SRAPN!!
CONTINUE, IMPLACABLE, PRÉCIS...
SI NOUS POUVIONS REPÉRER OÙ DIABLE EST CETTE MAUDITE BATTERIE...
ELLE DOIT ÊTRE DANS UN DE CES RAVINS...
CERTAINEMENT, MAIS NOUS POURRONS BOMBARDER UN AN CES COLLINES AVANT DE LA TOUCHER!
NOUS DEVONS ÉVACUER LA POSITION, LIEUTENANT... VITE! QU'ON SORTE UN PAR UN DE LA TRANCHÉE ET QU'ON SE CACHE DANS LE RAVIN!

DUCE A TOUJOURS RAISON
LE GROUPE DE VÉTÉRANS S'ÉBRANLE PRESQUE AU COMPLET. AGILES, EFFICACES, LES SOLDATS OBÉIRENT AUX ORDRES.
FINALEMENT, NOUS POUVONS FUMER EN TOUTE TRANQUILLITÉ...
JE PRÉFÈRE FAIRE UN PETIT SOMME!
MAIS D'UN POINT DE LA MONTAGNE, QUELQU'UN AVAIT REPÉRÉ LE CHANGEMENT DE POSITION ET TRANSMIS LES DONNÉES AUX MORTIERS.
C'EST PIRE QU'AVANT!
IL FAUT QUE NOUS AVANCIONS AU MOINS JUSQU'AU FOND DU VALLON!
MAIS LE NOUVEAU DÉPLACEMENT N'ARRANGE RIEN...
MAINTENANT JE COMPRENDS POURQUOI ILS ONT ABANDONNÉ LA TRANCHÉE; NOUS SOMMES DANS UN VÉRITABLE PIÈGE!
SRAPH!
SI NOUS POUVIONS DÉCOUVRIR LA VIGIE QUI DIRIGE LE TIR!
JE POURRAIS PEUT-ÊTRE LA LOCALISER, MOI, MONSIEUR.
TOI? MAIS D'OÙ SORS-TU?

PARTISAN, MONSIEUR! JE CONNAIS BIEN LA ZONE!
BIEN! MÊME L'AIDE DU DIABLE SERAIT LA BIENVENUE!
OÙ TE POSTERAIS-TU SI TU VOULAIS NOUS OBSERVER?
IL Y AURAIT PLUSIEURS POINTS TOUT LE LONG DE CETTE ARÊTE
SKAR
N'IMPORTE LAQUELLE DE CES HAUTEURS SERVIRAIT À L'OBSERVATION. SI VOUS POUVIEZ REJOINDRE CETTE COLLINE...
...POUR EXAMINER LES ENVIRONS ET DÉCOUVRIR OÙ SE CACHE LE GUETTEUR.
MAIS IL FAUDRAIT Y ALLER SANS SE FAIRE DÉCOUVRIR...
C'EST LOGIQUE, SI LA VIGIE DÉCOUVRE LA MANŒUVRE, ELLE DIRIGERA LE FEU DES MORTIERS SUR CELUI QUI IRA!
TU IRAIS, TOI?
OUI, MONSIEUR. JE PEUX EN FINIR AVEC CETTE VIGIE.
ON NE PEUT PAS SE FIER À CES CIVILS, CAPITAINE. ILS PEUVENT S'EFFRAYER AVANT DE TERMINER. ESSAYONS PLUTÔT LE SERGENT DAMON.
SRAPN!
IL SE PERDRA DANS LES VALLONS ET METTRA BEAUCOUP DE TEMPS AVANT D'ARRIVER... MOI, JE PEUX METTRE VINGT MINUTES.
ÇA VA, VOUS IREZ TOUS LES DEUX, TOI ET LE SERGENT DAMON. FAITES LE VENIR, LIEUTENANT.
PEU APRÈS, LE SERGENT DAMON SE PRÉSENTE AU CAPITAINE...
LE PARTISAN VOUS INDIQUERA LA VIGIE...
JE SUPPOSE QUE VOUS N'AVEZ PAS PERDU LA MIRE, SERGENT...
NON, BIEN SÛR! QUE FAIT-ON?

IL FAUT AUSSI DÉLOGER LA POSITION DES MORTIERS POUR LES DÉRANGER UN PEU, PAS TROP, POUR QUE VOUS PUISSIEZ REVENIR SANS DANGER.
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, CAPITAINE — NOUS REVIENDRONS TOUT DE SUITE!
ILS SORTENT DU RAVIN PRESQUE AU PAS DE COURSE VERS L'ARRIÈRE-GARDE. LEUR IDÉE ÉTAIT DE S'ÉLOIGNER, ACCOMPLISSANT UN CERCLE POUR TROMPER L'ATTENTION DE LA VIGIE.
APRÈS QUELQUES MINUTES DE COURSE RAPIDE, ILS S'ARRÊTÈRENT POUR SE REPOSER.
ICI NOUS POUVONS PARLER SANS ÊTRE ENTENDUS!
C'EST TOI QUI A FAIT CETTE PROPOSITION AU CAPITAINE?
OUI, C'EST MOI.
ET TU LUI A DEMANDÉ AUSSI QUE JE T'ACCOMPAGNE?
NON, JE NE SAVAIS PAS QUE TU TE TROUVAIS DANS LA BRIGADE. C'EST LE LIEUTENANT QUI T'A CHOISI...
C'EST POSSIBLE! TOUTES LES CHOSES LES PLUS RÉPUGNANTES, IL ME LES REFILE. MAIS MAINTENANT QUE NOUS SOMMES ICI, QUE DIRAIS-TU DE RÉGLER UNE FOIS POUR TOUTE LA QUESTION D' ANNA?
ET COMMENT PENSES-TU LA RÉGLER?
QUAND JE SUIS PARTI DE CARMA, ON M'A RACONTÉ QUE TU ÉTAIS TRÈS VEXÉ PARCE QUE TU VOULAIS ME DONNER UNE BONNE RACLÉE...
POURQUOI NE COMMENCES-TU PAS MAINTENANT, PIETRO?
CE N'EST PAS LE MOMENT, DAMON... IL NE FAUT PAS OUBLIER QUE NOUS AVONS QUELQUE CHOSE DE PLUS IMPORTANT À FAIRE... ALLONS-Y!

JE SAVAIS QUE TU SERAIS UN LÂCHE!
L'INSULTE SONNE CLAIRE À L'OREILLE DE PIETRO MAIS IL CONTINUE...
D'UN PAS SOUPLE DE BÊTE SAUVAGE, LE MAQUISARD AVANCE RAPIDEMENT, PROFITANT DES RUISSEAUX À SEC DES VALLONS, DE TOUTES LES IRRÉGULARITÉS DE TERRAIN POUR SE TENIR À L'ABRI...
LE SERGENT DAMON ÉTAIT À LA LIMITE DE SES FORCES QUAND PIETRO S'ARRÊTA...
IL ÉTAIT TEMPS...
NOUS SOMMES ARRIVÉS! DE CES ROCHERS, NOUS POURRONS LE DÉCOUVRIR!
TU M'AS CREVÉ! — MAIS AVANT DE CONTINUER, RÉGLONS LA QUESTION D'ANNA!
À CE MOMENT, LE SERGENT...
...HAÏSSAIT CE CIVIL ENCORE PLUS INTENSÉMENT QU'À CARMA, LORSQUE CETTE FILLE AUX YEUX PROFONDS LES AVAIT RENDU FOUS TOUS LES DEUX AVEC SES HÉSITATIONS. IL LE HAÏSSAIT POUR SON CALME, POUR SA FAÇON DE L'ÉVITER...
ON RÈGLE LA QUESTION D'ANNA?
LES MORTIERS TIRENT ENCORE, SERGENT!
SI NOUS NE LIQUIDONS PAS TOUT DE SUITE LA VIGIE, NOUS NE RETROUVERONS PERSONNE À NOTRE RETOUR!
C'ÉTAIT VRAI. DANS UN RYTHME INCESSANT, LES GRENADES CONTINUAIENT À PILONNER LE RAVIN. TOUTES N'ATTEIGNAIENT PAS AU BUT, CERTAINEMENT, ET LES HOMMES AVAIENT PU SE RETRANCHER AU MIEUX... MAIS...
...INÉVITABLEMENT, IL Y AVAIT DES PERTES...
FAIS ATTENTION, PIETRO .. ILS PEUVENT NOUS VOIR...
JE SAIS PRENDRE GARDE À MOI-MÊME, SINON JE NE SERAIS PAS ICI... C'EST NOUS... ET NON VOUS... QUI AVONS CHASSÉ LES ALLEMANDS DE CARMA!

POUR LA PREMIÈRE FOIS, IL OBSERVA UN TON ÂPRE, DUR, DANS LA VOIX DE PIETRO. PEUT-ÊTRE, PENSA DAMON, QU'IL N'ÉTAIT PAS AUSSI FAIBLE QUE LAISSAIT CROIRE SON ATTITUDE.
ON APPREND BEAUCOUP EN FAISANT LE MAQUISARD, SERGENT DAMON... À PROPOS, EST-CE QUE TU SAURAIS RETOURNER AU RAVIN ?
BIEN SÛR QUE OUI ! POURQUOI CROIS-TU QUE LE LIEUTENANT M'AIT CHOISI ?
IL MENTAIT... IL SAVAIT QUE JAMAIS IL N'AURAIT RECONNU ET DIFFICILEMENT RETROUVÉ...
... LE SENTIER DU RETOUR MALGRÉ SES CAPACITÉS DE "SCOUT"...
TOUS CES TYPES SONT PAREILS. JE DOIS FAIRE ATTENTION — ILS N'ONT PAS LE COURAGE DE SE BATTRE EN FACE ET ILS SONT CAPABLES DE N'IMPORTE QUELLE TRAHISON...
DE LÀ, ON DOMINE LA CIME ROCHEUSE, ON DOIT MAINTENANT REPÉRER LA VIGIE.
FAIS ATTENTION AUX LONGUE-VUES, ELLES PEUVENT REFLÉTER LE SOLEIL...
TU CROIS QUE C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE JOUE AU FRANC-TIREUR ?
IL EST LÀ ! À CÔTÉ DES RESTES DE L'AVION !
3
OUI, LA VIGIE ÉTAIT LÀ, QUI, AVEC TANT DE PRÉCISIONS, DIRIGEAIT LE TIR DES MORTIERS CONTRE LA BRIGADE NORD-AMÉRICAINE.
LA BATTERIE DES MORTIERS NE DOIT PAS ÊTRE LOIN.
ELLE EST LÀ !
CETTE FOIS CE FUT DAMON QUI FIT LA DÉCOUVERTE...
TROIS PIÈCES LÉGÈRES SERVIES PAR DES HOMMES QUI BOUGEAIENT AVEC LA PRÉCISION D'UN ENGRENAGE...

LA VIGIE EST À 400 MÈTRES DE NOUS... LES MORTIERS À 700!
LA VIGIE EST UNE CIBLE MAGNIFIQUE.— LES AUTRES...
UN BRUIT LE FIT SE RETOURNER...
MAIS...
N'AIE PAS PEUR!
JE PENSE QU'IL VAUT MIEUX NE PAS TIRER SUR LA VIGIE. JE M'APPROCHERAI ET JE LA TUERAI PAR DERRIÈRE!
AINSI AYANT SUPPRIMÉ LE GUETTEUR, NOUS POURRONS TIRER ET TOUCHER AU MOINS DEUX ARTILLEURS... TANDIS QU'EN TIRANT SUR LA VIGIE, LE BRUIT AMÈNERA LES ARTILLEURS À SE CACHER.
NON, PAS AINSI... LA VIGIE NE ME PARAIT PAS UN TYPE ENDORMI; IL T'ENTENDRA ARRIVER ET PEUT-ÊTRE NOUS NE POURRONS MEME PAS LA TUER...
LE SERGENT DAMON NE DIT PAS LA VÉRITABLE RAISON DE SON REFUS... IL PRÉFÉRAIT NE PAS PERDRE DE VUE CE PARTISAN AUX MOUVEMENTS FÉLINS ET AUX YEUX INDÉCHIFFRABLES. PEUT-ÊTRE QUE CE COUTEAU...
...AVAIT ÉTÉ AFFUTÉ EN PENSANT À LUI ET NON PAS À L'ENNEMI...
JE T'ASSURE QUE JE NE FERAI PAS DE BRUIT, DAMON!
ARRÊTE, PIETRO!
JE N'AI PAS CONFIANCE EN TOI... JE PENSE VRAIMENT QUE TU VEUX SIGNALER MA POSITION
PIETRO NE RÉPOND PAS...
JE RESTERAI ICI D'OÙ JE PEUX TE VOIR...
AVANT DE PARTIR DE CARMA, J'AI PROMIS À ANNA QUE J'AURAI SOIN DE TOI!
JE FAIS TOUJOURS CE QUE JE PROMETS, DAMON!

PIETRO... TU N'ES RIEN D'AUTRE QU'UN VOYOU RAPIDE AVEC UN COUTEAU ET RIEN D'AUTRE!
JE T'AVERTIS QUE JE RESTERAI PISTOLET AU POING ET QUE JE SERAI SUR MES GARDES...
JE TE CONSEILLE DE NE PAS BOUGER...
LES MORTERS CONTINUENT À TIRER!
LE SERGENT DAMON SE CONCENTRE SUR CE QU'IL DOIT FAIRE...
J'ÉLIMINERAI D'ABORD LA VIGIE PUIS JE VERRAI SI... MAIS...
LA VIGIE S'EST ÉLOIGNÉE! OÙ A-T-ELLE PU SE CACHER?
IL REGARDE À NOUVEAU POUR S'EN ASSURER...
AH! ELLE S'ÉTAIT DÉPLACÉE POUR S'ABRITER UN PEU DU VENT. TU VERRAS...
ET PIETRO? IL A DISPARU!
JE NE DOIS PAS ÊTRE DISTRAIT... LES TYPES COMME PIETRO SONT PIRES QUE LES VIPÈRES!
ET MAINTENANT, QUE FAIRE? COMMENT PUIS-JE TIRER? IL EST DANS LE COIN...
LA PRUDENCE AVEC LAQUELLE LE PARTISAN AVAIT DISPARU...

... NE POURRAIT ÊTRE PLUS INQUIÉTANTE. AVEC LA MÊME PRUDENCE, IL POUVAIT REVENIR. IL PENSA AU COUTEAU MAIS SECOUA LA TÊTE...
AU DIABLE! AURAIS-JE PEUR D'UNE VIPÈRE...?! FAIS UNE BONNE FOIS CE QU'ILS T'ONT ORDONNÉ, DAMON, AINSI, APRÈS, JE POURRAI ME TENIR SUR MES GARDES...
UN DERNIER REGARD MÉFIANT AUX ALENTOURS; TOUT ÉTAIT TRANQUILLE, SEUL LE VENT BRUISSAIT DANS LES ARBRES ACCOMPAGNÉ DU CRI DES INSECTES...
IL SE CONCENTRA DANS LA MIRE TÉLESCOPIQUE...
IL FIXA LA HAUSSE DE LA DISTANCE...
...VISA ENCORE...
... IL PRESSA DOUCEMENT LA GÂCHETTE PRÈS À LA FAIRE JOUER...
...MAIS IL NE FINIT PAS D'APPUYER...
LÀ, À CÔTÉ, SUR SA GAUCHE, LUI ARRIVA LE GRONDEMENT D'UNE DÉTONATION...
PIETRO M'A PRÉCÉDÉ!
QU'AS-TU FAIT, PIETRO?
J'AI PROMIS À ANNA QUE JE VEILLERAI SUR TOI, DAMON. TU PEUX T'EN ALLER; MOI, JE CONTINUERAI À TIRER SUR CES MORTIERS!
U.S.
TU NE PEUX FAIRE CELA... C'EST MOI QUI DOIS TIRER, PAS TOI!
MAINTENANT, IL COMPRENAIT... EN S'ÉLOIGNANT ET EN TIRANT D'UN POSTE PLUS ÉLOIGNÉ, LE PARTISAN AURAIT ATTIRÉ LES GRENADES DES MORTIERS...

AVANT DE QUITTER CARMA, ANNA M'AVOUA QUE TU SERAIS LE VAINQUEUR... ELLE T'AIME ET DIT QU'ELLE T'ÉPOUSERA...
COMME UNE POINTE D'ACIER DESCENDENT LES MOTS DU RIVAL... LUI N'AIMAIT PAS ANNA... ELLE AVAIT ÉTÉ UN PASSE-TEMPS RENDU PLUS INTÉRESSANT PAR LA RIVALITÉ AVEC PIETRO...
... IL RÉAGIT AUSSITÔT...
CELUI QUI REVIENDRA, CE SERA TOI, PIETRO... JE NE CONNAIS MÊME PAS LE CHEMIN... JE NE PENSE PAS ME MARIER AVEC ELLE!
TU RETOURNERAS, DAMON, ET TU L'ÉPOUSERAS SANS FAIRE D'HISTOIRES!
CRACK!
PRESQUE SANS VISER, LE PARTISAN COMMENÇA À TIRER... IL POUVAIT PEU SANS MIRE TÉLESCOPIQUE...
JE TE DIS QUE JE NE L'AIME PAS! CESSE DE TIRER!
À TRAVERS LE VISEUR, IL VIT QUE LES ALLEMANDS COMMENÇAIENT À BOUGER...
CRACK! CRACK! CRACK
OUBLIANT TOUT, IL COMMENÇA À TIRER...
REVIENS EN ARRIÈRE, PIETRO!
CRACK! CRACK!
L'ÉCHO D'UN FUSIL FUT LA SEULE RÉPONSE.
IL CONTINUA À TIRER AVEC RAGE MAIS FIXANT AVEC PRÉCISION, IL NE RATA PAS UN COUP JUSQU'À CE QUE LE PERCUTEUR JOUÂT À VIDE.
CRACK! CRACK! CLICK!

REVIENS! AH!!
LA RÉPONSE DES MORTIERS NE TARDA PAS...
CRAAA
UNE HEURE APRÈS, UNE PATROUILLE ALLEMANDE AU RETOUR D'UNE RECONNAISSANCE INFORMAIT SON COMMANDANT..
QUE DIABLE FAIT CE TYPE? POURQUOI NE RÉPOND-IL PAS AU TÉLÉPHONE?
SCHULTZ, LA VIGIE, EST MORTE. SUR LES HAUTEURS, NOUS AVONS TROUVÉ DEUX FRANCS-TIREURS...UN PARTISAN ET UN SERGENT...
MORTS?
OUI, MON LIEUTENANT.
CE QUE JE NE COMPRENDS PAS, C'EST POURQUOI ILS ONT CONTINUÉ À TIRER, MÊME APRÈS AVOIR ÉLIMINÉ LA VIGIE... ILS DEVAIENT S'ATTENDRE À NOTRE RÉACTION...
OBERST LEUTNANT H. WEBER GRUNTEUFEL
UN PEU PLUS TARD, LA PRESSION ALLIÉE, DANS UN AUTRE SECTEUR, CONTRAIGNIT LES ALLEMANDS À UNE RETRAITE À LA HÂTE. LA BRIGADE REÇUT L'ORDRE D'AVANCER... SI GRANDE FUT LEUR HÂTE QUE PERSONNE NE PENSA...
... À RAMENER LES DEUX HOMMES...
ILS RESTÈRENT LÀ-HAUT... QUELQUES MÈTRES DE ROCHERS ET DE BROUSSAILLES LES SÉPARAIENT.. ET LE MÊME VENT ÉBOURIFFAIT LEURS CHEVEUX...

MAQUIS
LE 25 JUILLET 1944, LE GÉNÉRAL PATTON (AVEC LA 3e ARMÉE) BRISA, À SAINT-LÔ LE DISPOSITIF DÉFENSIF ALLEMAND EN NORMANDIE. UN MOIS PLUS TARD, LA RAPIDE RETRAITE DES TROUPES HITLÉRIENNES...
...AVAIT DÉPLACÉ LA LUTTE DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA VIEILLE MARNE. EN SUIVANT LA RAPIDE AVANCÉE DE NOS FORCES, J'ARRIVAIS À "LE MOULIN" UN PETIT VILLAGE DÉTRUIT PAR L'AVIATION.
J'ALLAIS SORTIR DE CETTE AGLOMÉRATION DÉSERTE... J'ÉTAIS CONTRAINT DE POURSUIVRE DOUCEMENT CAR LA ROUTE ÉTAIT ENCOMBRÉE PAR DES DÉCOMBRES...
MAIS...
... QUAND JE TOMBAI SUR LE PLUS INCROYABLE DES SPECTACLES...
VOUS N'ENTREZ PAS, MONSIEUR ? J'AI DU BON VIN, DE LA BIÈRE...
L'AUBERGE N'AVAIT MÊME PLUS DE TOIT. CE FUT PEUT-ÊTRE LA FAÇON PERSUASIVE AVEC LAQUELLE L'HOMME AVAIT DIT..." DU BON VIN"... UN MOMENT APRÈS, JE ME TROUVAIS À L'INTÉRIEUR.

JE N'AURAIS JAMAIS PENSÉ TROUVER UNE AUBERGE OUVERTE...
VOUS ÊTES MON SECOND CLIENT, MONSIEUR DEPUIS QUATRE ANS.
QUI FUT LE PREMIER?
IL EST LÀ... LE VIEUX PLANÈTE.
LE VIEUX PLANÈTE?
OUI, C'EST LUI QUI M'A DONNÉ LES DRAPEAUX QUI SONT SUR LA PORTE.
C'EST UN CHEVRIER ET PERSONNE NE CONNAÎT SON ÂGE... NOUS PENSONS QU'IL EST UN PEU DÉRANGÉ ET NOUS L'APPELONS "PLANÈTE" POUR RIRE PARCE QU'IL PASSE SON TEMPS À PARLER DES ÉTOILES, DU SOLEIL, DE LA LUNE...
JUSQU'À CE QUE LES ALLEMANDS ARRIVENT... PERSONNE COMME LUI POUR LES COMBATTRE... COMME VOUS LE VOYEZ, SANS SAVOIR NI LIRE, NI ÉCRIRE, C'EST LE COMMANDANT DU MAQUIS!
C'ÉTAIT UN VIEUX DE LA CAMPAGNE AVEC UNE FIGURE ET DES MAINS COULEUR DE LA TERRE... MAIS SES YEUX CLAIRS AVAIENT UNE LUMIÈRE BIEN RARE À TROUVER CHEZ UN VIEUX.
IL RÉVEILLA EN MOI L'INSTINCT DU CORRESPONDANT.. J'AVAIS LE MOYEN D'AVOIR DES NOUVELLES DE PREMIÈRE MAIN CONCERNANT LE MAQUIS, LE MOUVEMENT CLANDESTIN DE LA RÉSISTANCE.
MAIS LUI ME PRÉCÉDA... IL S'APPROCHA DE MOI...
CORRESPONDANT DE GUERRE?
OUI, MONSIEUR, JE M'APPELLE PIKE...
... ERNIE PIKE...
JE SUIS... PLANÈTE... LE VIEUX PLANÈTE, UN PEU TOQUÉ, SELON CERTAINS JE SUIS CONTENT DE VOUS AVOIR RENCONTRÉ, MONSIEUR PIKE.. DEPUIS SI LONGTEMPS JE DÉSIRAIS RENCONTRER UN JOURNALISTE... JE DOIS RACONTER QUELQUE CHOSE...
... UN RÉCIT À DIFFUSER POUR QUE LE PLUS GRAND ACTE DE COURAGE QUE J'AI VU AU COURS DE TOUTE LA GUERRE NE RESTE PAS À LA CONNAISSANCE DE QUELQUES UNS SEULEMENT... UN RÉCIT DANS LEQUEL ON PROUVE QUE L'HOMME, L'HOMME VRAIMENT HUMAIN N'A PAS DE DRAPEAU... C'EST L'HISTOIRE D'UN SOLDAT ENNEMI, MONSIEUR PIKE...

MAIS JE COMMENCERAI AU DÉBUT COMME IL CONVIENT. JE DÉBUTERAI COMME CERTAINES HISTOIRES DE NOTRE VIEUX PERRAULT.. " IL ÉTAIT UNE FOIS, UN TRÈS VIEUX CHÂTEAU QUI DRESSAIT SOLITAIRE SA MASSE NOIRCIE PAR LA POUSSIÈRE DES SIÈCLES, PARMI LA VERDURE DES COLLINES...
UN CHÂTEAU AVEC UNE TOUR CRÉNELÉE QUI ÉVOQUAIT LES ARTS ANCIENS DE LA GUERRE, AVEC UNE ÉTROITE FENÊTRE DERRIÈRE LAQUELLE PLUS D'UNE FOIS...
...QUELQU'UN AVAIT PLEURÉ POUR UN DÉPART ET SOURI POUR LE RETOUR DU VAINQUEUR... UN CHÂTEAU OUBLIÉ DE LA GUERRE MAIS NON DES FLEURS ET DES OISEAUX.
COMME ELLE FAISAIT TOUS LES SOIRS...
...LA PETITE CLAUDIA ALLAIT JOUER AU CHÂTEAU... "SON" CHÂTEAU.
CAR ELLE LE CONSIDÉRAIT COMME TEL ET, EN VÉRITÉ, QUI AURAIT VOULU LUI DISPUTER LES FLEURS QUI POUSSAIENT PARMI LES ROCHERS, LES FEUILLES COULEUR DE CUIVRES ANCIENS, DES FOUGÈRES, LA VUE SI DOUCE DES COLLINES QUI SEMBLAIENT ALLER, LÀ-BAS JUSQU'À L'INFINI?...
..QUI LUI AURAIT CONTESTÉ LES MURS DÉCRÉPIS, LA DEMI-DOUZAINE DE PETITS CHATS QUI DEPUIS PEU ÉTAIENT NÉS DANS LA SALLE D'ARMES, VASTE ET DÉLABRÉE ?

POUR LES CHATONS ELLE EMPORTAIT DANS UNE CORBEILLE TROIS PETITES TRUITES QUE LE VIEUX PLANÈTE LUI AVAIT DONNÉES CE MATIN ET POUR EUX, ELLE AVAIT AUSSI CUEILLI DES FLEURS...
JE NE SAIS PAS SI JE FAIS BIEN DE LES CUEILLIR. JE ME DEMANDE SI LES MINETS SAURONT LES APPRÉCIER...
CE FUT À CE MOMENT QUE RETENTIT LE CRI...
ALT!
COMMENT DITES-VOUS?
ALT! N'AVANCEZ PAS! NE PASSEZ PAS!
POURQUOI! EST-CE QUE JE NE PEUX PAS PASSER? J'Y PASSE TOUS LES JOURS...
NE PASSEZ PAS! L'ARMÉE ALLEMANDE A OCCUPÉ LE CHÂTEAU! ARRÊTE-TOI OU JE TIRE!
HÉ, ÇA VA! CE N'EST PAS DU TOUT LA PEINE DE TANT CRIER! IL ME SEMBLE QU'ILS NE NOUS LAISSERONT PAS VISITER LES PETITS CHATS, MICHELLE...

LA PETITE CLAUDIA SEMBLAIT SE RÉSIGNER.. MAIS NON! EN PENSANT À LA FAIM QUI ALLAIT TORTURER LES PETITS CHATS, ELLE DÉCIDA QU'ELLE DEVAIT FAIRE QUELQUE CHOSE...
TU DOIS ME LAISSER PASSER... QUI VA DONNER À MANGER AUX MINETS?
COMME UNE VÉRITABLE FEMME, ELLE CHANGEA DE TACTIQUE...
TU AS UNE BONNE TÊTE... TU DOIS ME LAISSER ENTRER...
FERME-LA!
SANS SE DONNER LE MOT, ELLE RECOURUT À SA DERNIÈRE RESSOURCE...
ILS MOURRONT SI JE NE LES SOIGNE PAS... LAISSE-MOI!
LA PETITE CLAUDIA SENTIT QU'ELLE AVAIT PERDU...
MAIS AVANT DE S'EN ALLER, ELLE EUT UNE IDÉE...
ÇA VA, JE M EN VAIS... MA S TOI ALORS, DONNE-LEUR À MANGER..JE TE LAISSE ICI LA NOURRITURE.
ET ELLE S'EN ALLA EN SAUTANT ENTRE LES ROCHERS MAIS PENDANT QU'ELLE S'ÉLOIGNAIT, ELLE SE RETOURNA...
IL N'EST PAS AUSSI MÉCHANT QU'IL SEMBLAIT... MES CHATONS MANGERONT...
LONGEANT LE RUISSEAU TORTUEUX QUI DESCENDAIT DES HAUTEURS OÙ SE TROUVAIT LE CHATEAU, LA PETITE CLAUDIA RETOURNA CHEZ ELLE... UNE VIEILLE CHAUMIÈRE DE L'AUTRE CÔTÉ DU BOIS...

LA', ELLE VIVAIT AVEC SA MÈRE ET SA GRAND'MÈRE ET LISETTE, SA GRANDE SOEUR. LE PÈRE MANQUAIT DEPUIS QUATRE ANS, PRISONNIER DES ALLEMANDS... MAIS CETTE FOIS IL Y AVAIT QUELQU'UN DE PLUS QUE D'HABITUDE...
ENTRE, CLAUDIA... IL NE FAUT PAS QU'ON VOIT DE DEHORS QUE NOUS AVONS DES VISITES.
L'ONCLE PLANÈTE ET LES AUTRES VEULENT PARLER AVEC TOI...
AVEC MOI ?
LA PETITE CLAUDIA SAVAIT BIEN QUE L'ONCLE PLANÈTE ÉTAIT LE CHEF DES MAQUISARDS ET QUE SES DEUX AMIS "LE BEC" ET "L'HORLOGER" ÉTAIENT SES LIEUTENANTS. L'ENNEMI AURAIT PAYÉ DES MILLIERS DE MARKS POUR LEUR CAPTURE OU LEUR MORT.
CLAUDIA L'ADMIRAIT ET EN MÊME TEMPS, LE CRAIGNAIT UN PEU...
VIENS LA', CLAUDIA... NOUS SAVONS QUE TU ES ALLÉE AU CHÂTEAU.
OUI, COMME TOUJOURS.
QU'EST-CE QUE TU AS VU AU CHÂTEAU ?
RIEN PARCE QUE LA SENTINELLE NE M'A PAS LAISSÉ ENTRER.
IL M'A DIT QUE MAINTENANT, L'ARMÉE ALLEMANDE OCCUPE LE CHÂTEAU.
ET TU ES PARTIE TOUT DE SUITE ?
IL Y EUT UNE OMBRE DE DÉSILLUSION DANS LA VOIX DU VIEUX PLANÈTE. SANS AUCUN DOUTE, IL ESPÉRAIT UNE INFORMATION PLUS COMPLÈTE...
QUE VOULIEZ-VOUS QUE JE FASSE ? J'AI DÛ M EN ALLER MAIS JE LUI AI LAISSÉ LA NOURRITURE POUR LES CHATS.
POUR LES CHATS?
OUI, LES PETITS CHATS QUI SONT NÉS AU CHÂTEAU!
QU'A FAIT LA SENTINELLE ? ELLE TE L'A PRISE ?

AU DÉBUT, IL ME SEMBLAIT ANTIPATHIQUE TELLEMENT IL ÉTAIT SÉVÈRE... MAIS IL NE DEVAIT PAS ÊTRE SI MÉCHANT... JE L'AI VU RAMENER LE PANIER.
L'"HORLOGER" TOUCHA L'ÉPAULE DE PLANÈTE.
LAISSE-LA... IL EST CLAIR QU'ELLE NE VEUT PAS NOUS AIDER.
SI, "L'HORLOGER"... ELLE VIENT JUSTE DE NOUS DONNER UN ÉLÉMENT QUI PEUT AVOIR BEAUCOUP DE VALEUR... LA SENTINELLE A RAMASSÉ LA NOURRITURE POUR LES CHATS.
JE CROIS QUE TU ES EN TRAIN DE RETOMBER EN ENFANCE, PLANÈTE. L'IMPORTANT, C'EST QUE LA PETITE N'A RIEN VU DE BIZARRE. JE NE CROIS PAS QUE DANS LE CHÂTEAU EXISTENT LES INSTALLATIONS QUE PRÉTEND LEBEC.
QUE VOULAIS-TU QU'ELLE VOIT, LA GOSSE ? ELLE EST PEUT-ÊTRE RADIOTECHNICIENNE ? EN OUTRE, LES ALLEMANDS NE SONT PAS SI BÊTES POUR INSTALLER DES ANTENNES QUE TOUT LE MONDE POURRAIT VOIR.
JE TE DIS QUE J'AI VU MOI-MÊME ENTRER HIER À LA NUIT LES CAISSONS AVEC LES HOMMES.
CE DOIT ÊTRE DES CAISSES AVEC DES PROVISIONS OU MÉDICAMENTS
NON, "L'HORLOGER"... LEBEC A CERTAINEMENT RAISON... LE CHÂTEAU NE PEUT SERVIR AUX ALLEMANDS À RIEN D'AUTRE SINON COMME LIEU POUR CACHER UN ÉMETTEUR. IL EST TROP ÉLOIGNÉ DES ROUTES.
JE DOIS RAPPELER QUE C'ÉTAIT LES JOURNÉES DE LA BATAILLE DE NORMANDIE. L'AVIATION ALLIÉE AVAIT FAIT UN MASSACRE DES COMMUNICATIONS ALLEMANDES. CEUX-CI FAISAIENT DES EFFORTS TITANESQUES POUR RÉPARER LES DOMMAGES. PENDANT CE TEMPS, LA RÉSISTANCE CLANDESTINE METTAIT TOUT EN JEU, DANS UN EFFORT ENCORE PLUS GRAND POUR PARALYSER LA RÉACTION ALLEMANDE.
SI C'EST AINSI, PLANÈTE, QU'ATTENDONS-NOUS ? POURQUOI NE FAISONS-NOUS PAS SAUTER LE CHÂTEAU CETTE NUIT-MÊME ?
PARCE QUE LES ALLEMANDS ONT SU SE CHERCHER UN POSTE... ILS NOUS AURAIENT TOUS TUER AVANT QUE NOUS METTIONS LE NEZ DESSUS. NOUS SOMMES PEU POUR UNE ATTAQUE DE CE GENRE.
ET ALORS ? APPELONS LES BOMBARDIERS AMÉRICAINS !
NON "L'HORLOGER"... PAS MÊME UNE SEMAINE DE BOMBARDEMENTS NE FERAIENT TAIRE CETTE STATION... ELLE DOIT ÊTRE INSTALLÉE DANS LES SOUTERRAINS.

ALORS, NOUS NOUS CROISONS LES BRAS ?
NON, NOUS DEVONS TROUVER LE MOYEN D'ÉLOIGNER LA SENTINELLE DE SON POSTE. L'APPROCHER POUR LA POIGNARDER EST IMPOSSIBLE... IL FAUDRAIT LA FAIRE S'ÉLOIGNER...
C'EST FACILE À OBTENIR...
COMMENT ?
LIZETTE L'APPROCHERA... SI TU ÉTAIS LA SENTINELLE, EST-CE QUE TU N'ABANDONNERAIS PAS LE POSTE POUR ELLE ?
TU ES TOUJOURS LE MÊME GROS MALIN, LEBEC !
À PEINE LIZETTE SE SERA-T-ELLE APPROCHÉE DU CHÂTEAU QUE MÊME LE COMMANDANT AURA MIS LE NEZ À LA FENÊTRE... MAIS... ELLE N'EST PAS COMPLÈTEMENT À ÉCARTER TON IDÉE...
NOUS ARRACHERONS LA SENTINELLE DE SON POSTE, OUI... AVEC L'AIDE D'UNE BELLE ENFANT... MAIS NON PAS AVEC CELLE QUE TU PENSAIS...
À SA FAÇON, CLAUDIA PEUT ÊTRE PLUS IRRÉSISTIBLE QUE LIZETTE.
QUE DIS-TU, ONCLE PLANÈTE ? JE NE COMPRENDS PAS.
CE N'EST PAS LA PEINE QUE TU COMPRENNES. DEMAIN, TU AURAS TROIS AUTRES PETITS POISSONS ET TU LES PORTERAS AUX CHATONS ET AINSI TOUS LES JOURS.
OUI, L'ONCLE.
IL EST IMPORTANT DE NE PAS LES LAISSER MOURIR ! LA SENTINELLE SE CHARGERA DE LES NOURRIR. COMME TU AS DIT, IL NE DOIT PAS ÊTRE SI MÉCHANT.
PEU APRÈS, PAR LA PORTE DE DERRIÈRE, LES PARTISANS SE DISPERSENT VERS LES BOIS VOISINS.
PUIS-JE SAVOIR CE QUE TU PROPOSES, PLANÈTE ?
DÉSORMAIS, TU DOIS LE SAVOIR. D'ICI TROIS JOURS, NOUS ATTAQUERONS LE CHÂTEAU !

LE JOUR SUIVANT, AU CHÂTEAU, SE RÉPÈTE LA SCÈNE ENTRE CLAUDIA ET LA SENTINELLE AVEC MÊME QUELQUES VARIANTES...
J'AI APPORTÉ QUELQUES TRUITES... IL NE FAUT PAS OUBLIER DE LES LEUR DONNER.
COMMENT T'APPELLES TU, PETITE?
LE TON ÉTAIT SÉVÈRE MAIS DÉJÀ ON VOYAIT QUE LA SENTINELLE VOULAIT ÊTRE AMICALE...
CLAUDIA... ET TOI ?
HELMUTH.
HELMUTH ? PAS MAL...!
CONTENANT À GRAND PEINE SON RIRE, LA PETITE CLAUDIA S'ÉLOIGNE SAUTILLANT ENTRE LES CAILLOUX.
LE JOUR SUIVANT, IL Y EUT ENCORE UNE PETITE VARIANTE... CLAUDIA SE MIT EN RETARD... LA SENTINELLE ÉTAIT IMPATIENTE.
TU ES EN RETARD, AUJOURD'HUI.
OUI... MAMAN M'A RETENUE! LES POISSONS... JE TE LES LAISSE ICI...
NE T'EN VAS PAS SI VITE... SANS T'APPROCHER PLUS, PARCE QU'ON NE PEUT PAS... NE POURRAIS-TU PAS RESTER À BAVARDER UN PEU ? IL Y A SI LONGTEMPS QUE JE NE PARLE PAS AVEC QUELQU'UN COMME TOI...
CE N'EST PAS DE MA FAUTE... À DEMAIN.
BIEN SÛR, CLAUDIA SAVAIT QU'ON NE DEVAIT PAS PARLER AVEC L'ENNEMI... TOUTEFOIS, EN S'ÉLOIGNANT, ELLE RESSENTAIT QUELQUE CHOSE DE SEMBLABLE AU REMORD...
PAUVRE HELMUTH... CE N'EST PAS DE SA FAUTE À LUI NON PLUS.
ELLE NE LE SAVAIT PAS, MAIS ON LA SURVEILLAIT...
JE TE L'AI DÉJÀ DIT, PLANÈTE... IL N'Y A RIEN À FAIRE AVEC CETTE SENTINELLE. NOUS NE POURRONS JAMAIS NOUS APPROCHER... C'EST UN POSTE TROP BIEN CHOISI...
TU AS BEAUCOUP LU, "L'HORLOGER", MAIS CONTINUE PARCE QUE TU ES UN PEU LONG À COMPRENDRE. EST-CE QUE TU NE TE RENDS PAS COMPTE QUE NOUS AVONS DÉJÀ OUVERT UNE BRÈCHE DANS LA DÉFENSE ENNEMIE ? DEMAIN, NOUS FERONS LE COUP. AVERTIS LES AUTRES.

LE JOUR SUIVANT, COMME TOUJOURS, CLAUDIA RENCONTRA, PENDANT SA PROMENADE AU CHÂTEAU, LE VIEUX PLANÈTE...
TIENS, CLAUDIA... PRENDS LES POISSONS POUR TES CHATS !
MERCI, ONCLE PLANÈTE !
TU ES SÛRE QUE TON HELMUTH LES DONNERA AUX CHATS... QU'IL NE LES MANGERA PAS, LUI ?
SÛR QUE NON ! HELMUTH EST BON !
AUCUN ALLEMAND N'EST BON... DÈS QUE S'EN PRÉSENTERA L'OCCASION, MÊME LUI PAYERA POUR TOUT CE QU'ILS NOUS ONT FAIT.
HELMUTH EST BON ! TU NE LUI FERAS RIEN, N'EST-CE PAS, ONCLE ?
JE NE SAIS PAS... IL NE SUFFIT PAS QUE TU LE DISES TOI QU'IL EST BON, IL FAUDRAIT LE PROUVER.
COMMENT FAIRE POUR LE PROUVER ?
J'EN AURAI LE MOYEN... SI TU FAISAIS TOMBER TA POUPÉE DANS LE RUISSEAU... CROIS-TU QU'IL IRAIT TE LA CHERCHER ?
JE SUIS SÛRE QUE OUI ! IL N'EST PAS COMME LES AUTRES, LUI !
JE NE SAIS PAS... TU VOUDRAIS FAIRE LA PREUVE QU'IL NE TE LA RAMASSE PAS ?
OUI !
CE SERAIT BIEN QU'IL LE FASSE... AINSI IL NE LUI ARRIVERAIT RIEN... JE T'ATTENDS LÀ POUR SAVOIR CE QU'IL A FAIT !
LE VIEUX PLANÈTE SE SENTAIT COMME UNE HYÈNE POUR AVOIR TROMPÉ AINSI LA PETITE... MAIS L'ENJEU ÉTAIT SI GRAVE.. QUELLE IMPORTANCE IL Y AVAIT À TROMPER UNE PERSONNE ?
A PEINE DEVANT LA SENTINELLE, CLAUDIA AFFRONTE LE PROBLÈME...
ILS DISENT QUE TU ES MÉCHANT... COMME TOUS LES AUTRES... C'EST VRAI ?

QUI DIT ÇA ?
JE NE PEUX TE LE DIRE... MAIS C'EST VRAI OU NON ?
PARMI LES NÔTRES, CLAUDIA, IL Y EN A BEAUCOUP DE BONS ET BEAUCOUP DE MAUVAIS, COMME PARMI LES TIENS! TU ES BONNE, JE LE SAIS... VRAIMENT COMME UNE AUTRE ENFANT QUE J'AI CONNUE LÀ-BAS, EN ALLEMAGNE...
MAIS CES PAROLES N'ONT PAS CONVAINCU LA FILLETTE...
POUR VOIR SI TU ES VRAIMENT BON...
SERAIS-TU CAPABLE DE ME RAMASSER MA POUPÉE ?
VOILÀ... JE...
TU N'Y VAS PAS... IL AVAIT RAISON, L'ONCLE... TU N'ES PAS BON... TU ES COMME LES AUTRES...
LES LARMES LUI OBSCURCISSENT LES YEUX. ELLE LES ESSUIE AVEC RAGE ET CHERCHE DU REGARD LA SENTINELLE...
MAIS... IL Y EST ALLÉ !
UN BRUIT À SA DROITE...
JE LE SAVAIS MOI !

NE PLEURE PLUS CLAUDIA... JE TE RAPPORTERAI TA POUPÉE !
C'EST UNE CHANCE QUE LE COURANT NE L'AI PAS EMPORTÉE PLUS LOIN, NI QUE...
SOCK
UN COUP VIOLENT...
MAIS IL NE PERD PAS SES ESPRITS.
LES PARTISANS NE POUVAIENT COURIR DE RISQUES...
VITE! ...

ALLONS-Y... NE FAITES PAS DE BRUIT.
LE PLAN DES PARTISANS ALLAIT RÉUSSIR...
ILS L'ONT TUÉ !
LA SENTINELLE AVAIT ÉTÉ MISE HORS DE COMBAT SANS QUE DANS LE CHÂTEAU L'ALARME SOIT DONNÉE.
TOUT ÇA POUR CHERCHER MA MICHELLE... L'ONCLE PLANÈTE M'A TROMPÉE...
JE NE LE SAVAIS PAS, MOI, CE QU'ILS VOULAIENT FAIRE ! JE NE LE SAVAIS PAS ! JE NE LE SAVAIS PAS !
LE BLESSÉ OUVRIT LES YEUX. IL NE SE RENDAIT PAS COMPLÈTEMENT COMPTE DE CE QUI LUI ÉTAIT VRAIMENT ARRIVÉ, MAIS IL CONNAISSAIT SON DEVOIR...
... À CE MOMENT, IL COMPRIT QUE SON INTENTION ÉTAIT DÉPASSÉE... UN GRONDEMENT SOURD ET PEU APRÈS, LA RUINE ET SES ALENTOURS FURENT REMPLIS DU CRÉPITEMENT DES FUSILS...
ILS M'ONT ASSAILLI... ! JE DOIS DONNER L'ALARME !

LES FUSILS SE TURENT UN INSTANT... UNE EXPLOSION SOURDE DANS LE CHÂTEAU... DES VOIX ÉTOUFFÉES...
ILS ONT SURPRIS LES DÉFENSEURS PAR MA FAUTE... ILS M'ONT TENDU UN PIÈGE...
JE NE SAVAIS RIEN...
TU NE SAVAIS RIEN, HEIN ?
DE NOUVELLES EXPLOSIONS DANS LE CHÂTEAU, UN PAROXYSME FURIEUX DE TIRS...
CRACK!
CRACK!
CRACK
...QUI PENDANT QUELQUES INSTANTS L'ILLUMINÈRENT À L'INTÉRIEUR COMME PEUT-ÊTRE IL NE L'AVAIT JAMAIS ÉTÉ DANS LES BEAUX JOURS DE SA SPLENDEUR...
BOOM!
CRACK! CRACK!
ENCORE DES EXPLOSIONS... LES VIEUX MURS TREMBLÈRENT.
ILS REVIENNENT!

FEU A VOLONTÉ! ILS DOIVENT CROIRE QUE NOUS SOMMES EN NOMBRE AINSI ILS NE NOUS SUIVRONT PAS!
PARTONS, CLAUDIA! JE TE CROYAIS LOIN MAINTENANT!
RATTRATT-RATT!
IL VA MOURIR, ONCLE PLANÈTE!
LAISSONS-LE ET ALLONS-NOUS-EN!
NON, ONCLE! À CAUSE DE MOI, IL LUI EST ARRIVÉ ÇA! JE NE PEUX PAS L'ABANDONNER!
IL FAUT COURIR, PLANÈTE! ILS SONT NOMBREUX... ILS PEUVENT FAIRE UNE SORTIE!
PARTONS, CLAUDIA.
MALHEUR, PLANÈTE! ILS ONT BLESSÉ L'HORLOGER!
JE RESTE AVEC LUI, ONCLE!
ÇA VA, CLAUDIA... JE NE TE SÉPARERAI PAS DE LUI MAIS PERSONNE NE RESTERA ICI. NOUS L'EMMENERONS AVEC NOUS. CE N'EST PAS DE TROP UN PRISONNIER À ÉCHANGER.. MAURICE, PAUL...
SOULEVONS-LE... NOUS L'EMMENONS AVEC NOUS. TOI, CLAUDIA, TU VIENDRAS AVEC MOI.

TU M'AS TROMPÉE, ONCLE... TU ES MÉCHANT!
OUI, CLAUDIA... JE SUIS MÉCHANT... MAIS JE LE SUIS POUR QUE DEMAIN TU NE LE DEVIENNES PAS!
CE FUT UNE RETRAITE BIEN EXÉCUTÉE.. LE TIR DE CEUX QUI LES APPUYÈRENT FUT SI EFFICACE QUE LA GARNISON DU CHÂTEAU, SURPRISE, NE PENSA PAS À RIPOSTER PAR PEUR D'UNE NOUVELLE ATTAQUE.
RATRATTRATATTAT!
RATTRATTATAT!
OÙ ALLONS-NOUS, PLANÈTE?
À LA GROTTE!
POUR ÉVITER DES TRAHISONS, LE VIEUX PLANÈTE...
...TENAIT SECRET JUSQU'À LA FIN SES PLANS. APRÈS UNE HEURE DE MARCHE, LE LONG D'UN SENTIER TORTUEUX À TRAVERS LE BOIS, ILS REJOIGNIRENT UNE CAVERNE ABANDONNÉE DEPUIS LOUIS XVI.
LÀ, NOUS SERONS EN SÉCURITÉ!
C'ÉTAIT LA MEILLEURE CACHE DU MAQUIS... ILS NE L'UTILISAIENT QUE DANS LES OCCASIONS EXTRÊMES...
... COMME CELLE-CI OÙ IL S'AGISSAIT DE PROTÉGER PLUS D'UNE DOUZAINE DE BLESSÉS. PEU DE GENS, À MOULIN SAVA ENT QUE DANS CETTE GROTTE, IL Y AVAIT UNE GRANDE SALLE... LES ALLEMANDS AURAIENT MIS DES ANNÉES POUR DÉCOUVRIR UNE SEMBLABLE CACHETTE...

C'EST POURQUOI, PRÉVOYANT QUE DANS L'ATTAQUE DU CHÂTEAU, ILS AURAIENT DES BLESSÉS, LE VIEUX PLANÈTE L'AVAIT FAIT ÉQUIPER COMME UN HÔPITAL...
COMMENT ÇA S'EST PASSÉ ?
NOUS AVONS BLESSÉ LA SENTINELLE. C'ÉTAIT DEVENU L'AMI DE CLAUDIA.
SOIGNE-LE BIEN, MARIE... MÊME SI JE PENSE QU'IL NE VIVRA PAS LONGTEMPS... "L'HORLOGER" L'A POIGNARDÉ À LA POITRINE POUR QU'IL NE DONNE PAS L'ALARME...
IL DOIT AVOIR PERDU BEAUCOUP DE SANG !
ET MAINTENANT, PLANÈTE ?
ET MAINTENANT, QUI N'A RIEN À FAIRE CI, À LA MAISON. ET QU'IL NE VOUS ARR VE PAS DE VOUS MONTRER À LA GROTTE... COMPRIS ?
LES PARTISANS S'EN ALLÈRENT. ILS LAISSÈRENT DANS LA GROTTE SEULEMENT LE VIEUX PLANÈTE, LEBEC, SON SECOND ET LES JEUNES QUI SOIGNAIENT LES BLESSÉS...
TU CROIS QU'ON LE SAUVERA ?
PERSONNE NE PEUT LE SAVOIR... APPORTE UN PEU D'EAU CHAUDE PENDANT QUE JE SOIGNE "L'HORLOGER".
POURQUO LE DOCTEUR LEDUC N'EST PAS LÀ ?
JE NE SAIS PAS... NOUS L'AVONS APPELÉ À TEMPS.
IL AURA PRIS PEUR AU DERN ER MOMENT.
IL FAUT EN APPELER UN AUTRE TOUT DE SUITE. NOUS AVONS TROIS BLESSÉS GRAVES EN PLUS DE L'ALLEMAND.

CELUI-CI, TOUTEFOIS, SANS QUE PERSONNE S'EN SOIT APERÇU, AVAIT OUVERT LES YEUX...
SA MAIN, SOUS SA COUVERTURE, BOUGEAIT...
ATTENTION !!
QUE PERSONNE NE BOUGE !
L' AVERTISSEMENT DE CLAUDIA ARRIVA TROP TARD.
HAUT-LES-MAINS ! AU MOINDRE GESTE, JE CRIBLE CES DEUX-LÀ !
TU ES LE CHEF ! C'EST BIEN ÇA, LE VIEUX ?
OUI, MAIS RESTE CALME... TU AS LA FIÈVRE...
TU ES BLESSÉ GRAVEMENT...
TU CROIS ? APPRENDS QUE LES CÔTES ONT FAIT DÉVIER LE POIGNARD PUISQUE JE NE RESSENS RIEN...
QUAND JE VOUS AI VU REPARTIR À L'ATTAQUE JE SAVAIS QUE VOUS M'AURIEZ TUÉ SI VOUS M'AVIEZ TROUVÉ SEULEMENT BLESSÉ... J'AI FEINT D'ÊTRE ÉVANOUI MAIS J'AI BIEN VU OÙ VOUS M'AVEZ EMMENÉ...
CALME-TOI... NOUS POUVONS DISCUTER...
TU CROIS ?
LEBEC FIT MINE DE S'AVANCER...

SOCK!
TOI, VIENS ICI!
JE TE PARLE, CLAUDIA!
N'Y VA PAS!
C'EST MOI QUI DONNE LES ORDRES, ICI... VIENS, CLAUDIA, OU JE TIRE!
A' PEINE L'ENFANT S'ÉTAIT-ELLE AVANCÉE QU'IL L'ATTRAPA VIOLEMMENT PAR LE BRAS...
ILS SE SONT SERVIS DE TOI POUR ME PRENDRE AU PIÈGE...
MOI, JE ME SERVIRAI DE TOI POUR M'ÉCHAPPER! VOUS SEREZ VITE TOUS FUSILLÉS! VOUS NE POUVEZ CACHER AUTANT DE BLESSÉS...
ET VOUS NE POURREZ MÊME PAS LES ÉVACUER AVANT QUE JE REVIENNE AVEC LES MIENS!
N'ESSAYEZ PAS DE ME SUIVRE... SI JE M'APERÇOIS QUE VOUS LE FAITES, JE TUE CLAUDIA!

IL EMMÈNE MA CLAUDIA !
LAISSE-LE PARTIR, MARIE... IL NE LUI FERA RIEN...
MÊME NOUS, NOUS NE LUI FERONS RIEN... IL NOUS A BATTUS !
LA SENTINELLE NE L'ENTENDIT PAS.. IL COURAIT DÉJÀ À TRAVERS LE BOIS.
IL ME SEMBLE AVOIR GRETCHEN...
IL COURAIT À TRAVERS LE BOIS AVEC CE POIDS LÉGER QUI LE FAISAIT PENSER À UN AUTRE POIDS ÉGAL...
LE SOUVENIR LE FIT RALENTIR... PUIS IL FINIT PAR LE FAIRE ARRÊTER COMPLÈTEMENT..
NE TREMBLE PAS, CLAUDIA... JE NE TE FERAI RIEN !
JE DEVAIS ÊTRE DEVENU FOU QUAND JE ME SUIS SERVI DE TOI COMME BOUCLIER !

RETOURNE CHEZ TOI, CLAUDIA...
RETOURNE CHEZ TOI, CLAUDIA ET DIS-LEUR QU'ILS SE TIENNENT TRANQUILLES. JE NE LES DÉNONCERAI PAS !
VRAIMENT ?
VRAIMENT, CLAUDIA. ET POUR QUE TU CROIS QUE JE PARLE POUR DE BON, JE TE DONNE LE PORTRAIT DE CETTE ENFANT QUE J'AI LAISSÉE LÀ-BAS EN ALLEMAGNE ET QUI TE RESSEMBLE TELLEMENT.
ELLE N'EST PAS COMME MOI... ELLE EST ROUSSE ET A LES TRESSES... ET ELLE PARAÎT PLUS GRANDE QUE MOI !
MAIS... IL EST PARTI !
OUI, LE SOLDAT D'ÉLITE HELMUTH GRUBER D'HAMBOURG COURAIT ENCORE UNE FOIS À TRAVERS LE BOIS, LE MÊME BOIS QUI, DES ANNÉES AUPARAVANT RETENTISSAIT DU SON DES CORS DE CHASSE DES SEIGNEURS DE LE MOULIN.

IL NE RENCONTRA PERSONNE PENDANT LE TRAJET. LA NOUVELLE SENTINELLE SE HÂTA DE LE LAISSER PASSER. UN MOMENT APRES IL ÉTAIT DEVANT LE CAPITAINE DU POSTE ET D'UNE VOIX MÉCANIQUE IL FAISAIT LE RAPPORT DE L'ATTAQUE.
L'ENFANT LANÇA LA POUPÉE DANS LE RUISSEAU...
"J'AI DÛ" ALLER LA CHERCHER!..
UN MOMENT, SOLDAT, SI TU CONTINUES AVEC CETTE DÉCLARATION...
...JE T'AVERTIS QUE TU FINIRAS DEVANT LE PELOTON D'EXÉCUTION. REMERCIE QUE CE SOIT MOI ET NON UN AUTRE...
...QUI T'ÉCOUTE. NOUS METTRONS DANS LES DÉCLARATIONS QUE LES TERRORISTES T'ASSAILLIRENT PAR DERRIÈRE ET TE SURPRIRENT. CONTINUE, MAINTENANT, QU'EST-IL ARRIVÉ APRÈS QU'ILS T'EURENT BLESSÉ ?
LE SOLDAT HELMUTH GRUBER CONTINUA SON RAPPORT. À MESURE QU'IL RACONTAIT, L'ENTHOUSIASME DU CAPITAINE AUGMENTAIT...
...JE M'EMPARAI DU FUSIL ET JE LES TINS EN RESPECT.. ILS N'ESSAYÈRENT PAS DE RÉAGIR.
TRÈS BIEN, SOLDAT! CELA EFFACE L'ERREUR DE T'ÊTRE LAISSÉ TROMPER... MAINTENANT, JE VAIS ENVOYER TOUT DE SUITE UN BATAILLON POUR DÉTRUIRE CE REFUGE!
ON N'IMPROVISE PAS AINSI AU PIED LEVÉ UN REFUGE POUR DOUZE BLESSÉS OU PLUS ! NOUS LES DÉNICHERONS ET À TRAVERS EUX, NOUS POURRONS ARRÊTER TOUT LE RÉSEAU DU MAQUIS. OÙ AS-TU DIT QU'ELLE ÉTAIT CETTE CAVERNE ?
JE NE L'AI PAS DIT, MON CAPITAINE ET JE NE VEUX PAS LE DIRE!

TU ES FOU, SOLDAT!
NON, MON CAPITAINE... J'AI À PEINE CESSÉ DE L'ÊTRE.
VOUS SAVEZ QUE CELA SIGNIFIE? LE PELOTON D'EXÉCUTION!
JE LE SAIS, MON CAPITAINE... MAIS J'AI PROMIS DE NE PAS DIRE OÙ SONT LES BLESSÉS.
DEUX HEURES PLUS TARD, À LA NUIT, LE SOLDAT D'ÉLITE HELMUTH GRUBER D'HAMBOURG ÉTAIT ACCOMPAGNÉ HORS DU CHÂTEAU.
ACHTUNG !
LA VOIX TRANCHANTE DE L'OFFICIER MIT LE PELOTON AU GARDE-À-VOUS ET...
FEU !

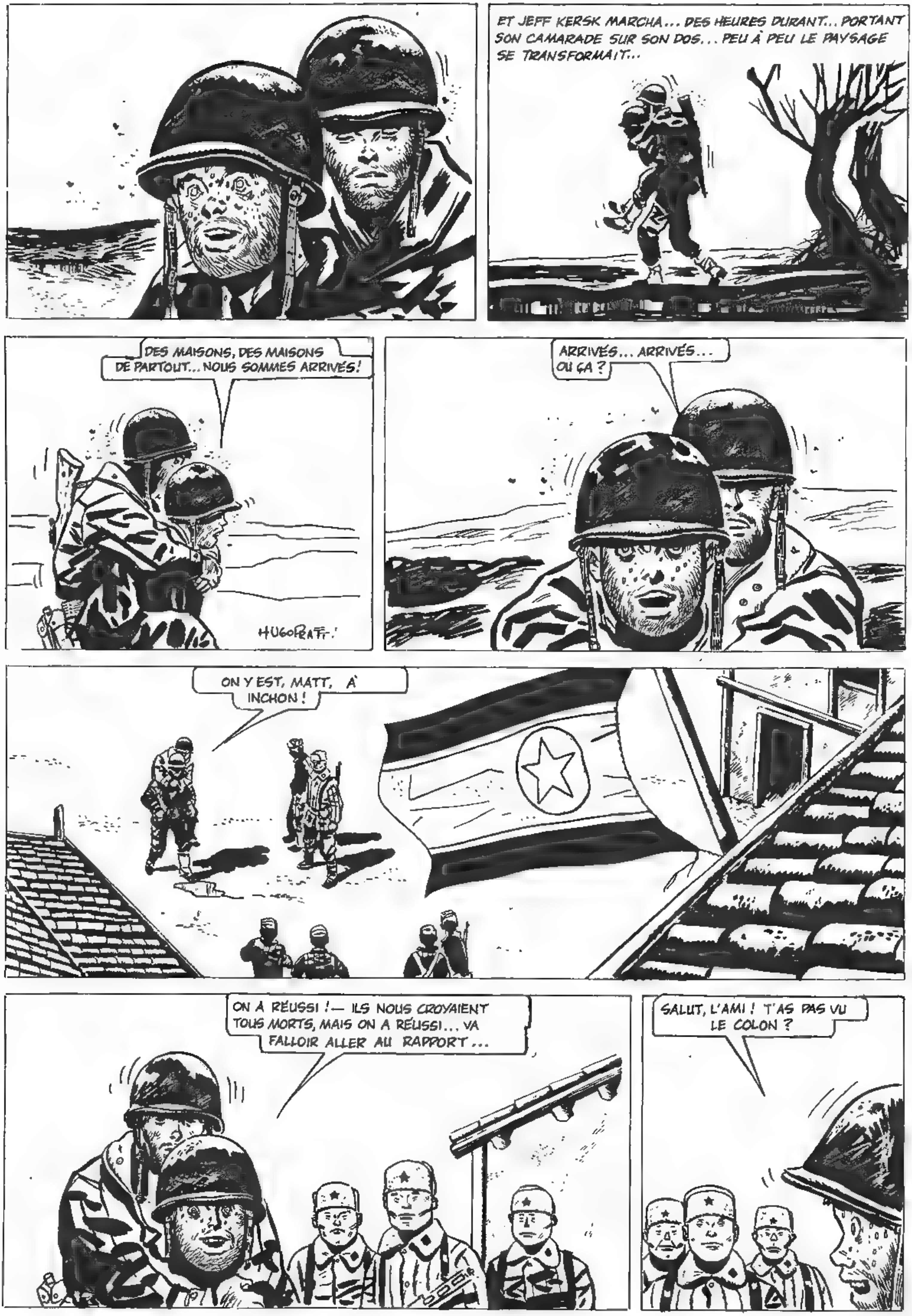
SCRACK
LA DÉCHARGE RÉSONNA ENTRE LES MURS DU CHÂTEAU...
LÀ, GÎT LE SOLDAT D'ÉLITE HELMUTH GRUBER.
MAIS PEU DE TEMPS APRÈS, UN DU MAQUIS QUI SURVEILLAIT LE CHÂTEAU JOUR ET NUIT, INFORMA LE VIEUX PLANÈTE DE LA FUSILLADE... LE PARTISAN DEVINA DE QUI IL S'AGISSAIT.
UN PEU AVANT MINUIT DES OMBRES FURTIVES S'APPROCHÈRENT DES VIEILLES MURAILLES.
ILS LE TRANSPORTÈRENT DANS LE BOIS, ET LÀ, AU CLAIR DE LUNE, ILS LUI DONNÈRENT UNE SÉPULTURE. MAIS AVANT DE L'ENSEVELIR, LE VIEUX PLANÈTE VOULU SAVOIR SON NOM... IL FOUILLA LE PORTEFEUILLE ET Y TROUVA UNE LETTRE. LEBEC LA LUT.
...LE TRÈS PÉNIBLE DEVOIR DE VOUS INFORMER QUE NORMA ET GRETCHEN SONT MORTES DANS LE BOMBARDEMENT DU 17...
NORMA DEVAIT ÊTRE SA FEMME ET GRETCHEN, LA FILLE...
MAINTENANT, JE COMPRENDS POURQUOI CLAUDIA L'AVAIT ATTENDRI ET POURQUOI IL LUI FIT GRÂCE DE LA VIE...
EN VÉRITÉ, C'EST GRETCHEN QUI NOUS A SAUVÉ LA VIE... JE LE RACONTERAI À CLAUDIA POUR QU'ELLE NE L'OUBLIE JAMAIS.
PAUVRE... PAUVRE GARÇON.
LÀ FÛT L'ORAISON FUNÈBRE DU SOLDAT D'ÉLITE HELMUTH GRUBER DE HAMBOURG.

LA LONGUE MARCHE

DÉLIRE OU PAS DÉLIRE, C'EST LUI QUI EST DANS LE VRAI : FINIE LA COMÉDIE! LE COLON ET LES OFFS SONT SÛREMENT QUELQUE PART BIEN PLANQUÉS... MAIS POUR NOUS, C'EST TERMINÉ!
C'EST PAS POSSIBLE, MATT... PAS POSSIBLE!
POURQUOI PAS POSSIBLE? LES AUTRES SONT LÀ-DEVANT! ET ILS NOUS CANARDENT AUSSI DANS LE DOS!
LES TANKS!
EFFECTIVEMENT, LES BLINDÉS NORD-CORÉENS ARRIVAIENT MAINTENANT, EN ARRIÈRE GARDE, POUR ACHEVER LE RATISSAGE...
LORSQUE JEFF KERSK REVINT À LUI, IL FAISAIT NUIT. SUR LA TÊTE, SUR LE DOS, SUR LES JAMBES, IL SENTIT QUELQUE CHOSE DE FROID QUI LE PIQUAIT : LA PLUIE...
QU'EST-CE... QUI M'EST... ARRIVÉ?..
UNE GRENADE! ELLE T'A ASSOMMÉ, MAIS PAS BLESSÉ!
ILS ONT NETTOYÉ LE SECTEUR!.. SATANÉS "GOOKS" — ILS FONCENT COMME DES DIABLES!..
NOUS SOMMES CUITS!
PAS ENCORE! C'EST UN MIRACLE QU'ILS NE NOUS AIENT PAS REPÉRÉS... AVEC UN PEU DE BOL, ON POURRAIT S'EN TIRER...

AVEC CETTE PLUIE ET L'OBSCURITÉ DE LA NUIT... NOUS POURRIONS PEUT-ÊTRE REJOINDRE LES NÔTRES... ILS DOIVENT ÊTRE À INCHON, À 40 KILOMÈTRES D'ICI...
EN ROUTE ! J'AI PAS ENVIE DE TOMBER ENTRE LES PATTES DE CES MACAQUES !
D'ACCORD ! AU FOND, ÇA NOUS DÉGOURDIRA UN PEU LES JAMBES !
ILS PARTIRENT... LA TEMPÊTE SE DÉPLAÇA VERS LE NORD-EST. LA PLUIE CESSA, MAIS LA NUIT CONTINUAIT D'ÊTRE OBSCURE : ILS N'ARRÊTÈRENT PAS DE MARCHER..
DES CHARS... ENCORE DES CHARS... CES SALAUDS DOIVENT AVOIR FRANCHI LA LIGNE DE DÉMARCATION ET ILS DÉFERLENT VERS LE SUD...
TANT MIEUX ! SE SAVOIR ENCADRÉS PAR CES DRAGONS D'ACIER, ÇA RASSURE !
ON DOIT NOUS VOIR DE LOIN... MAIS PAS QUESTION DE S'ARRÊTER : ÇA VA BIENTÔT GROUILLER DE "GOOKS" PAR ICI !
J'EN PEUX PLUS, MATT... VRAIMENT PLUS...
LE PETIT JOUR LES SURPRIT ALORS QU'ILS TRAVERSAIENT DE MISÉRABLES CAMPAGNES. UNE MAISON EN RUINES ABANDONNÉE... LES DÉBRIS D'UN AVION ABATTU... DEUX CHARS QUI BRÛLAIENT ENCORE... ILS NE S'ARRÊTÈRENT PAS ...
ÇA FAIT RIEN.. AU CONTRAIRE. PLUS ON SOUFFRE PLUS ON FATIGUE, ET PLUS BELLE EST LA LUMIÈRE AU BOUT DU TUNNEL !
MA PAROLE, TU DEVIENS PHILOSOPHE ! –JE NE TE CONNAISSAIS PAS SOUS CET ANGLE !
GARE À TOI, JEFF !

LE GROS OISEAU EST REPARTI... ON REPART AUSSI, JEFF !
PAS POSSIBLE, VIEUX .. CE SALOPARD DOIT M'AVOIR LOGÉ UN PRUNEAU DANS LES REINS... PEUX PLUS BOUGER LES JAMBES !
ALLONS, MATT, TU T'ES ASSEZ REPOSÉ... JE VAIS TE PORTER SI TU NE PEUX PAS...
NON, JEFF... CONTINUE TOUT SEUL...
ABANDONNER UN COPAIN JUSTE EN ARRIVANT AU GUÉ, TU RIGOLES ?...


ET JEFF KERSK MARCHA... DES HEURES DURANT... PORTANT SON CAMARADE SUR SON DOS... PEU À PEU LE PAYSAGE SE TRANSFORMAIT...
DES MAISONS, DES MAISONS DE PARTOUT... NOUS SOMMES ARRIVÉS!
HUGO PRATT
ARRIVÉS... ARRIVÉS... OÙ ÇA ?
ON Y EST, MATT, À INCHON !
ON A RÉUSSI !— ILS NOUS CROYAIENT TOUS MORTS, MAIS ON A RÉUSSI... VA FALLOIR ALLER AU RAPPORT...
SALUT, L'AMI ! T'AS PAS VU LE COLON ?

NON MAIS REGARDE-MOI CES TÊTES D' AHURIS ! — ILS N'EN REVIENNENT PAS, LES COPAINS !..
LE DRAPEAU, MATT ! TIENS-TOI DEBOUT, QU'ON LE SALUE !
ÇA FAIT QUAND MÊME QUELQUE CHOSE DE LES REVOIR... CES BANDES ROUGES ET BLANCHES — ET CES ÉTOILES !
NON, JEFF ! C'EST PAS LE NÔTRE ! C'EST LE DRAPEAU ENNEMI !
ON S'EST GOURRÉ, JEFF ! TIRONS-NOUS DE LÀ, ET EN VITESSE !
CALME-TOI, MATT... ÉCOUTE... NOTRE HYMNE !
TU DÉBLOQUES, JEFF ! — FOUTONS LE CAMP !
FONCE, JEFF ! IL ME RESTE UNE GRENADE !

RATT-RAT
RATT-RATT
HUGO PRATT /60-
AINSI MOURURENT JEFF KERSK ET MATT CLEARY, DE LA 1ère DIVISION DE MARINES. ON N'A JAMAIS BIEN SU CE QU'IL FALLAIT ADMIRER LE PLUS...
... DE L'ÉNORME ÉNERGIE DE JEFF QUI, BIEN QU'AYANT PERDU LA RAISON, MARCHA PLUS DE VINGT KILOMÈTRES AVEC SON COPAIN BLESSÉ SUR LES ÉPAULES... OU DU COURAGE DE MATT, QUI PRÉFÈRERA SE FAIRE TUER, PLUTÔT QUE DE SE RENDRE..

K.O. SIMS
LE SOLEIL DE CORÉE ÉTAIT SUR LE POINT DE SE COUCHER .. ET LES MARINES DU LIEUTENANT "K.O." SIMS DE MONTER A' L'ASSAUT...
...DE LA COLLINE L-18... TROIS COMPAGNIES DÉJA' S'Y ÉTAIENT CASSÉ LE NEZ... MAIS LA IVème COMPAGNIE SAVAIT QU'ELLE AVAIT A SA TÊTE LE MEILLEUR COMMANDANT DU RÉGIMENT.
MC
... ÇA N'ÉTAIT PAS POUR RIEN QU'ON L'APPELAIT "K.O."
DERRIÈRE LA COLLINE, LE VÉRITABLE OBSTACLE, C'EST "LE GRAND SAVON" UN MASSIF D'ARGILES RAVINÉ, OÙ L'ENNEMI SEMBLE INCRUSTÉ POUR L'ÉTERNITÉ..
VOUS CROYEZ Y ARRIVER, LIEUTENANT SIMS ? VOUS AUREZ BIEN SÛR L'APPUI DE LA IIème ET DE LA III ème COMPAGNIES ..
ÇA SERA DUR... MAIS SI NOUS N'ATTAQUONS PAS MAINTENANT, CE SERA IMPOSSIBLE APRÈS .. ILS SONT .
...SUR LE QUI-VIVE, MAIS ILS NE S'ATTENDENT PAS À UNE ATTAQUE DE FRONT... OUI, COLONEL, ON PEUT Y ALLER !
BON. .EH BIEN, LIEUTENANT... BONNE CHANCE !
1

L' ATTAQUE REPREND AVEC FURIE...
RATTRATTT!
CRACK CRACK!
ON VA LES AVOIR ! EN AVANT !
POW POW POW POW
EN AVANT!
ENCORE UN PETIT EFFORT ! SUIVEZ-MOI !

DEVANT LES HOMMES DE SIM, LA MASSE SOMBRE DU "SAVON" SE DRESSAIT, INEXORABLE COMME LE DESTIN...
LE "GRAND SAVON" RÉSISTE... L' OFFENSIVE PIÉTINE...
COURAGE LES GARS! EN AVANT!

RATTRATATRRATTRATTT!
EN AV...
LE COMBAT FAIBLIT... LES AMÉRICAINS ONT ÉTÉ REPOUSSÉS... MAIS DE TOUT ÇA, K.O. SIMS S'EN FOUT. IL AVAIT FAIT TOUT CE QU'IL POUVAIT... ET MAINTENANT IL EST EN TRAIN DE MOURIR...
MOI QUI PENSAIS QUE JE CRÈVERAI D'UN SEUL COUP!.. C'EST DUR DE PARTIR COMME ÇA, PETIT À PETIT... J'AI FROID...
OUI, C'EST LE GRAND FROID DE LA NUIT CORÉENNE. ET LE FROID PLUS GLACIAL ENCORE DE LA SOLITUDE... LE CIEL PARAÎT SOUDAIN SI LOINTAIN À CELUI QUI ATTEND LA MORT...
QUELLE CONNERIE, DE CLAQUER COMME ÇA...
UNE DOULEUR SURVINT, CINGLANTE... QUAND CE FUT PASSÉ, K.O. SIMS REVIT DES IMAGES TRÈS ANCIENNES : SA MÈRE, SON PETIT FRÈRE, LA MAISON AVEC SON PERRON...
NON! JE NE VEUX PAS MOURIR AUSSI BÊTEMENT! SI JE POUVAIS BOUGER...

TU PEUX BOUGER, MON GARS... LA VÉRITÉ, C'EST QUE T'ESSAIES MÊME PAS...
QUOI! QU'EST-CE QUE TU EN SAIS?
TA BLESSURE EST SÉRIEUSE, MAIS PAS AUSSI GRAVE QUE TU CROIS... PAS LA PEINE QUE JE TE RACONTE DES HISTOIRES, JE SAIS QUE TU N'ES PAS UN FROUSSARD... SINON TU N'AURAIS PAS GRIMPÉ JUSQUE LÀ... LAISSE-MOI NETTOYER CETTE PLAIE, ET TÂCHE DE NE PAS CRIER...
"K.O." SIMS SOURIT EN LUI-MÊME : LE MÉDECIN NE L'AVAIT PAS RECONNU. COUVERT DE BOUE ET DE SANG, UN LIEUTENANT N'EST PLUS QU'UN BLESSÉ PARMI TANT D'AUTRES.
ALORS TU PENSAIS QU'ON T'AVAIT ABANDONNÉ? C'EST TOUJOURS CETTE IDÉE QUI PANIQUE LES BLESSÉS... C'EST POUR ÇA QUE NOUS JOUONS AUX FURETS...
T'EN FAIS PAS, TU T'EN SORTIRAS, DE CE MERDIER... JE PARIE QUE TU PENSAIS À DES TAS DE CHOSES AGRÉABLES... LA MAISON... LE RETOUR EN PERM...
ET LE MÉDECIN CONTINUE DE PARLER, TOUT EN ACHEVANT LE PANSEMENT D'UNE MAIN SÛRE. ON SENT QU'IL N'EN EST PAS À SON PREMIER BLESSÉ ET QU'IL SAIT LES MOTS QU'IL FAUT DIRE!
HEUREUSEMENT QU'IL NE S'EST PAS RENDU COMPTE QUE J'ÉTAIS UN OFFICIER... IL NE M'AURAIT PAS PARLÉ DE LA MÊME MANIÈRE...
ALLEZ, ESSAIE DE TE TENIR DEBOUT... JE POURRAIS TE RAMENER PLUS VITE... TU PEUX MARCHER, ESSAIE...
NON! PAS POSSIBLE! ÇA FAIT TROP MAL!
5

SI, TU PEUX!
ESSAIE ENCORE !
LA BATAILLE FAIT À NOUVEAU RAGE...
RATTRTATTT!
SWOOOM!

AVANCE ! IL FAUT QUE TU MARCHES ! SI JE TE PORTE SUR MES ÉPAULES, LA DOULEUR SERA PIRE...
JE PEUX PAS... JE PEUX PAS... VA, LAISSE-MOI...
SI, TU PEUX, JE TE DIS !.. PENSE QUE CHAQUE PAS QUE TU FAIS TE RAPPROCHE DE CHEZ TOI... EN ROUTE !
BRAVO ! CONTINUE... IL VAUT MIEUX PAS MOISIR ICI !
HÉ... NE ME LÂCHE PAS !
QU'EST-CE QUI T'ARRIVE ?
DÉRISOIRE QUESTION, DONT IL CONNAÎT DÉJÀ, BIEN SÛR, LA RÉPONSE...
JE NE PEUX PAS LE LAISSER LÀ...
COURAGE, TOUBIB ! À MOI DE JOUER, MAINTENANT !

EXCUSE-MOI, MON GARS... J'AI EU MON COMPTE...
ON EST PRESQUE ARRIVÉ, TIENS BON...
ÇA Y EST, VOILÀ DU SECOURS...
IL ÉTAIT TEMPS : LA DOULEUR DE LA BLESSURE, SE RÉVEILLE, LANCINANTE... ET LE LIEUTENANT "K.O." SIMS SOMBRE DANS LES TÉNÈBRES DE L'INCONSCIENCE.
US
TRENTE JOURS PLUS TARD, TOUT S'ÉTAIT ARRANGÉ : LE "GRAND SAVON", DEVANT L'ATTAQUE RÉSOLUE DE LA IVème COMPAGNIE, AVAIT ÉTÉ ABANDONNÉ PAR L'ADVERSAIRE. ET LA BLESSURE DU LIEUTENANT N'ÉTAIT PLUS QU'UNE CICATRICE.
JE VOUS AI FAIT VENIR, SIMS, PARCE QUE J'AI DE TRÈS BONNES NOUVELLES POUR VOUS... — VOUS ÊTES PROMU AU GRADE DE CAPITAINE, AVEC CIT...
U.S.M.C.

MERCI, MESSIEURS... MAIS JE NE PEUX PAS ACCEPTER...
VOUS REFUSEZ CETTE NOMINATION ! MAIS POURQUOI ?
PARCE QUE J'AI DÉPOSÉ UNE DEMANDE DE MUTATION DANS LE SERVICE DE SANTÉ... C'EST EN REDESCENDANT LES PENTES DU "SAVON", AVEC LE DOCTEUR SUR LE DOS, QUE J'AI COMPRIS OÙ ÉTAIENT LE VRAI COURAGE... ET LES VRAIS HOMMES !.. JE VOUS DEMANDE LA PERMISSION DE ME RETIRER...
... UN MOMENT ! JE VOUS DEMANDE DE RESTER — C'EST UN ORDRE !
MP
ET POUR LA PREMIÈRE FOIS, SIMS N'OBÉIT PAS À UN ORDRE !
...MAIS ÇA N'A PAS GRANDE IMPORTANCE...
VOILÀ EN TOUT CAS UN DE CES RARES INDIVIDUS QUI ONT SU RESTER DES HOMMES AU MILIEU DE TOUTE CETTE FOLIE...
UNITED STATES MARINE CORPS
HUGO PRATT

ernie PIKE
L' ARME SECRÈTE DE JUDAS O'LEARY
"L' OFFENSIVE BRITANNIQUE AU SUD DE BAYEUX SE HEURTE À UNE RÉSISTANCE ACHARNÉE DE LA PART DES ALLEMANDS..
JAMAIS PEUT-ÊTRE, À AUCUN MOMENT DU DÉBARQUEMENT EN NORMANDIE, LA LUTTE N'A ÉTÉ AUSSI DURE, AUSSI RUDE..."
"POUR ILLUSTRER CETTE ÂPRETÉ, JE NE VOIS PAS DE MEILLEUR EXEMPLE QUE CE QUI S'EST PASSÉ À LA COLLINE 59..."
MESSIEURS, CETTE COLLINE EST DEVENUE LA CLÉ DE TOUT NOTRE DISPOSITIF ! - SI NOUS...
...NE RÉUSSISSONS PAS À EN DÉLOGER L'ENNEMI, IL NOUS FAUDRA ABANDONNER TOUT LE TERRAIN CONQUIS PENDANT CETTE DERNIÈRE SEMAINE DE COMBATS !
AUTREMENT DIT : L'ATTAQUE QUE VOUS ALLEZ DIRIGER NE PEUT PAS ÉCHOUER !
NON, SIR !
"ET LE LIEUTENANT MAC PHERSON REGAGNA SON UNITÉ POUR METTRE AU POINT LES ULTIMES DÉTAILS..."
NOTRE CONSIGNE, C'EST : PRENDRE CETTE COLLINE COÛTE QUE COÛTE ! - LA GLOIRE NOUS ATTEND LÀ-HAUT, LES GARS !

TOUT EST BIEN CLAIR ? AUCUNE QUESTION ?
AUCUNE, LIEUTENANT !
T'AS ENTENDU, O'LEARY... VA FALLOIR Y METTRE LE PAQUET
ET TOUT DE SUITE, AVANT LA NUIT !
ET ALORS ?
ALORS, JE VEUX ENTENDRE CETTE CORNEMUSE PENDANT TOUTE L'ATTAQUE !.. ET PAS EN SOURDINE, COMME QUAND ON A DÉBARQUÉ !
GISELA
ET COMMENT ELLE AURAIT PU CHANTER FORT, AVEC DEUX TROUS DE BALLE DANS LA PANSE ?
JE SAIS, JE SAIS, T'EXCITE PAS ! GARDE PLUTÔT TON SOUFFLE !
TU FERAIS MIEUX DE M'OFFRIR UNE GOUTTE DE WHISKY !
APRÈS, QUAND ON AURA FINI !
L'ARTILLERIE NE NOUS PRÉPARE PAS LE TERRAIN ?
NON ! PAS LE TEMPS !
FIIIIIIII !
À L'ASSAUT !
GISELA

BIEN, O'LEARY ! TA CORNEMUSE LES ACCOMPAGNERA JUSQU'EN ENFER !
LES VOILÀ QUI ARRIVENT... J'AVAIS PEUR QU'ILS SOIENT EN RETARD... FEU, RUMP !!
RATTTRATATTAT
PORTÉE DE TIR 400 MÈTRES... FEU !!
SRAPN
SRAPN !
RATTATR
SRAPN
PLUS FORT, O'LEARY ! MAINTENANT, TU AS DE L'ACCOMPAGNEMENT !
TU ES BLESSÉ ?
SAIS PAS ! QUELQUE CHOSE QUI M'A ÉGRATIGNÉ LA JAMBE — MAIS JE PEUX ENCORE TROTTINER !
BRAVO, O'LEARY !
TA MUSIQUE RESSUSCITERAIT UN MORT !
DONNE-MOI PLUTÔT UN DOIGT DE WHISKY !
PAS QUESTION ! SI TU T'ARRÊTES L'ATTAQUE S'ARRÊTE — ALORS, CONTINUE !!

CESSEZ LE FEU ! — ON VA ATTAQUER !
EN AVANT ! ILS FLANCHENT !
SRAPN !
SRAPN !

ILS ONT BRISÉ NOTRE CONTRE-ATTAQUE! REMETS-LEUR ÇA, RUMP! FEU!
FALLAIT QUE ÇA M'ARRIVE, À MOI!
LE SERGENT SE DIRIGEAIT PAR LÀ... FAUT QUE JE LE REJOIGNE.
ET LA NUIT VINT......
... POUR JUDAS O'LEARY. MAIS PAS LA NUIT ABSOLUE -- IL RÊVA QU'IL SE RETROUVAIT SUR LE "HAMBOURG-GLASGOW", OÙ IL AVAIT LONGTEMPS ÉTÉ CUISTOT. ON PARLAIT ALLEMAND À BORD ... MAIS NON, CES VOIX... CE N'ÉTAIT PAS UN RÊVE...
REGROUPE LES HOMMES, MERK...
QUELS HOMMES ? ILS Y SONT PRESQUE TOUS RESTÉS! NOUS AVONS REPOUSSÉ LES ANGLAIS MAIS ON N'EST PLUS QU'UNE POIGNÉE...
REGAGNONS NOTRE TRANCHÉE... S'ILS REMETTENT ÇA, NOUS DEVRONS CÉDER LE TERRAIN!
PAS DE BOL! UNE ATTAQUE QUI FOIRE JUSTE QUAND ON ALLAIT L'EMPORTER... QUOI FAIRE? REGAGNER L'ARRIÈRE?
NON! JE SAIS CE QUE JE VAIS FAIRE!!
MA CORNEMUSE EST INTACTE ... J'AI UN PEU MAL À LA HANCHE, MAIS JE PEUX ENCORE AVANCER...

ET MAINTENANT ILS VONT VOIR QUI EST JUDAS O' LEARY !
HIMMEL ! LES REVOILÀ ENCORE !
MAUDITE CORNEMUSE ! JE NE PEUX PLUS LA SUPPORTER !
RATTATTATTAT
CONTINUE DE JOUER, O' LEARY !
SEEERGENT !!
OUI. JE SUIS BLESSÉ, MAIS PAS TROP...
CONTINUE DE JOUER, JE PRÉVIENS LES NÔTRES DE CE QUI SE PASSE... LES FRITZ ONT FOUTU LE CAMP, EN T' ENTENDANT !—
JE L'AURAI PARIÉ QU' ILS SE SERAIENT TAILLÉS !

MAIS LE TALKIE DU SERGENT FUT INUTILE... LA MUSIQUE DE JUDAS O'LEARY AVAIT ÉTÉ SI CONVAINQUANTE QUE...
CONTRAT REMPLI ! MAINTENANT, TU VAS BOIRE TOUT LE WHISKY QUE TU VOUDRAS !
ENFIN !
J'AI ENFIN COMPRIS CE QUE VOULAIT DIRE LE LIEUTENANT QUAND IL NOUS ASSURAIT QU'ICI NOUS TROUVERIONS... LA GLOIRE !
FIN

Les deux amis

QUI SAIT QUELLES OCCASIONS NOUS AVONS PERDUES! DIRE QUE NOUS AURIONS PU ÊTRE AVEC CEUX QUI POURSUIVENT ROMMEL, NOM D'UN CHIEN!
TONY EXAGÉRAIT QUAND MÊME UN PEU...
LES FORCES BRITANNIQUES, APRÈS EL ALAMEIN, SE RÉORGANISAIENT AVANT UNE NOUVELLE ATTAQUE. ÇA NOUS LAISSAIT QUAND MÊME LE TEMPS DE VENIR JUSQUE LÀ, À TRENTE KILOMÈTRES DE TOBROUK...
T'EXCITE PAS, TONY. TU SAIS, LES MEILLEURES PHOTOS DE GUERRE NE SONT PAS FORCÉMENT CELLES DES BATAILLES. CE TANK MÉRITAIT LE DÉTOUR...
AH OUI? ET POURQUOI DONC?
PARCE QU'IL EST LIÉ À UNE TRAGÉDIE... UNE DE CES TRAGÉDIES ABSURDES COMME SEULE LA GUERRE PEUT EN FAIRE NAÎTRE...
ÇA VAUDRAIT LA PEINE QUE TU EN CONNAISSES QUELQUES UNES DE CES HISTOIRES "À DORMIR DEBOUT", ÇA POURRAIT T'AIDER... TU VEUX QUE JE TE RACONTE CELLE-LÀ?
ÉVIDEMMENT, MAINTENANT QUE TU M'AS APPÂTÉ! VAS-Y, ERNIE...
L'HISTOIRE COMMENCE EN 1941, QUAND LES ANGLAIS VOULURENT ROMPRE L'ÉTAU ALLEMAND, À TOBROUK...
L'ATTAQUE PARTIT PRATIQUEMENT DE L'ENDROIT OÙ NOUS SOMMES. LES PREMIERS BLINDÉS À AVANCER FURENT CEUX DU MAJOR FERGUSSON... PARMI LES TANKS DE L'AILE DROITE, IL Y AVAIT CEUX GUIDÉS PAR LES DEUX HOMMES DONT JE VAIS TE PARLER...

LE PREMIER S'APPELAIT HOLDEN. LE "CINGLÉ", COMME DISAIENT LES HOMMES: UNE SORTE DE DOUX-DINGUE, CAPABLE DE T'IMITER AUSSI BIEN STALINE QUE BETTY GRABLE...
L'AUTRE, C'ÉTAIT LONG, UN COPAIN AVEC LEQUEL IL AVAIT FAIT TOUTES SES CLASSES. ILS NE S'ÉTAIENT PRATIQUEMENT JAMAIS QUITTÉS ...DEUX VRAIS FRANGINS, QUOI!
DEUX CARACTÈRES OPPOSÉS À L'EXTRÊME : LONG ÉTAIT UN RÊVEUR, UN PARTISAN DE LA NON-VIOLENCE, TOUJOURS PRÊT À CROIRE EN LA BONTÉ D'AUTRUI...
C'EST COMME ÇA, PIKE! LONG CROIT DANS TOUTES CES PAROLES AVEC UNE MAJUSCULE : L'AMOUR, L'AMITIÉ, L'HUMANITÉ...
N'EXAGÈRE QUAND MÊME PAS, JIMMY!
SI TU N'Y CROYAIS PAS TOI-MÊME, COMMENT POURRAIS-TU VIVRE DANS CE MONDE QUI SEMBLE AVOIR OUBLIÉ TOUTE NOTION DE BONTÉ ET DE RESPECT ?
TU OUBLIES QUE NOUS SOMMES EN GUERRE...
JUSTEMENT! C'EST DANS LES TEMPS DE GUERRE QU'IL FAUT SE SOUVENIR DES VRAIES VALEURS DE LA VIE!
JE ME SOUVIENS DE CETTE DISCUSSION, À LA TERRASSE D'UN CAFÉ AU CAIRE, AVANT L'ASSAUT. IL ME SEMBLE ENCORE LES ENTENDRE : LA VOIX ALLÈGRE DE HOLDEN, LA VOIX MÉLANCOLIQUE DE LONG...
MAIS POURQUOI TU ME RACONTES TOUT ÇA ? J'EN AI RIEN À FAIRE DE TES DEUX ZIGOTOS!
POUR COMPRENDRE LA SUITE, IL FALLAIT BIEN QUE TU CONNAISSES LES PERSONNAGES, TÊTE DE PIOCHE!

LES SIX CHARS DE FERGUSSON AVANCÈRENT AVEC HABILETÉ, CHERCHANT À NE PAS SE FAIRE REPÉRER PAR LES ALLEMANDS. MAIS HOLDEN, COMME D'HABITUDE, SE DÉTACHA DU GROUPE...
ÇA VA ÊTRE UNE PROMENADE! LES ALLEMANDS NE NOUS ONT TOUJOURS PAS DÉTECTÉS!
LES VOILÀ, LÀ-BAS!
HOLDEN CONTACTA LE CHAR DE COMMANDEMENT...
ATTENTION, J'AI LOCALISÉ DES CHARS ENNEMIS : ILS SONT TROIS...
LA RÉPONSE NE SE FIT PAS ATTENDRE...
NOUS LES AVONS VUS ÉGALEMENT. RALENTISSEZ VOTRE ALLURE, HOLDEN ET RESTEZ EN LIGNE!
IL VAUDRAIT MIEUX LES ATTAQUER, TANT QU'ILS NE NOUS ONT PAS ENCORE REPÉRÉS...
HOLDEN! OBÉISSEZ AUX ORDRES!

NOUS ALLONS RESTER SUR CETTE POSITION, ATTENDEZ LES ORDRES!
LE MAJOR FERGUSSON ÉTAIT UN VIEUX RENARD QUI SE LAISSAIT RAREMENT EMPORTER PAR L'ENTHOUSIASME...
MAIS NOUS POURRIONS NOUS RAPPROCHER ET LES ENCERCLER !
ÇA SUFFIT COMME ÇA, HOLDEN! FEU!
WOOM!
NOS TIRS RESTENT TROP COURTS...
ET VOILÀ! - ILS SE DÉFILENT DÉJÀ!
UN BEAU CARTON, HERBIE! ILS METTENT LES POUCES! TOBROUK NOUS ATTEND!
DU CALME, HOLDEN, JE VOUS LE RÉPÈTE UNE DERNIÈRE FOIS!

FERGUSSON N'ÉTAIT PAS TOUT À FAIT CONVAINCU DU RETRAIT ENNEMI...
MAIS PAR AILLEURS IL SAVAIT QUE SA TROP GRANDE PRUDENCE ÉTAIT SOUVENT RAILLÉE PAR SES HOMMES...
LIEUTENANT HOLDEN, LIEUTENANT JOLY, CONSERVEZ L'ALIGNEMENT !
C'ÉTAIT LE BAPTEME DU FEU POUR LE LIEUTENANT JOLY, ET LA FOUGUE DE HOLDEN COMMENÇAIT À LE GAGNER...
NOUS LES AVONS PRESQUE À PORTÉE DE LA MAIN !
UN PETIT EFFORT ET ILS SONT À NOUS !
LA POURSUITE CONTINUAIT, RAPIDE, SI RAPIDE QUE, DANS LA POUSSIÈRE SOULEVÉE, LES NÔTRES NE SE RENDIRENT PAS COMPTE DU PIÈGE QU'ON LEUR TENDAIT : LES TANKS EN FUITE LES ATTIRAIENT EN RÉALITÉ VERS UNE BATTERIE ITALIENNE...

LE PLAN AVAIT ÉTÉ INTELLIGEMMENT PRÉPARÉ : PERSONNE NE S'APERÇUT DE RIEN... SAUF QUAND CE FUT TROP TARD !
BREF, ILS SE RETROUVÈRENT DANS LA GUEULE DU LOUP SANS AVOIR EU LE TEMPS DE DIRE : "OUF" !..
LA BATTERIE ITALIENNE AVAIT ÉTÉ TRÈS HABILEMENT CAMOUFLÉE, PRATIQUEMENT INVISIBLE...
LES BLINDÉS ALLEMANDS LA FRÔLÈRENT, ET CONTINUÈRENT LEUR COURSE RAPIDE...
CEUX DU MAJOR FERGUSSON ACCÉLÉRÈRENT EN CONSÉQUENCE POUR LES RATTRAPER...
HOLDEN, COMME D'HABITUDE ÉTAIT LE PLUS RAPIDE DU GROUPE...
WOOOM !
...ET LE LIEUTENANT JOLY VOLAIT SUR SES TRACES...
LA POURSUITE NE TARDA PAS À AMENER LES NÔTRES LÀ OÙ L'AVAIENT VOULU LES ALLEMANDS...

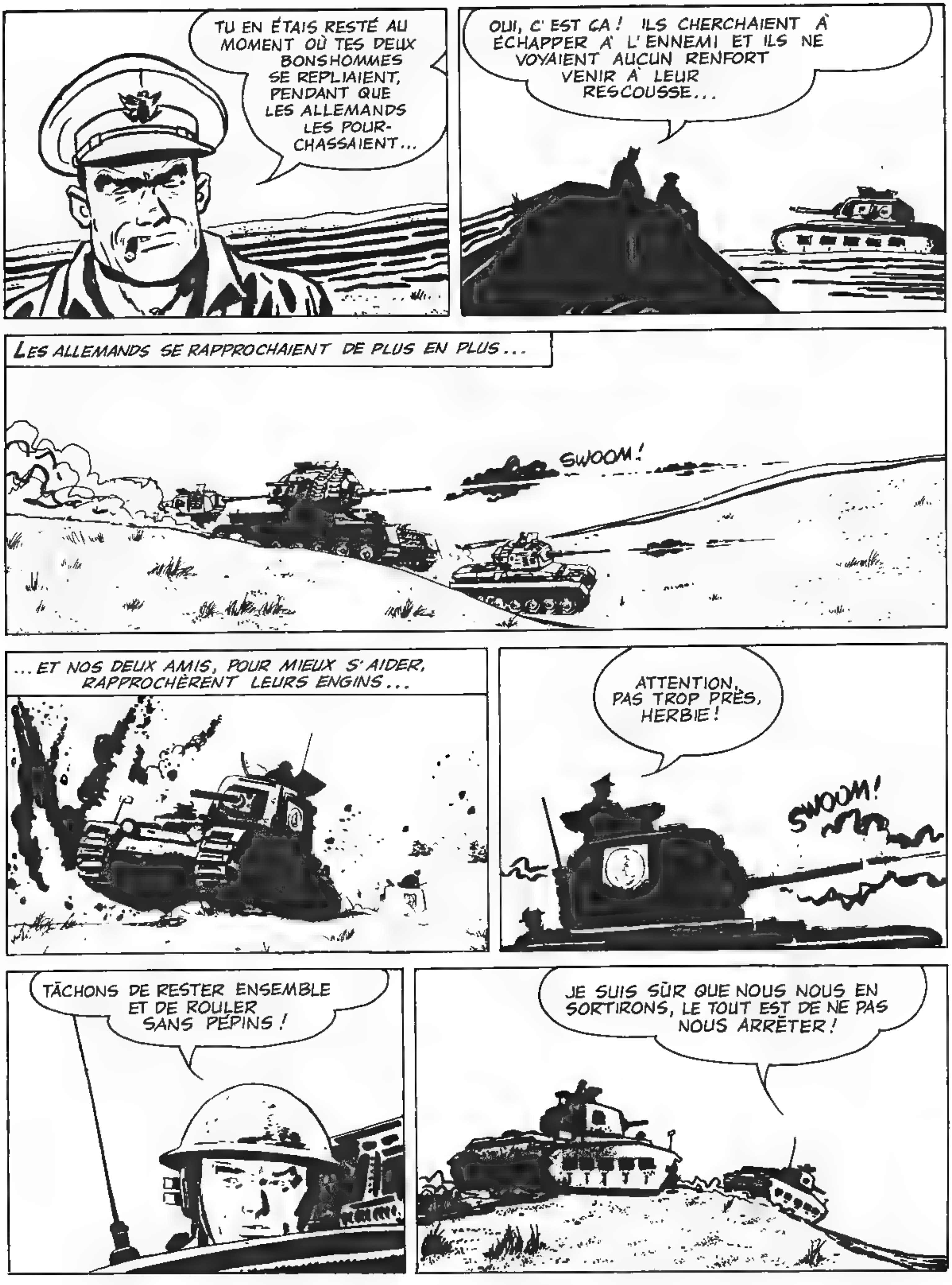
VISEZ LES DEUX LES PLUS RAPIDES... ATTENTION... PRÊTS...
FEU !!
ILS NE POUVAIENT PAS LES MANQUER...
WOOM!
POUR LE LIEUTENANT JOLY, IL N'Y AVAIT PLUS RIEN À FAIRE...
SCRASH!
HOLDEN FUT ÉGALEMENT TOUCHÉ, MAIS...
SCANG!
... IL CHANGEA AUSSITÔT DE DIRECTION.
AVANÇONS EN ZIGZAGS!
CE "CINGLÉ" DE HOLDEN N'AVAIT PAS PERDU LE CONTRÔLE DE LA SITUATION ET FIT FEU À SON TOUR SUR LA BATTERIE...
ILS ONT EU NOTRE CONDUCTEUR!
PRENDS SA PLACE, HAWKINS!
LES AUTRES TANKS AVAIENT À PEINE EU LE TEMPS DE FREINER ET COMMENCÈRENT UNE FURIEUSE CANONNADE...
SWOOM!
SCLANG!

MAIS LES ITALIENS NE S'ARRÊTÈRENT PAS POUR AUTANT DE FAIRE CRACHER LEUR BATTERIE.
FERGUSSON SE RENDIT COMPTE DE LA SITUATION...
NOUS NE POUVONS PAS NOUS ENGAGER DAVANTAGE...
SCLANG!
IL FAUT NOUS REPLIER ! IMPOSSIBLE DE VENIR EN AIDE À CES DEUX INSENSÉS, ILS SE SONT BEAUCOUP TROP AVANCÉS!
SCLANG!
QU'EST-CE QUI T'ARRIVE ? TU NE PEUX PAS ME SUIVRE ?
SI, JE DOIS POUVOIR... MAIS MA RADIO EST HORS D' USAGE ET IL FAUT QUE JE MARCHE AU RALENTI...
LONG COMPRIT LA SITUATION ET CE QU'IL RESTAIT À FAIRE...
HOLDEN EST EN DIFFICULTÉ : JE SOLLICITE L' AUTORISATION DE POUVOIR L' AIDER...
WOOOM!
ATTENTION ! HOLDEN EST "BRÛLÉ" ! — PERSONNE N' EST AUTORISÉ À L'AIDER. JE DIS BIEN -- PERSONNE !!

MAIS IL SE DÉFEND COMME UN BEAU DIABLE, NOUS NE POUVONS PAS LE LAISSER TOMBER !
C'EST UN ORDRE, LONG ! JE NE LE REPÈTERAI PAS -- RECULEZ !!
NON, JE NE L'ABANDONNERAI PAS !!
HOLDEN S'EN RENDIT COMPTE ...
JE LE SAVAIS, IL NE POUVAIT PAS NOUS LAISSER TOMBER !
SWOOOM
EFFECTUANT DE RAPIDES ZIGZAGS, L'APPAREIL DE LONG FONÇAIT VERS LA BATTERIE ...
SWOONG!
MAIS LES ITALIENS CONNAISSAIENT AUSSI LEUR BOULOT ...
SWOOM!
TOUCHÉ, LONG RÉDUISIT SA VITESSE, MAIS IL CONTINUAIT DE TIRER ...
SCLANG!
SWOONG!
IL TOUCHA LA BATTERIE DE PLEIN FOUET ...

ET ENCORE UNE DEUXIÈME FOIS ...
... JUSQU'À CE QU'ELLE SE TAISE DÉFINITIVEMENT.
POUR UN COUP DE POT, C'EST UN COUP DE POT !
JE TE DOIS LA VIE, MON VIEUX ! SANS TOI, J'Y SERAIS SÛREMENT RESTÉ !
TON ENGIN PEUT ENCORE AVANCER ?
OUI, MAIS À MARCHE RÉDUITE. ET LE TIEN ?
LUI AUSSI EN A PRIS UN COUP... NOUS ALLONS NOUS TRAÎNER COMME DES TORTUES !
AÏE ! VOILÀ CE QUE JE CRAIGNAIS : REGARDE !
DEMANDE DE L'AIDE AVEC TA RADIO, LA MIENNE EST FOUTUE.
LES DEUX CHARS RECULAIENT AVEC LENTEUR...
CELUI DE LONG ÉTAIT LE MOINS ENDOMMAGÉ. IL AURAIT PU ALLER PLUS VITE, MAIS IL N'ÉTAIT PAS QUESTION D'ABANDONNER SON COPAIN...

J'APPELLE LE COMMANDEMENT... URGENT... J'APPELLE LE COMMANDEMENT... RÉPONDEZ!
PAS DE RÉPONSE ! ILS DOIVENT PENSER QUE NOUS SOMMES HORS DE COMBAT !
LONG PENSA QUE FERGUSSON L'AVAIT ABANDONNÉ POUR NE PAS METTRE EN PÉRIL TOUTE LA FORMATION. PENDANT CE TEMPS, LES ALLEMANDS AVAIENT EU LE TEMPS DE BIEN RÉGLER LEUR TIR.
SWOOM!
UN COMBAT QUI S'ANNONÇAIT MAL : DEUX CONTRE QUATRE... ET DEUX PLUTÔT MAL EN POINT...
SACRÉ BON DIEU, POURQUOI TU T'ARRÊTES — JUSTE QUAND ÇA COMMENÇAIT À DEVENIR PALPITANT ? ... T'AS PERDU LE FIL ?..
NON, TONY, JE ME SOUVIENS TRÈS BIEN...
... TELLEMENT BIEN QU'IL ME SEMBLE ENCORE LES AVOIR SOUS LES YEUX... PAUVRES VIEUX...
ALORS, RACONTE ! ME LAISSE PAS SUR LE GRILL !..


TU EN ÉTAIS RESTÉ AU MOMENT OÙ TES DEUX BONSHOMMES SE REPLIAIENT, PENDANT QUE LES ALLEMANDS LES POUR-CHASSAIENT...
OUI, C'EST ÇA ! ILS CHERCHAIENT À ÉCHAPPER À L'ENNEMI ET ILS NE VOYAIENT AUCUN RENFORT VENIR À LEUR RESCOUSSE...
LES ALLEMANDS SE RAPPROCHAIENT DE PLUS EN PLUS...
SWOOM !
...ET NOS DEUX AMIS, POUR MIEUX S'AIDER, RAPPROCHÈRENT LEURS ENGINS...
ATTENTION, PAS TROP PRÈS, HERBIE !
SWOOM !
TÂCHONS DE RESTER ENSEMBLE ET DE ROULER SANS PÉPINS !
JE SUIS SÛR QUE NOUS NOUS EN SORTIRONS, LE TOUT EST DE NE PAS NOUS ARRÊTER !

LES ALLEMANDS ÉTAIENT DÉSORMAIS TOUT PRÈS...
...MAIS L'ARTILLEUR DE LONG ÉTAIT EN VEINE...
SWOOM!
SCLANG!
BRAVO, LEWIS!
UN POINT POUR CHELSEA!
C'EST L'ARSENAL QUI A MARQUÉ!
L'ÉQUIPAGE DE LONG ÉTAIT FORMÉ DE GARS SYMPA, QUI S'ENTENDAIENT À MERVEILLE... AVEC LONG, ILS AVAIENT ÉTÉ À L'ÉCOLE DE L'AMITIÉ ET DE LA SOLIDARITÉ!..
LEUR TANK ÉTAIT L'UN DES PLUS REDOUTABLES DE LA VIII ème ARMÉE...
PLUS VITE... IL FAUDRAIT QU'ON AILLE PLUS VITE!..

MAIS LE TANK DE HOLDEN NE POUVAIT PAS ALLER PLUS VITE... NI MÊME RÉPLIQUER AUX COUPS DE L'ADVERSAIRE...
SWOOOM!
UN DEGRÉ PLUS À DROITE !
SWOOOM!
LONG FUT ATTEINT...
SCANG!
TRUMPER EST MORT, SIR !
LE TANK ALLEMAND CRACHA UNE DEUXIÈME FOIS...
SWOOOM!

... ET TOUCHA À NOUVEAU SA CIBLE...
SCLANG!
CHARLES !
UNE TROISIÈME FOIS...
CHARLES!
L'ARTILLEUR NE POUVAIT PLUS RÉPONDRE. UN GÉMISSEMENT INTERROMPU...
... INDIQUA À LONG QUE SON POINTEUR AUSSI AVAIT ÉTÉ SÉRIEUSEMENT TOUCHÉ.
LE MOTEUR AVAIT CESSÉ DE FONCTIONNER.
IL FAUT ABANDONNER LE CHAR !
C'ÉTAIT L'UNIQUE CHOSE À FAIRE, ET EN VITESSE !
IL FALLAIT SORTIR ET FUIR, POUR NE PAS ÊTRE FAITS PRISONNIERS OU MITRAILLÉS. MAIS PAS UNE SECONDE, LONG NE PENSA À ABANDONNER SES HOMMES BLESSÉS...

JIMMY! JIMMY! J'AI DEUX BLESSES !
PEU S'EN FALLUT QUE LES ALLEMANDS NE FASSENT MOUCHE À NOUVEAU...
AU SECOURS, JIMMY ! JE NE M'EN SORTIRAI PAS TOUT SEUL !
JIMMY! JIMMY!
HOLDEN NE POUVAIT PAS L'ENTENDRE...
JIMMY !
JIMMY... MON VIEUX...
LES ALLEMANDS CONCENTRERENT LEUR TIR SUR LE CHAR DE HOLDEN...
PLUS À DROITE, KARL !

CE COUP-LÀ, HOLDEN SE TROUVAIT VRAIMENT DANS DE SALES DRAPS... LE LIEUTENANT S'ÉTAIT MIS AUX COMMANDES À LA PLACE DU CONDUCTEUR BLESSÉ. À TRAVERS LA POUSSIÈRE ET LA FUMÉE, IL NE POUVAIT PAS SE RENDRE COMPTE DE CE QUI ARRIVAIT À LONG...
J'AI L'IMPRESSION QU'ILS ONT TOUCHÉ LE CHAR DE LONG, IL ÉTAIT UNE PROIE TROP FACILE !
BRAVE TYPE ! – IL A CHERCHÉ À NOUS AIDER PAR TOUS LES MOYENS !
NOUS NE POUVONS PAS NOUS DÉFILER ET LE LAISSER SEUL EN FACE DE TROIS BLINDÉS ENNEMIS !
ILS SONT SORTIS DU TANK ?
NON, SIR, JE NE CROIS PAS ! – ILS SONT RESTÉS EN ARRIÈRE, C'EST TOUT CE QU'ON PEUT DIRE...
SWOOM !
SWOOM !
IL FAUT RETOURNER LES AIDER... TU VERRAS, ILS EN PROFITERONT POUR SORTIR DE CE PIÈGE À RATS !
SEUL UN "CINGLÉ" COMME HOLDEN POUVAIT ENVISAGER UNE TELLE ENTREPRISE... MAIS IL FALLAIT ABSOLUMENT LA TENTER...

HERBIE VA S'IMAGINER QUE NOUS L'AVONS ABANDONNÉ... LE PAUVRE DIABLE, IL NE MÉRITE PAS ÇA...
MALHEUREUSEMENT, LES ALLEMANDS DISPOSAIENT DE TOUTES LEURS FORCES INTACTES...
ILS CHANGEAIENT CONTINUELLEMENT DE POSITIONS, L'ARTILLEUR ANGLAIS AVAIT BIEN DU MAL À LES LOCALISER... — ET IL ÉTAIT TOUT SEUL POUR FAIRE LE BOULOT...
MAIS L'HOMME ÉTAIT EN VEINE ET IL RÉUSSIT À IMMOBILISER UN DES CHARS ADVERSES...
EN PLEIN DANS LE COFFRE, SIR!
ET CE COUP-LÀ, C'EST DE LA PART DU LIEUTENANT LONG!
SWOOM!

ILS NOUS CROYAIENT FOUTUS MAIS NOUS LEUR AVONS MONTRÉ LE CONTRAIRE !
HERBIE DOIT ENCORE ÊTRE EN VIE... IL NE PEUT PAS ÊTRE MORT EN PENSANT QUE JE L'AURAIS LAISSÉ TOMBER...
ET HOLDEN DÉCIDA ALORS DE TENTER LE TOUT POUR LE TOUT... IL PRIT LA DIRECTION DU CHAR ET CHERCHA À S'ACCOLER À CELUI DE SON COPAIN...
LE TANK D'HERBIE NOUS SERVIRA DE BOUCLIER, POUR UN MOMENT DU MOINS. TU VOIS QUELQUE CHOSE, SPENCER ?
RIEN, SIR ! ILS SONT PROBABLEMENT LÀ-DEDANS...
NON, CE SERAIT HORRIBLE ! HERBIE NE PEUT PAS ÊTRE MORT EN PENSANT QUE JE L'AVAIS LAISSÉ TOMBER !
LÀ, REGARDEZ, SIR ! -CES TRACES !
TU AS RAISON, IL Y EN A AU MOINS UN QUI S'EN EST TIRÉ !
JE VAIS À SA RECHERCHE !
SOYEZ PRUDENT, SIR, LES ALLEMANDS NE RIGOLENT PAS...

ESPÉRONS QU'IL NE SE SERA PAS TROP ÉLOIGNÉ... ET QU'IL S'AGISSE BIEN D'HERBIE!
MAIS OUI, C'EST LUI!
HERBIE! HERBIE!
HERBIE! C'EST MOI, JIMMY...
QU'EST-CE QUE TU AS? TU NE M'ENTENDS PAS?
MON VIEUX COPAIN, JIMMY... NOUS NOUS SOMMES SACRIFIÉS POUR LUI... ET LUI, IL S'EST BARRÉ QUAND NOUS AVIONS BESOIN DE LUI...
MAIS JE SUIS LÀ, REGARDE! ON EST VENU TE CHERCHER!

JIMMY, MON AMI... NOUS NOUS SOMMES SACRIFIÉS POUR LUI...
C'EST AFFREUX! — IL A PERDU L'ESPRIT!..
D'UNE VOIX MONOTONE ET PITOYABLE, LONG CONTINUAIT DE RÉPÉTER LES MÊMES PAROLES... IL N'AVAIT PAS RECONNU SON COPAIN...
NOUS NE POUVONS PAS RESTER LÀ! VIENS, RETOURNONS DANS MON CHAR!
JIMMY, MON AMI... JIMMY...
HOLDEN RÉUSSIT À TRAÎNER LONG JUSQU'À SON APPAREIL, PENDANT QUE LES PROJECTILES PLEUVAIENT...
HOLDEN TENTA ENCORE DE BATTRE EN RETRAITE, À VITESSE RÉDUITE, EN EXPLOITANT LES IRRÉGULARITÉS DU TERRAIN...
IL NE NOUS ÉCHAPPERA PAS! À LA VITESSE OÙ ILS SE TRAÎNENT!
SWOOOM!

CLANG!
ILS NOUS CROIENT FINIS ... MAIS ILS SE TROMPENT, NOUS AVONS DE LA RÉSERVE !..
UNE RÉSERVE BIEN RÉDUITE ! MAIS APRÈS TOUT CE QUE NOUS AVONS ENDURÉ, NOUS NE POUVONS PLUS MOURIR !..
MON VIEUX COPAIN JIMMY... NOUS QUI...
... NOUS SOMMES SACRIFIÉS POUR LUI ...
SWOOM
MON VIEUX COPAIN...
TU TE REMETTRAS, TU VERRAS,.. LES DOCTEURS TE GUÉRIRONT...
REGARDE! NOUS SOMMES SAUVÉS!
NOUS SOMMES SAUVÉS! VOILA' LES NÔTRES!
NOUS NOUS SOMMES SACRIFIÉS POUR LUI, ET LUI, IL S'EST BARRÉ...
SWOOM
SWOOM

HALTE! ILS SONT BIEN UNE DOUZAINE... TIRONS UN DERNIER COUP...
ET ILS LANCÈRENT CET ULTIME OBUS...
SWOOM!
ET QU'ARRIVA-T-IL APRÈS CE DERNIER COUP, ERNIE?
EH BIEN... LE CHAR DE HOLDEN CONTINUA SUR SA LANCÉE JUSQU'À CE QU'IL...
...S'ARRÊTE, PRÉCISÉMENT À L'ENDROIT OÙ NOUS SOMMES. DEUX SOLDATS SE PRÉCIPITÈRENT À LEUR SECOURS...
BIZARRE QUE PERSONNE NE SORTE! HOÉ, LES AMIS, VOUS ÊTES TIRÉS D'AFFAIRE!
QU'EST-CE QU'ILS ONT DÉGUSTÉ!
MAIS ILS SONT TOUS MORTS! LE DERNIER OBUS...
NON! ILS NE SONT PAS TOUS MORTS!

MON VIEUX COPAIN JIMMY... QUAND ON A BESOIN DE LUI, LUI IL S'ÉCHAPPE ET IL VOUS OUBLIE...
ET OUI, L'UNIQUE SURVIVANT, CE FUT LONG ! — MAIS IL AVAIT PERDU LA RAISON DÉSORMAIS, IL NE SAVAIT QUE RÉPÉTER SA LAMENTABLE LITANIE...
TU COMPRENDS POURQUOI JE TE DISAIS QUE ÇA A ÉTÉ UNE TRAGÉDIE ABSURDE... COMPLÈTEMENT ABSURDE!
COMME TU DIS, ERNIE...
ÇA VA ÊTRE LA MEILLEURE DE MES PHOTOS, TU PARIES ?
RAPPELLE-TOI CE QUE JE TE DISAIS...
...LORSQUE NOUS SOMMES VENUS ICI : QUE MÊME AU MILIEU DES VIOLENCES DE LA GUERRE, IL Y A DES HISTOIRES "HUMAINES" — QUI MÉRITENT DE NE PAS ÊTRE OUBLIÉES. TIENS, TONY...
PRIVATE SPENCER
FIN

LING
C'ÉTAIT UN PAYSAGE DE RIZIÈRES, DE SAULES PLEUREURS ET DE MONTAGNES BLEUES.
C'ÉTAIT UN PAYSAGE AVEC DES BÂTIMENTS DE FERMES, ET UNE FUMÉE QUI MONTAIT TOUT DROIT VERS LE CIEL...
MAIS CEUX QUI LE CONTEMPLAIENT N'ÉTAIENT PAS LÀ POUR EN APPRÉCIER LA TRANQUILLE BEAUTÉ.
PRÊT ? —FEU !
BOOM!
PAS DE RIPOSTE... DONC PAS DE SOLDATS... CE SERA FACILE! À L'ATTAQUE!
Aiiiii! BANZAiii!

ET LE SAC DE KUNGIN COMMENÇA, DANS LA PROVINCE DE KLINGWIN : C'ÉTAIT L'UN...
... DE CES NOMBREUX VILLAGES QUE, SANS CRIER GARE, L'ENNEMI RÉDUISAIT EN CENDRES, DANS LA TOURMENTE DE LA GUERRE SINO-JAPONAISE ... UNE GUERRE NON DÉCLARÉE QUI CONTINUAIT À ÊTRE APPELÉE UN " INCIDENT DE FRONTIÈRE "...
RIEN, IL NE RESTE RIEN! SÛR QUE LES GROS BONNETS ONT EU LE TEMPS DE PLANQUER LEUR MAGOT!
ILS NE DOIVENT PAS S'ÊTRE CACHÉS BIEN LOIN ! ON VA PASSER LES RIZIÈRES AU PEIGNE FIN !
TU VIENS, KAO? ON VA FOUILLER LES RIZIÈRES !
J'ARRIVE!..
L'IDÉE DE BATTRE LES RIZIÈRES NE DÉPLAISAIT PAS AU SOLDAT KAO : C'ÉTAIT UN BON PRÉTEXTE POUR ÉCHAPPER AUX HURLEMENTS, AUX LAMENTATIONS, À LA VIOLENCE.
ILS S'ÉPARPILLÈRENT DE MANIÈRE À CE QUE CHACUN PÛT CONTRÔLER LA PLUS GRANDE ZONE POSSIBLE...

KAO MARQUA LE PAS ET, TOUT D'UN COUP, IL SE RETROUVA SEUL...
UN CHAMP DE PAVOTS... COMME CHEZ NOUS... SI JE TOMBE ENSUITE SUR DES CHRYSANTHÈMES, JE VAIS ME CROIRE DE RETOUR À LA MAISON...
MAIS REVENONS SUR TERRE... LÀ... QUELQUE CHOSE A BOUGÉ !..
GARE ! IL DOIT Y AVOIR PAS MAL DE MAQUISARDS...
MAIS...
QU'EST-CE QUE TU FAIS LÀ ? TOUTES LES FEMMES SE SONT RÉFUGIÉES DANS LA MAISON COMMUNALE...
J'AI PENSÉ QUE VOUS NE M'AURIEZ PAS TROUVÉE DANS LES PAVOTS...
CES FLEURS SONT TRÈS BELLES... ON VOIT QUE LA TERRE A ÉTÉ BIEN TRAVAILLÉE ! ÇA ME RAPPELLE UN AUTRE ENDROIT...
... DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA MER... MA MAISON... MAIS JE DIVAGUE : AUCUN ENDROIT NE PEUT RESSEMBLER À ICI... ICI OÙ TU ES, TOI...
HOLÀ, BAS LES PATTES ! CE N'EST PAS PARCE QUE TU AS UN FUSIL QUE TU AS TOUS LES DROITS !.. TU NE ME FAIS PAS PEUR !
TU TE TROMPES... JE N'AVAIS PAS DE MAUVAISES IDÉES... JE VOULAIS SEULEMENT UN PEU PARLER...
C'EST BIZARRE, MAIS... PENDANT UN MOMENT, J'AI EU L'IMPRESSION QUE JE TE CONNAISSAIS DEPUIS TOUJOURS... C'EST POUR ÇA QUE JE ME SUIS CONDUIT COMME ÇA...

RESTE CACHÉE LÀ, JE NE DIRAI À PERSONNE QUE JE T'AI VUE...
NON, NON, NE T'EN VAS PAS SI VITE !..
JE M'APPELLE KAO. ET TOI ?
LA !
JE N'AI JAMAIS RENCONTRÉ PERSONNE COMME TOI...
AUTANT POUR MOI !.. ALORS C'EST VRAI, TU NE M'EN VEUX PAS ?
NON, KAO...
SOCK !
NON, PÈRE, NON !
FILS DE CHIEN !

NON, PÈRE ! IL S'EST BIEN CONDUIT AVEC MOI !
LAISSE-LE, LING... ON AURA TOUT LE TEMPS APRÈS... MAINTENANT ON A AFFAIRE !
TU AS RAISON, WON... JE M'OCCUPERAI DE LUI PLUS TARD...
ALLONS-Y ! ILS VONT APPRENDRE QUI SONT LES HOMMES DE KUNGIN !
SHA ! SHA ! SHA ! (1)
(1) À MORT ! À MORT ! À MORT !
MAIS...
CRACK !
DISSÉMINÉS DANS LE VILLAGE ET TOUT OCCUPÉS À PILLER, LES SOLDATS NIPPONS N'EURENT PAS LE TEMPS DE RÉAGIR...
CRAK
À NOUS DEUX, JAPONAIS ! MAINTENANT J'AI TOUT MON TEMPS...

MON PÈRE ! JE TE L'AI DÉJÀ DIT : IL S'EST BIEN CONDUIT AVEC MOI !
C'EST UN ENNEMI : ÇA SUFFIT !
JE TE DIS QU'IL S'EST BIEN CONDUIT !
IL N'A TUÉ PERSONNE ! IL N'A RIEN FAIT D'AUTRE QUE DE REGARDER LES PAVOTS... C'EST LÀ QU'IL M'A TROUVÉE !
ÇA SUFFIT, LÀ ! J'AI SOUVENT CÉDÉ À TES PRIÈRES, MAIS CETTE FOIS, NON... N'INSISTE PAS !
AHHHH !
??? CES CRIS ?..
C'EST KINA... TON ÉPOUSE... ELLE A RETROUVÉ CHIANG...
QU'EST-IL ARRIVÉ À CHIANG ? OÙ EST-IL ?
LÀ-BAS... DANS LA MAISON COMMUNALE... ILS L'ONT TORTURÉ...
N'Y VA PAS, LING... N'Y VA PAS !
ILS ONT TUÉ CHIANG... ILS ONT TUÉ CHIANG... C'EST ATROCE !
QUI ÉTAIT CHIANG ? TON FRÈRE ?
OUI... IL AIDAIT DÉJÀ MON PÈRE DANS LES RIZIÈRES !
MOI AUSSI, J'AIDAIS MON PÈRE... ET JE NE L'AIDERAI JAMAIS PLUS...
C'EST HORRIBLE !.. JE SAIS BIEN, TU N'Y ES POUR RIEN...
PRÉPARE-TOI, JAPONAIS : VOILÀ LING QUI REVIENT !

JE SUIS CONTENT QUE TU SOIS ENCORE EN VIE, JAPONAIS...
LE SEUL À LE REGRETTER... ÇA SERA TOI !
JE TE L'AI DIT, PÈRE : IL N'Y EST POUR RIEN ! ET PUIS... JE... JE VEUX L'ÉPOUSER !
TU N'AS RIEN À FAIRE ICI ! VA-T'EN AU DIABLE !
SCIAFF !
LES CHIENS ONT TUÉ CHIANG ! ET TOI TU VEUX L'ÉPOUSER !
VIENS, JAPONAIS !.. JE NE TE DIRAI PAS COMMENT ILS L'ONT TUÉ... TU LE VERRAS... TANT QU'IL TE RESTE TES YEUX !
LA SEULE CHOSE QUE JE TE PROMETS, C'EST QUE TU NE MOURRAS PAS AUSSI VITE !
DONNE-LE NOUS, LING !
L'ESSENTIEL DU PLAISIR, TU SAIS BIEN, C'EST CE QU'ON IMAGINE...
LAISSE-MOI UN PEU RÉFLÉCHIR, WON... JE NE SAIS PAS ENCORE BIEN CE QUE JE VAIS FAIRE... ILS M'ONT TUÉ CHIANG... DIRE QUE J'AVAIS PLANTÉ DES SAULES, PRÈS DE LA RIZIÈRE... POUR QU'IL PUISSE SE REPOSER SOUS LEUR OMBRE...
QUAND JE PENSE QUE JE...
ESSAIE DE NE PAS TROP PENSER, LING... QU'EST-CE QUE JE DEVRAIS DIRE, MOI ?..
ILS ONT AUSSI TUÉ MES DEUX NEVEUX... IL NE ME RESTE PLUS PERSONNE : JE SUIS UN RUISSEAU QUI N'ARRIVERA JAMAIS À LA MER...

ILS ONT TUÉ MES DEUX NEVEUX ...
JE SAIS MAINTENANT...
... JE SAIS CE QU'IL FAUT FAIRE...
JE PASSERAI TOUTE UNE JOURNÉE À LE SUPPLICIER... MAIS JE FERAI ÇA SEUL... VOUS AVEZ AUTRE CHOSE À FAIRE !
LES JAPONAIS NE VONT PAS TARDER À VENIR À LA RECHERCHE DE LEURS HOMMES : IL FAUT QU'ILS N'EN TROUVENT AUCUN ! EMPORTEZ-LES SUR LA COLLINE !
JE VOUS REJOINDRAI DEMAIN. RENDEZ-VOUS SOUS LE POMMIER !
LE PRISONNIER SUR SES ÉPAULES. ET LA SUR SES TALONS, LING SORTIT DU VILLAGE...
... IL TRAVERSA LE CHAMP DE PAVOTS, LES RIZIÈRES, LA RIVIÈRE BORDÉE DE SAULES...
... IL MARCHA DES HEURES ET DES HEURES... ILS GRAVISSAIENT MAINTENANT UN SENTIER QUI GRIMPAIT AUX FLANCS D'UN RAVIN ESCARPÉ...
... JUSQU'À CE QU'ILS DÉBOUCHENT SUR LE PLATEAU : IL Y AVAIT LÀ UN REFUGE POUR LES BERGERS ...
8

Achevé d'imprimer par Pollina, 85400 Luçon - N° 5745 en Janvier 1984

CHEZ LE MEME EDITEUR, DU MEME AUTEUR :

Pratt 50
Pratt 60
Ernie Pike : Chroniques de guerre T2
Ernie Pike : Chroniques de guerre T3
Capitaine Cormorant
Recueil des aventures d'Ernie Pike

primé en France

I.S.B.N. 2